

2 Élaboration



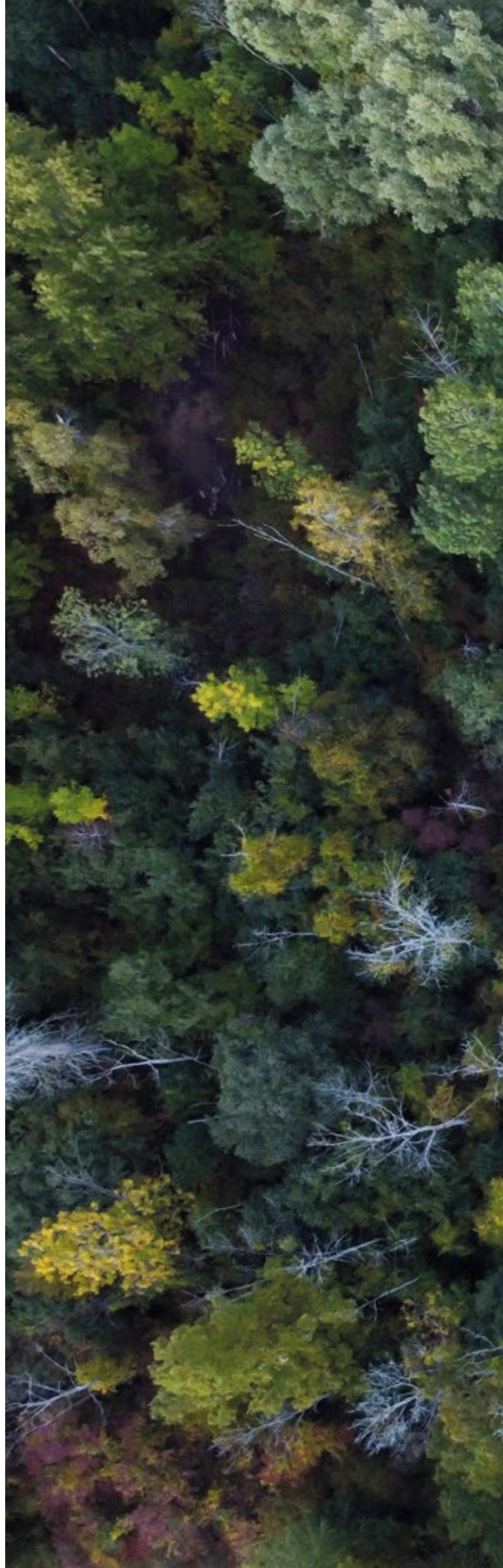
Ceci est le chapitre 2 de la boîte à Outils sur le suivi et l'évaluation de la consolidation de la paix environnementale.
Copyright © Environmental Law Institute, novembre 2023.





Table des Matières

2.1. Introduction	2-6
2.2. Préparation pour l'élaboration	2-8
A. Analyse du contexte.....	2-8
Comment réaliser une évaluation des besoins	2-12
Identification et analyse des parties prenantes.....	2-16
Analyse des conflits.....	2-20
Évaluation de l'impact environnemental et social	2-23
B. Considérations clés.....	2-25
Systèmes et complexité	2-25
Contribution ou attribution.....	2-33
Absence de cas de traitement et de contrôle	2-34
Le genre.....	2-35
Participation et inclusion	2-38
Contextes incertains	2-40
Sensibilité aux conflits	2-42
2.3. Élaboration	2-44
A. Théories du changement.....	2-44





Les théories du changement dans la construction de la paix environnementale	2-49
B. Indicateurs	2-61
Indicateurs de contexte, de risque et d'hypothèse	2-72
Indicateurs de sensibilité aux conflits....	2-72
C. Élaboration d'un plan de suivi, d'évaluation et d'apprentissage	2-73
Plan de suivi	2-77
Plan d'évaluation.....	2-79
Plan d'apprentissage.....	2-81
Planification de l'alerte et de la réaction précoces	2-82
Planifier une gestion adaptative.....	2-83
Planifier pour se protéger et protéger son personnel.....	2-85
Fiche de travail : Théories du changement	2-87
Fiche de travail : Indicateurs	2-89
Fiche de travail : Intégration de la dimension de genre.....	2-91
Annexe 2-I : Exemples de théories du changement pour la construction de la paix environnementale	2-95
Annexe 2-II : Exemples d'indicateurs pour la construction de la paix environnementale.....	2-107
Références	2-118





On entend par « élaboration » – on parle aussi de « conception » – le processus par lequel les informations sur un problème ou un défi, son contexte et les parties prenantes concernées sont rassemblées, évaluées et utilisées pour planifier une intervention qui s’attaque au problème, dans son intégralité ou en partie. Ce processus se déroule en plusieurs étapes et comprend des activités parallèles d’évaluation du contexte, d’analyse des causes profondes, d’élaboration d’une logique d’intervention ou d’une théorie du changement, et de mise en place de plans de suivi, d’évaluation, d’apprentissage et de modification de l’intervention au fur et à mesure de sa mise en œuvre.

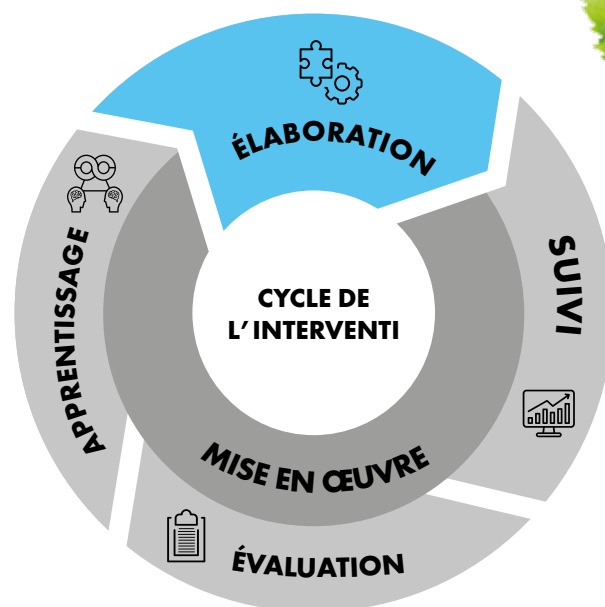
Ce chapitre vous aidera à :

- Prendre connaissance des dimensions de suivi, d’évaluation et d’apprentissage à prendre en compte lors de l’élaboration d’interventions de construction de la paix dans l’environnement.
- Vous familiariser avec les quatre activités principales d’analyse du contexte qui alimentent les processus de conception, à savoir l’évaluation des besoins, l’identification et l’analyse des parties prenantes, l’analyse des conflits et l’évaluation de l’impact environnemental et social.
- Comprendre les considérations clés, notamment la théorie et la complexité des systèmes, le genre, la participation et l’inclusion, ainsi que la sensibilité aux conflits, à prendre en compte lors de l’élaboration d’interventions de construction de la paix environnementale.
- Développer des théories du changement appropriées pour les interventions de construction de la paix environnementale.
- Définir des indicateurs appropriés pour les interventions de construction de la paix environnementale.
- Élaborer des plans appropriés pour le suivi, l’évaluation et l’apprentissage dans le cadre du processus de conception.

2.1. Introduction


Dans la présente boîte à outils, l'« élaboration » est le processus par lequel les informations sur un problème ou un défi, son contexte et les parties prenantes concernées sont rassemblées, évaluées et utilisées pour planifier une intervention qui aborde le problème, que ce soit entièrement ou partiellement. Ce processus se déroule en plusieurs étapes et comprend des activités parallèles d'analyse du contexte (dont l'analyse des causes profondes), le développement d'une logique d'intervention ou d'une théorie du changement, et la mise en place de plans de suivi, d'évaluation, d'apprentissage et de modification de l'intervention au fur et à mesure de sa mise en œuvre. Un bon processus d'élaboration, entrepris de manière inclusive, participative et sensible aux conflits, est essentiel pour des interventions pertinentes, efficaces et durables qui évitent de causer des dommages. Il est également essentiel pour un bon suivi, une évaluation et un apprentissage, car il est difficile de suivre et d'évaluer une intervention dépourvue de logique claire. L'élaboration d'un plan de suivi, d'évaluation et d'apprentissage dès le départ permet également de s'assurer qu'il existe des attentes communes concernant le processus de collecte d'informations et d'évaluation de l'intervention, et que des ressources suffisantes sont disponibles pour entreprendre ces activités.

Bien que les conceptions spécifiques des interventions de construction de la paix environnementale (c'est-à-dire les projets, les programmes et les autres activités) dépassent le cadre de cette boîte à outils,



la phase de conception comprend également de nombreuses dimensions liées au suivi, à l'évaluation et à l'apprentissage. La présente boîte à outils, et en particulier le présent chapitre, traite de ces dimensions.

La conception des interventions de construction de la paix environnementale est différente à trois égards importants. Premièrement, il y a souvent des **angles morts**. Alors que les interventions de construction de la paix environnementale se situent à l'intersection de l'environnement/des ressources naturelles/du changement climatique et de la paix/des conflits/de la sécurité, les personnes et les organisations qui conçoivent une intervention sont souvent issues d'un secteur particulier (environnement, paix, etc.). Elles disposent d'une formation, d'une expertise et d'un mandat spécifiques qui peuvent révéler des insuffisances lorsqu'il s'agit du travail multidimensionnel de la

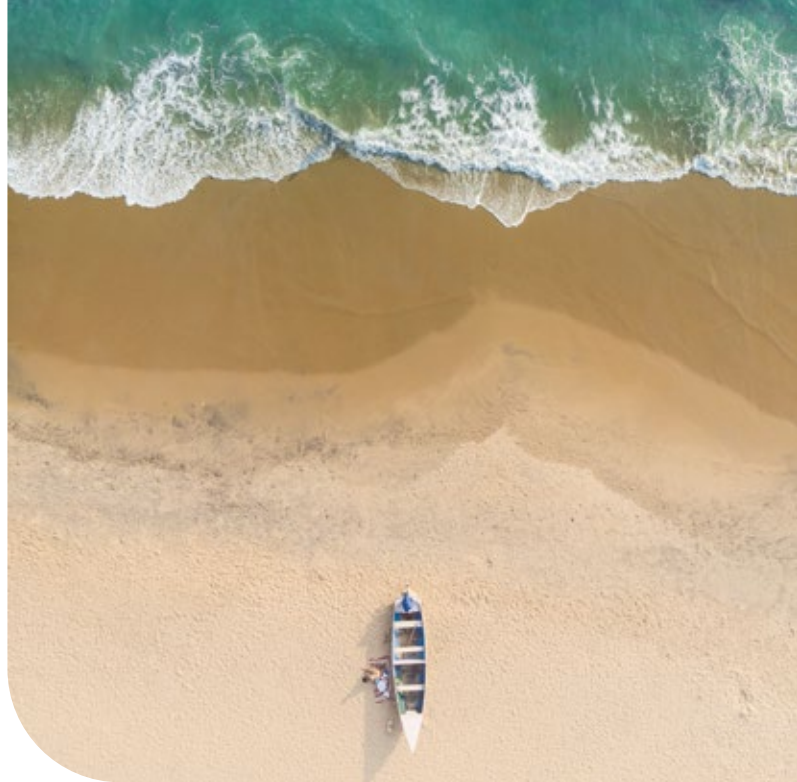


construction de la paix environnementale. Les divers outils d'analyse du contexte décrits dans ce chapitre permettent d'identifier et de traiter les éventuels angles morts (par exemple, une analyse de conflit qui aide une organisation à comprendre la dynamique et les risques de conflit). Deuxièmement, en tant que nouveau domaine, **les théories du changement en matière de construction de la paix environnementale sont souvent sous-développées**. Ces théories sont étayées par des preuves, mais celles-ci ont tendance à être anecdotiques. Par conséquent, il est difficile de savoir avec certitude si une théorie particulière du changement fonctionnera dans les circonstances d'un conflit particulier. Troisièmement, il y a un manque d'indicateurs qui couvrent à la fois les dimensions environnementales et de paix/conflit, et il y a pénurie d'indicateurs globaux qui seraient pertinents pour toutes les théories du changement et les activités de construction de la paix environnementale (et, en fait, on se demande si les indicateurs globaux sont quelque chose qu'il faut rechercher).

Ce chapitre sur l'élaboration comporte deux sections principales : la préparation pour l'élaboration et la réalisation de l'élaboration elle-même.

La section sur la préparation de la conception se centre sur ce qu'un spécialiste doit savoir lorsqu'il conçoit l'intervention et les dimensions de suivi, d'évaluation et d'apprentissage qui l'accompagnent. Il s'agit notamment de quatre outils d'évaluation : l'évaluation des besoins, l'identification et l'analyse des parties prenantes, l'analyse des conflits et l'évaluation de l'impact environnemental et social (ESIA). Il comprend également quatre considérations clés : la théorie des systèmes et la complexité, le genre, la participation et l'inclusion, et la sensibilité aux conflits.

La section consacrée à l'élaboration se centre sur trois éléments qui revêtent une importance particulière



pour la conception des interventions de construction de la paix environnementale : les théories du changement, les indicateurs et les plans de suivi, d'évaluation et d'apprentissage. Pour chacun de ces trois éléments, nous décrivons les bonnes pratiques générales et examinons ensuite les dimensions de la construction de la paix environnementale.

La construction de la paix environnementale est un métacadre qui comprend de multiples activités tout au long du cycle de vie d'un conflit, opérant à différentes échelles et utilisant différentes ressources naturelles et caractéristiques environnementales. Il existe donc un éventail important et diversifié de théories du changement, chacune assortie d'indicateurs. L'annexe 2-I fournit une liste, avec des exemples à l'appui, des théories du changement en matière de construction de la paix environnementale, et l'annexe 2-II une liste, également avec des exemples à l'appui, d'indicateurs pouvant être utilisés pour le suivi et l'évaluation des interventions de construction de la paix environnementale. À la fin du chapitre, des fiches de travail guident les intervenants sur les théories du changement, les indicateurs et l'intégration de la dimension de genre.



2.2.

Préparation pour l'élaboration

Avant d'entreprendre le processus d'élaboration d'une intervention, il est nécessaire de collecter et de synthétiser des informations sur le contexte, notamment les besoins qui motivent l'intervention, le contexte du conflit et les impacts environnementaux et sociaux potentiels de l'intervention. Il faut également prendre en compte des dynamiques clés, tels que les systèmes et la complexité, le genre, la participation et l'inclusion, ainsi que la sensibilité aux conflits. Ces éléments sont examinés tour à tour.

A. Analyse du contexte

Les interventions de construction de la paix environnementale se déroulent souvent dans des contextes complexes, à plusieurs échelles et à plusieurs niveaux. Par conséquent, il est essentiel que les intervenants aient une compréhension globale

et approfondie du contexte dans lequel ils travaillent afin de développer efficacement ces interventions et de valider leurs théories du changement sous-jacentes. Cette compréhension englobe des informations contextuelles telles que :

- les causes profondes et les moteurs des conflits et les défis environnementaux,
- les institutions et mécanismes de gouvernance,
- les caractéristiques environnementales et les ressources naturelles existantes
- les normes socioculturelles, ainsi que toute autre dynamique de nature à exacerber les conflits et les défis environnementaux ou de promouvoir la paix et la durabilité.

En fonction des ressources et de la nécessité de mettre en œuvre une intervention à brève échéance, il n'est

pas toujours possible de procéder à une analyse complète et détaillée du contexte (voir encadré 2.1).

C'est pourquoi **l'analyse du contexte est une étape fondamentale dans l'élaboration d'une intervention de construction de la paix environnementale**. En raison de la nature multidimensionnelle du travail de construction de la paix environnementale, une analyse complète du contexte doit prendre en compte le conflit, l'environnement et les besoins des parties prenantes concernées. Une analyse du contexte peut donc inclure l'une des activités analytiques suivantes :

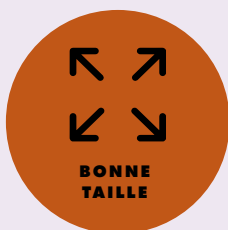
- Une évaluation des besoins,
- Une identification et une analyse des parties prenantes (IAPP), y compris l'outil *Persona*,
- Une évaluation des conflits,
- Une évaluation de l'impact environnemental et social (EIES).

Ces évaluations se concentrent sur des aspects spécifiques du contexte d'intervention et contribuent en fin de compte à l'identification d'objectifs ou de

résultats clairs et atteignables en matière de construction de la paix environnementale, de voies pour atteindre ces résultats et d'indicateurs pour les mesurer (UNDG, 2017).

En plus de fournir des informations pour une bonne conception de l'intervention, les analyses de contexte génèrent une sensibilisation au contexte et au système parmi le personnel et les parties prenantes qui pourraient ne pas comprendre pleinement la dynamique à l'œuvre sans une telle analyse. Si elles sont bien effectuées, les analyses contextuelles, en particulier les évaluations des besoins, peuvent également renforcer l'adhésion des parties prenantes à l'intervention ; plus les parties prenantes sont impliquées dans le processus et, surtout, s'il aboutit à une intervention fondée sur leurs besoins, plus elles la soutiendront. Enfin, les analyses de contexte peuvent également fournir des informations sur les valeurs de référence des indicateurs quantitatifs ou qualitatifs (voir section 2.3). Une analyse similaire répétée périodiquement tout au long de l'intervention peut aider à cartographier les progrès de l'intervention et tout défi évolutif ; il s'agit également d'un bon outil de suivi.

Encadré 2.1 : Éléments à prendre en compte – Dimensionnement adéquat de l'analyse du contexte



Il est important d'adapter les évaluations discutées ici à votre contexte particulier, y compris les ressources disponibles, les contraintes liées aux conflits et les normes culturelles. Choisissez des processus ou des méthodes basés sur les besoins de votre intervention spécifique. Cela dit, il est généralement utile de consacrer un peu de temps à chaque type d'évaluation ; lorsqu'elles sont combinées, elles permettent d'obtenir une image plus exhaustive du contexte et, par conséquent, un meilleur point de départ pour la conception de l'intervention.



Objectifs d'une analyse du contexte

Bien qu'il existe de nombreuses ressources générales disponibles sur différents types d'analyse contextuelle telles que celles décrites ici, ces analyses remplissent plusieurs fonctions importantes dans le cadre des travaux de construction de la paix environnementale. L'une d'entre elles consiste à **comprendre les liens entre les changements environnementaux, la gouvernance environnementale et la gestion des ressources naturelles, d'une part, et les conflits et la construction de la paix, d'autre**

part (Le Billion, 2001 ; Kovach et Conca, 2016). Des recherches ont montré que, dans le passé, certaines évaluations postconflit ont souvent négligé ou n'ont pas accordé la priorité nécessaire à des préoccupations essentielles d'ordre environnemental (Kovach et Conca, 2016). La réalisation d'une analyse complète du contexte permet de comprendre non seulement quelles sont les préoccupations environnementales, mais aussi comment elles peuvent être liées à la dynamique du conflit.

En outre, **des analyses de contexte participatives et inclusives impliquant de multiples parties prenantes aux perspectives et domaines d'expertise variés pourraient être bénéfiques au travail de construction de la paix environnementale**. Le point de vue unique de chaque partie prenante et ses compétences ou expériences spécifiques permettent de dresser un tableau plus complet du contexte, notamment des éléments cruciaux qui peuvent contribuer à la réussite ou à l'échec d'une intervention. En outre, comme mentionné ci-dessus, les processus participatifs et inclusifs peuvent (s'ils sont menés en tenant compte des conflits) améliorer les chances de succès d'une intervention.

Une analyse du contexte fondée sur la pensée systémique peut également accroître l'efficacité de l'intervention grâce à une saisie plus précise et plus complète des dynamiques contextuelles essentielles. Grâce à la pensée systémique, une analyse du contexte peut cartographier et aider à hiérarchiser la myriade d'aspects sociaux, économiques, culturels et géographiques du contexte et produire une prise de conscience susceptible d'accroître la pertinence, l'efficacité et la durabilité d'une intervention, tout en préparant le terrain pour saisir les impacts des activités d'intervention sur ces systèmes au fil du temps.

Calendrier

It is recommended that you conduct a context analysis prior to designing an intervention and then update it regularly (and as appropriate) during the intervention's implementation. Cela permet de s'assurer de manière proactive que l'intervention qui en résulte est ancrée dans ce contexte et conçue pour répondre aux dynamiques clés de ce dernier, ce qui signifie qu'elle a plus de chances d'être pertinente, efficace, efficiente, durable et d'avoir un impact. Lorsque vous effectuez une analyse de contexte, il est important de reconnaître qu'elle s'appuiera nécessairement sur des informations imparfaites et que, en fonction de la fluidité du contexte, elle devra probablement être réalisée rapidement afin d'être utile.

Les analyses de contexte peuvent également être utilisées de manière réactive, pour répondre aux

changements du contexte et aux résultats indésirables de l'intervention, ou de manière continue en tant que composante du plan de suivi et d'évaluation (S&E). Étant donné que l'analyse du contexte opérationnel d'une intervention détermine de manière significative sa théorie du changement et la sélection des activités, l'examen et la réévaluation réguliers de ce contexte opérationnel lorsque l'intervention est en cours ont le potentiel de transformer l'orientation et la mise en œuvre futures de l'intervention (voir figure 2.1). Cette réévaluation du contexte d'une intervention, dénommée « apprentissage en triple boucle », est explorée plus en profondeur au chapitre 5 (« Apprentissage »).

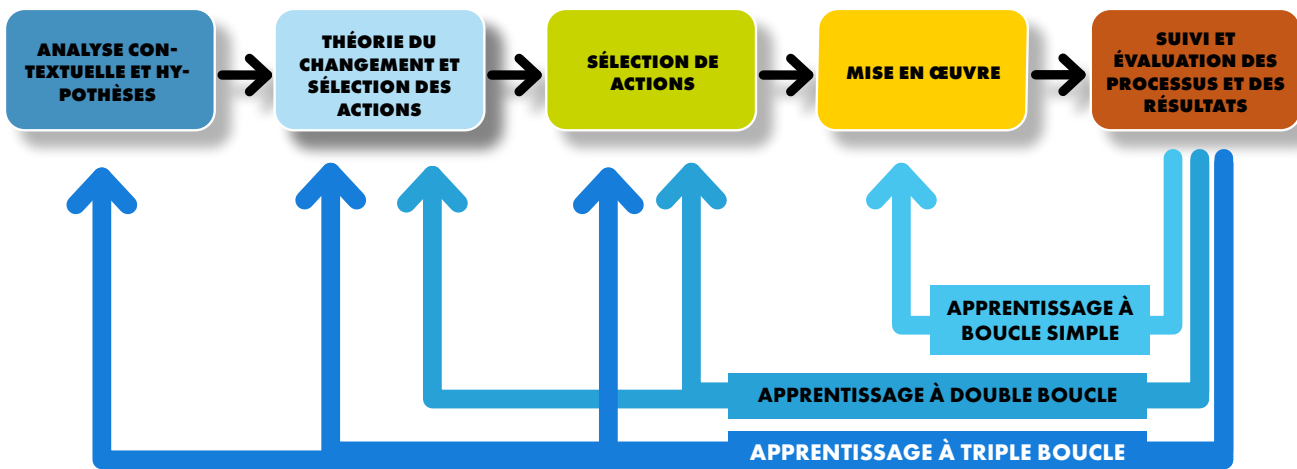


Figure 2.1 : Apprendre des boucles de rétroaction

Source : ELI, d'après Tamarack Institute (s.d.).

Remarque : Cette figure ne montre pas les dynamiques plus complexes souvent présentes dans les processus d'apprentissage.

Needs Assessment

L'évaluation des besoins est un processus permettant d'identifier, de comprendre et de hiérarchiser les écarts entre la situation actuelle et la situation ou les résultats souhaités (Kaufman *et al.*, 2003 ; Watkins, Meiers et Visser, 2012). À ce titre, les évaluations des besoins sont des précurseurs et des éléments essentiels pour définir les stratégies, les solutions ou les activités appropriées pour une intervention. Elles apportent une valeur ajoutée en proposant des méthodes logiques, rigoureuses et structurées pour collecter des informations et prendre des décisions sur la base de ces informations.¹ Il est important de noter que les lacunes identifiées lors d'une évaluation des besoins diffèrent en fonction de la personne qui définit la situation actuelle,

le résultat souhaité et les moyens d'y parvenir. (Voir l'encadré 2.2 pour des exemples de différentes évaluations des besoins.).

Comment réaliser une évaluation des besoins

Pour garantir une compréhension complète et appropriée des besoins liés à l'intervention, une évaluation des besoins comprend généralement les étapes suivantes :

- 1. Identification du champ d'application.** Pour commencer, déterminez les décisions que l'évaluation est censée éclairer et, sur cette base, les limites de l'évaluation. Ces limites seront géographiques (où), thématiques (quoi), et elles doivent également porter sur la méthodologie (comment) et sur les bénéficiaires, les participants et les parties prenantes (qui, avec une attention particulière pour le genre). L'évaluation du champ d'application doit adopter une approche systémique pour évaluer les risques, les impacts et les opportunités. Dans le cas des interventions de construction de la paix environnementale, les évaluations des besoins doivent tenir compte des dimensions conflictuelles de l'environnement et des ressources naturelles, ainsi que des dimensions environnementales du conflit. De même, il peut être utile d'intégrer les points de vue des parties prenantes dès le début, et même au stade de la définition du champ d'application. Cela dit, l'approche systémique élargie et l'engagement des parties prenantes peuvent nécessiter des ressources considérables, de sorte qu'il incombe aux concepteurs d'interventions de bien dimensionner ces étapes.

1. Les processus d'évaluation des besoins postconflit comprennent l'évaluation des besoins postconflit (PCNA), un document stratégique de réduction de la pauvreté (PRSP) et un plan-cadre des Nations unies pour l'aide au développement (Kovach et Conca, 2016).





Encadré 2.2 : Types d'évaluation des besoins

Cette section se concentre sur les évaluations des besoins au niveau des projets. Il existe par ailleurs plusieurs autres types d'outils et de cadres d'évaluation des besoins en fonction de l'échelle et de la taille du projet. Voici une liste d'autres types d'évaluation des besoins

Évaluations des besoins stratégiques :

- Évaluation des besoins postconflit de la Banque mondiale : http://web.worldbank.org/archive/website00523/WEB/PDF/PCNA_TOO.PDF
- Évaluation des besoins postcatastrophe : <https://www.who.int/publications/i/item/post-disaster-needs-assessment-guidelines>
- Document de stratégie pour la réduction de la pauvreté : <https://documents.worldbank.org/en/publication/documents-reports/document-detail/681651468147315119/macroeconomic-and-sectoral-approaches>
- Le plan-cadre des Nations unies pour le développement : <https://unsdg.un.org/resources/unit-ed-nations-development-assistance-framework-guidance>
- Évaluation des besoins postcatastrophe en matière d'environnement : https://wedocs.unep.org/bitstream/handle/20.500.11822/17458/env_needs_assmt_post_disaster.pdf?sequence=1&%3BisAllowed=

Au niveau du projet :

- Banque mondiale, « Un guide de l'évaluation des besoins. Outils essentiels pour collecter des informations, prendre des décisions et l'obtenir des résultats en matière de développement » : <https://documents1.worldbank.org/curated/en/644051468148177268/pdf/663920PUB0EP-100essing09780821388686.pdf>
- PNUD, « Outils d'évaluation des besoins en matière d'objectifs du millénaire pour le développement » : <https://www.undp.org/publications/mdg-needs-assessment-tools>
- Évaluation des besoins opérationnels : <https://www.forvis.com/article/2022/04/how-operational-assessment-can-help-plan-future>

2. Consultation des parties prenantes. Une large participation des parties prenantes à l'évaluation des besoins permettra aux intervenants de recouper les informations, de synthétiser une compréhension plus complète et plus précise du contexte, et d'aboutir à un dialogue plus constructif et à une prise de décision coopérative. Posez les questions suivantes :

- a. Qui doit être impliqué, en particulier du point de vue de la durée estimée de l'intervention ? Veillez à prendre en compte ceux qui ont toujours été marginalisés, qui ont le pouvoir de soutenir ou de saper l'intervention et qui ont un point de vue particulier à apporter.
- b. Quel rôle jouent ces parties prenantes ?
- c. Qui sont les auteurs de troubles ?
- d. Qui agira en tant que partenaire ou fournira une expertise ?
- e. Comment ces parties prenantes peuvent-elles être impliquées d'une manière sensible aux conflits ?

3. Identification des besoins. Les besoins sont des écarts dans les résultats. Les processus, les activités ou les ressources sont les moyens de passer de la situation actuelle aux résultats souhaités. Par conséquent, pour cette étape, vous devez vous concentrer sur les besoins sous-jacents (écarts dans les résultats) plutôt que sur les mécanismes (processus, activités ou ressources) permettant d'y répondre. Pour ce faire, vous devez :

- a. Explorer et recueillir des informations sur les conditions ou l'état des choses, notamment sur la dynamique de l'environnement et du conflit.

Encadré 2.3 : Éléments à prendre en compte – Différents types de besoins

N'oubliez pas que les besoins peuvent varier en fonction de la personne qui les exprime et de la manière dont elle les exprime. Il existe quatre types de besoins à prendre en compte lors d'une évaluation des besoins (Bradshaw, 2013) :

1. **Les besoins normatifs** sont ceux qu'un « expert » peut identifier, par exemple ceux liés à la réalisation ou au maintien d'une norme nutritionnelle ou écologique.
2. **Les besoins ressentis** sont ceux qu'un individu ou un groupe exprime ou juge importants. Ils sont entièrement basés sur leurs perceptions.
3. **Les besoins exprimés** sont ceux qu'un individu ou un groupe demande explicitement qu'ils soient satisfaits, d'une manière ou d'une autre.
4. **Les besoins comparatifs** sont ceux qui apparaissent lorsqu'un groupe manque de quelque chose qu'un autre groupe similaire possède.

Lors de l'évaluation des besoins, il convient d'inclure les différents groupes de parties prenantes et de recourir à des méthodes multiples pour cerner le plus grand nombre possible de ces besoins.





- b. Explorer les conditions ou états de fait souhaités ou optimaux.
- c. Utiliser une approche participative et inclusive dans la mesure du possible. N'oubliez pas que les différentes parties prenantes ou groupes de parties prenantes ne seront probablement pas d'accord sur les besoins les plus importants.
- d. Ne pas oublier d'explorer les différents types de besoins (voir encadré 2.3).

4. Analyse

- a. Analysez les informations recueillies pour comprendre la différence ou l'écart entre les conditions actuelles et les conditions souhaitées.
- b. Hiérarchisez les besoins et les écarts identifiés. Le travail de construction de la paix environnementale fait intervenir et affecte une variété de parties prenantes et de systèmes, et il est important de se rappeler que les différentes parties prenantes auront probablement des priorités différentes.
- c. Réfléchissez à la dynamique des systèmes : Comment les différents composants ou éléments des systèmes interagissent-ils ou s'influencent-ils mutuellement, et comment pourraient-ils le faire à l'avenir ? Comment une intervention peut-elle interagir avec le

contexte du conflit et de l'environnement, et vice versa ?

5. Décision/conception

- a. Concevez l'intervention pour aborder (diminuer ou éliminer) l'écart entre les conditions existantes et celles souhaitées (Altschuld et Watkins, 2014). Dans le cadre du travail de construction de la paix environnementale, cela implique probablement une diversité d'activités visant à traiter les différentes conditions environnementales et conflictuelles ainsi que leurs causes profondes.
- b. Hiérarchisez les décisions en fonction de la consultation des parties prenantes, des ressources disponibles, de la faisabilité, de l'analyse des systèmes et de l'ampleur de l'impact potentiel. L'adhésion des parties prenantes à ce stade peut accroître l'efficacité et la durabilité de votre intervention.



Identification et analyse des parties prenantes



Cette boîte à outils met en évidence l'importance de la participation et de l'inclusion tout au long du processus de S&E. Mais comment savoir si vous incluez les bonnes personnes ou si vous n'avez pas, involontairement, oublié des groupes importants ? En outre, des groupes différents peuvent nécessiter des approches différentes en matière d'engagement. Par exemple, il peut y avoir des considérations linguistiques ou des considérations de genre.

Encadré 2.4 : Sélection de ressources pour l'identification et l'analyse des parties prenantes

- William M. Babiuch et Barbara C. Farhar (1994), *Stakeholder Analysis Methodologies Resource Book* : <https://www.nrel.gov/docs/legosti/old/5857.pdf>
- John M. Bryson (2004), « What to Do When Stakeholders Matter », *Public Management Review* 6(1) : 21-53.
- Institut Caraïbe des ressources naturelles (2004), *Guidelines for Stakeholder Identification and Analysis: A Manual for Caribbean Natural Resource Managers and Planners* : https://www.betterevaluation.org/sites/default/files/Guidelines_for_stakeholders.pdf

Un point de départ essentiel pour la participation et l'inclusion est l'identification des différentes parties prenantes et la compréhension de leurs intérêts. L'identification et l'analyse des parties prenantes (IAPP) est un processus par lequel une équipe développant une intervention identifie, cherche à comprendre et met l'accent sur les différents groupes susceptibles d'être affectés par une intervention ou de l'influencer (Bryson, 2004). L'IAPP examine la nature des intérêts d'un groupe particulier (moyens de subsistance, santé, religion, sécurité alimentaire,

etc.) et la manière dont ces intérêts peuvent interagir avec l'intervention. L'IAPP examine également le pouvoir (et la nature de ce pouvoir) qu'exerce un groupe de parties prenantes. Il existe une variété de boîtes à outils et de conseils, dont beaucoup sont adaptés aux interventions environnementales, pour aider les équipes à mener l'IAPP (voir encadré 2.4).

Lors de la réalisation d'une IAPP dans un environnement fragile ou touché par un conflit, il est important de prendre en compte les éléments suivants :

- **Quels intérêts les parties prenantes ont-elles à l'égard d'une ressource ou d'une intervention par rapport à d'autres groupes ?**
 - Différentes parties prenantes se sont-elles disputé la ressource ?
 - Existe-t-il des revendications et des récits contradictoires ?
 - Même en l'absence d'intérêt historique pour une ressource, comment un groupe de parties prenantes verrait-il la situation si un autre groupe de parties prenantes en bénéficiait ? (Dans les contextes polarisés, un gain pour un groupe est souvent interprété comme une perte pour un groupe concurrent.)
- **Quel est le pouvoir d'un groupe par rapport aux autres groupes ?**
 - Le pouvoir est-il associé de manière positive à certains groupes (alliés) ? Négativement aligné (concurrents) ? Neutre ?

Encadré 2.5: Comprendre les différentes perspectives de la coopération transfrontalière

L'intégration de différentes perspectives est particulièrement importante pour les interventions en matière de consolidation de la paix environnementale. Les acteurs au sein d'une intervention en consolidation de la paix environnementale peuvent avoir des agendas différents concernant ce qui constitue la "paix" ou quel est le chemin vers la "paix". En effet, le concept de paix et s'il est une bonne idée peuvent être contestés. Par conséquent, encadrer un projet en tant que "consolidation de la paix environnementale" (ou même en tant que consolidation de la paix de manière plus générale) peut ne pas être aussi important que de se concentrer sur d'autres cadres aidant le personnel d'intervention et les évaluateurs à comprendre ce qui est important pour les différents groupes que l'intervention vise à aider. Par exemple, une étude menée sur des projets de coopération transfrontalière entre Israël et la Palestine a révélé que "la véritable signification de la consolidation de la paix des initiatives environnementales coopératives est souvent ambiguë, largement dépendante du contexte dans lequel les initiatives sont menées" (Aryaeinejad et al. 2015, p. 77).

La coopération avait différentes significations pour différents acteurs, la consolidation de la paix n'étant qu'une des nombreuses significations. Les bénéficiaires palestiniens percevaient la coopération principalement comme un moyen de répondre aux besoins immédiats en eau. D'un autre côté, les acteurs institutionnels israéliens considéraient ces projets principalement comme symbolisant l'humanitarisme israélien et les obstacles politiques, tout en symbolisant faiblement la consolidation de la paix et la survie. Simultanément, d'autres groupes tels que les acteurs institutionnels palestiniens et la communauté technique israélienne avaient des perspectives différentes. Cette étude illustre que la coopération est souvent une stratégie que les acteurs sont prêts à mettre en œuvre pour atteindre leurs propres objectifs, plutôt qu'un chemin vers la paix. Reconnaître les différentes motivations de la coopération au sein et entre les groupes peuvent aider les praticiens à aborder les préoccupations des acteurs, même si elles ne sont pas directement liées à la consolidation de la paix. Aborder ces préoccupations pourra améliorer la coopération et, éventuellement, la consolidation de la paix (Aryaeinejad et al., 2015).

Outil Persona

L'outil *Persona* (voir figure 2.2) est une forme spécifique d'IAPP particulièrement utile pour la conception et la mise en œuvre de situations qui peuvent être délicates ou liées à un conflit, car il vous guide dans la compréhension d'une variété de caractéristiques associées à chaque groupe de parties prenantes qui peuvent participer à un conflit, mais qui n'apparaissent parfois pas de façon claire lorsque l'on discute avec le groupe en question.² Le comportement ou la position d'un groupe est observable, mais les croyances et les hypothèses, les valeurs ou les aspirations et les besoins qui sous-tendent ce comportement peuvent être difficiles à cerner ; pourtant, ce sont ces croyances, ces valeurs et ces besoins qui sont souvent à l'origine des

2. Cet outil s'inspire des principes de la pensée design ; voir, par exemple, <https://www.innovationtraining.org/create-personas-design-thinking/>

conflits.³ L'outil *Persona* inclut également des contraintes pratiques et logistiques qui peuvent affecter la manière dont vous vous entretenez avec un groupe de parties prenantes.

L'outil *Persona*, qui permet de concevoir une intervention, doit être mis à jour tout au long de celle-ci. Il fournit un cadre de référence permettant de **s'assurer que chaque groupe de parties prenantes, ou persona, est pris en compte (ou du moins considéré)** lorsque, par exemple, vous élaborer une intervention de construction de la paix environnementale, développez des moyens participatifs et inclusifs pour contrôler votre intervention, ou concevez des questions d'évaluation pertinentes. Il est également **utile pour vérifier vos hypothèses sur ces groupes**. En outre, si vous **développez chaque persona de manière inclusive et participative**, vous pourrez identifier certains angles morts ou des défis imprévus, notamment des informations sur un groupe de parties prenantes que vous ne possédez pas mais que vous devez recueillir.

3. On parle souvent du « modèle de l'iceberg », selon lequel le comportement ou les positions sont au-dessus de la surface de l'eau (c'est-à-dire visibles), tandis que les croyances, les hypothèses, les valeurs, les aspirations et les besoins sont en dessous de cette surface (c'est-à-dire moins évidents). Ce modèle a été adopté et adapté dans de nombreux domaines.

Bien que cet outil se concentre sur les groupes de parties prenantes, il est important de noter qu'aucun groupe n'est homogène. Utilisez cet outil à un niveau adapté à votre contexte et ne figez pas les groupes à un niveau trop élevé ou trop spécifique pour qu'il soit utile.

Pour utiliser *Persona*, complétez le tableau ci-dessous pour chaque groupe de parties prenantes. Il s'agira des *personas* auxquels vous ferez référence tout au long du cycle d'intervention. Gardez à l'esprit que les personnes appartenant à ces groupes de parties prenantes sont des experts, et que vous souhaitez donc probablement engager une conversation avec eux lorsque vous remplirez l'outil. Si vous avez du mal à remplir une partie du tableau, vous pouvez envisager les scénarios suivants :

- Comment un groupe de parties prenantes (un *persona*) pourrait réagir ou participer à une certaine élaboration de l'intervention.
- Comment un groupe de parties prenantes pourrait raisonnablement participer à la collecte et à l'analyse des informations de suivi.
- Comment un groupe de parties prenantes pourrait recevoir les résultats d'une évaluation.
- Comment un groupe de parties prenantes pourrait contribuer à un processus d'apprentissage.



Nom du persona

Nommez le groupe de parties prenantes. Assurez-vous que le nom est approprié et inclusif.



Historique et contexte

Décrivez le contexte ou la vie du groupe de parties prenantes en général. Où vivent les membres de ce groupe ? Quelle(s) langue(s) parlent-ils ? Que font-ils ? Vous voudrez une histoire qui représente, d'une manière générale, les membres de ce groupe, en accordant une attention particulière au contexte lié au conflit et à l'environnement. Cette histoire vous aidera à réfléchir aux éléments sous-jacents du persona.

 <p>Positions et convictions</p>	<p>Il s'agit des positions implicites et explicites, des croyances, des postures, des objectifs ou des buts du groupe de parties prenantes. Que veulent-ils obtenir ? Que recherchent-ils ? Ces questions doivent être étudiées en fonction de l'environnement naturel, du conflit et de tout autre facteur pertinent, en gardant à l'esprit que des éléments qui peuvent sembler non pertinents en première approche peuvent s'avérer importants.</p> <p>Ces éléments doivent être pris en compte, dans la mesure du possible, dans l'élaboration de votre intervention ainsi que dans vos plans de suivi, d'évaluation et d'apprentissage. N'oubliez pas que chaque groupe de parties prenantes aura des positions ou des objectifs différents en ce qui concerne non seulement l'intervention, mais aussi les informations ou les preuves qui en découlent. Par exemple, un groupe peut estimer que les terres doivent être conservées pour le pâturage, tandis qu'un autre se préoccupe davantage de la préservation des forêts.</p>
 <p>Valeurs et aspirations</p>	<p>Il s'agit des principes sous-jacents pertinents et importants, des normes de comportement, des pensées ou des points de vue qui peuvent affecter les positions et les objectifs de ce groupe de parties prenantes, et qui influenceront donc potentiellement l'intervention – quoique de manière moins directe –, notamment dans les interactions avec d'autres groupes de parties prenantes. Ces éléments doivent être pris en compte tout au long du cycle d'intervention, de la planification à la mise en œuvre, en passant par le suivi, l'évaluation et les plans d'apprentissage. Par exemple, un groupe peut accorder de l'importance aux données collectées à l'aide de méthodes scientifiques occidentales, tandis qu'un autre accordera plus d'importance aux savoirs et aux récits autochtones.</p>
 <p>Besoins</p>	<p>Il s'agit des besoins sous-jacents que les groupes de parties prenantes espèrent satisfaire et qui comprennent souvent des besoins fondamentaux, tels que le logement et la nourriture, ainsi que des sentiments de sécurité et d'appartenance. Les groupes fondent souvent leurs valeurs et leurs aspirations sur ces besoins. Il peut être plus difficile d'identifier ceux-ci, mais leur prise en compte peut être essentielle au travail de construction de la paix environnementale.</p>
 <p>Défis et limites</p>	<p>Il s'agit des obstacles logistiques, culturels, politiques et économiques qui peuvent empêcher un groupe de parties prenantes de s'engager dans l'intervention ou d'en bénéficier, de participer au suivi, à l'évaluation et aux processus d'apprentissage, ou encore de recevoir ou de comprendre des informations clés. Il peut s'agir d'un manque d'accès à certains espaces ou technologies, de limitations linguistiques, de conflits avec d'autres groupes de parties prenantes, voire de conditions météorologiques.</p>
 <p>Principales considérations</p>	<p>Dressez la liste des principales considérations à prendre en compte lors de l'élaboration, de la mise en œuvre, du suivi, de l'évaluation et de l'apprentissage de votre intervention. Il peut s'agir, par exemple, de la fréquence à laquelle le groupe de parties prenantes souhaite recevoir des informations sur l'intervention, des personnes de confiance qu'il convient de consulter, etc. Comme les autres parties de l'outil Persona, cet élément peut et doit être mis à jour au fur et à mesure de l'évolution de la situation. Faites souvent référence à ces considérations clés.</p>

Figure 2.2 : Modèle de Persona
Source: ELI.

Analyse des conflits

Une analyse de conflit est une étude systématique des dynamiques conflictuelles qui contribuent aux conflits, à la fragilité, à la paix et/ou à la dégradation écologique (Hume, 2018). Voir l'encadré 2.6 pour des exemples d'outils d'analyse de conflit.

Objectifs d'une analyse de conflit

L'analyse de conflit éclaire les décisions à tous les stades du cycle d'un projet. Elle permet aux évaluateurs de :

- Comprendre le contexte, l'histoire et les moteurs du conflit, notamment les acteurs, les problèmes, les dimensions régionales du conflit, et les liens entre le conflit et l'environnement, qui pourraient avoir un impact sur les résultats de l'intervention évaluée (Ajroud *et al.*, 2017).
- Fournir des informations sur les acteurs du conflit, les problèmes, les dimensions régionales du conflit et les liens entre le conflit et l'environnement, qui devraient être prises en compte lors de la sélection des membres de l'équipe, de la préparation de la collecte des données et des consultations des parties prenantes et des ateliers de validation.
- Éclairer les décisions concernant le processus de suivi et d'évaluation, en particulier les parties prenantes à impliquer et le processus pour y parvenir.



- Concentrer les évaluations des besoins sur les questions critiques de construction de la paix et d'environnement (Kievelitz *et al.*, 2004).

Encadré 2.6 : Quelques outils d'analyse des conflits

- **Conservation International (2017), « Construction de la paix environnementale: manuel de formation », module 3:** https://drive.google.com/file/d/1LolcV_JJPJNjq2fWU-JfYLnnoI9MNesE/view
- **IISD (2009), « Conservation sensible aux conflits », en particulier la section 3:** https://www.iisd.org/system/files/publications/csc_manual.pdf
- **Groupes des Nations unies pour le développement (2016), « Outils pour la conduite d'une analyse des conflits et du développement »:** https://unsdg.un.org/sites/default/files/UNDP_CDA-Report_v1.3-final-opt-low.pdf
- **USAID (2012), « Cadre d'évaluation des conflits: guide d'application »:** https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PNADY740.pdf



Comment mener une analyse de conflit

Bien qu'il n'existe pas de méthode unique pour mener une analyse de conflit, la section suivante présente des outils et des principes de base qui peuvent être adaptés si nécessaire.

1. Réfléchissez aux questions suivantes :

- Qui doit participer à l'analyse du conflit ? Il est important d'être aussi inclusif et participatif que possible tout en équilibrant cette participation avec des considérations financières et des méthodes d'engagement sensibles aux conflits.
- Quand faut-il effectuer une analyse de conflit ? Dans l'idéal, une analyse de conflit doit être faite avant l'élaboration d'une intervention, puis régulièrement et/ou en réponse à l'évolution du conflit au fur et à mesure de la progression de l'intervention.
- Comment impliquer les participants ? Vous devez concevoir un processus sensible aux conflits qui n'exacerbe pas les tensions lors du processus de collecte d'informations et d'analyse.

- Quelle quantité d'informations faut-il recueillir ? Vous devrez trouver un équilibre entre le besoin d'une analyse en temps opportun et le besoin d'être holistique. Vous devez également ajuster la taille de l'analyse en fonction des ressources dont vous disposez (temps, ressources financières et humaines).

- 2. Passez en revue les sources ouvertes d'analyse et de données facilement disponibles.** Des organisations telles que International Crisis Group, le Programme de données sur les conflits d'Uppsala (Uppsala Conflict Data Program [UCDP]) et le projet de Données sur les lieux et les événements des conflits armés (Armed Conflict Location and Even Data Project [ACLED]) mettent régulièrement à jour leurs données d'analyse des conflits. En outre, certaines agences d'aide ont développé des outils d'évaluation des conflits accessibles et adaptables.⁴ L'utilisation de ces sources d'information secondaires permet d'économiser du temps et de l'argent.
- 3. Effectuez une analyse des causes profondes.** Dans tout contexte conflictuel, il peut y avoir de

4. Voir, par exemple, UNDG, 2017 ; Saferworld, 2015 ; USAID, 2012 ; Hammill *et al.*, 2009.

nombreux conflits, questions ou problèmes, chacun avec son propre récit. Une analyse des causes profondes peut vous aider à identifier les différents facteurs qui concourent à chaque problème. Un outil courant est l'arbre de conflit, qui identifie le problème/conflit central sur lequel vous souhaitez vous concentrer, les causes profondes de ce problème/conflit et les différents effets (Hammill et al., 2009). Cette analyse des causes profondes pourra être utile lorsque vous réfléchirez à la manière dont votre travail en cours ou prévu est lié au conflit.

- Votre travail s'attaquera-t-il aux causes (profondes) du conflit ? Si oui, comment ?
- Votre travail s'attaquera-t-il aux effets du conflit ? Si oui, comment ?
- Votre travail renforcera-t-il les causes (profondes) du conflit ? Si oui, comment ?
- Votre travail renforcera-t-il les effets négatifs du conflit ? Si oui, comment ?

4. Effectuez une analyse des parties prenantes (voir la discussion ci-dessus).

5. Analyse l'architecture de la construction de la paix. Les institutions effectuent de plus en plus souvent une analyse distincte de l'architecture de la construction de la paix, qui complète l'analyse du conflit. Cette analyse a pour but de mieux comprendre le processus de paix en cours et la manière dont votre intervention peut contribuer à la construction de la paix ou soutenir le processus. Les principales questions à se poser dans le cadre de cette analyse sont les suivantes :

- Quel(s) type(s) de paix est (sont) consolidé(s) ? Essayez de définir la nature de la paix de la manière la plus précise et la plus claire possible. Essayez-vous de mettre fin aux

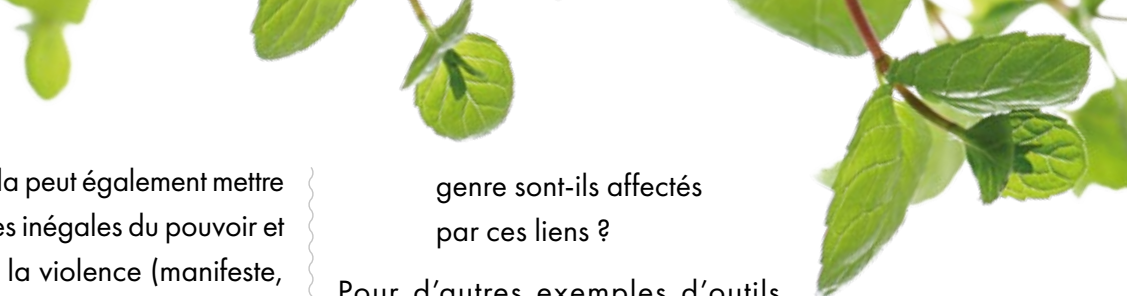
combats ? de résoudre les différends sous-jacents ? de retisser le tissu social ?

- Existe-t-il un accord de paix ou un plan de paix global qui oriente la construction de la paix ?
- Quelles sont les principales institutions impliquées dans la construction de la paix ? Quels sont leurs rôles et leurs capacités ? Où et comment fonctionnent-ils ? À quel niveau ? Ces institutions peuvent être divisées en institutions axées sur les dimensions sécuritaires, sociales, économiques, politiques et environnementales.
- Dans quelle mesure le plan de paix est-il mis en œuvre de manière efficace ?

L'analyse de l'architecture de la construction de la paix met souvent l'accent sur l'efficacité (nature des résultats et leur durabilité) et sur la satisfaction des diverses parties prenantes (à l'égard du processus, des relations et des résultats).

6. Veillez à ce que les questions de genre soient prises en compte. Les hommes, les femmes, les garçons, les filles et les minorités sexuelles et de genre vivent souvent les conflits différemment. L'inclusion de considérations liées au genre peut vous aider à comprendre comment l'environnement et la dynamique des conflits interagissent avec les normes et comportements de genre dominants (Hassnain,





Kelly et Somma, 2021). Cela peut également mettre en évidence les dynamiques inégales du pouvoir et rendre visible le recours à la violence (manifeste, structurelle, psychologique, etc.) pour conserver le pouvoir, mettant ainsi en évidence les opportunités de construction de la paix environnementale. Les questions peuvent être les suivantes :

- À quel point les femmes, les hommes et les minorités de genre vivent-ils le conflit différemment ? Comment le conflit affecte-t-il les rôles des hommes et des femmes ?
- Comment les femmes, les hommes et les minorités de genre interagissent-ils avec l'environnement ? Comment le conflit affecte-t-il ces interactions ?
- Quels rôles différents les femmes, les hommes et les minorités de genre jouent-ils ou peuvent-ils jouer pour faciliter une issue pacifique ?
- Comment les modes d'interaction des femmes, des hommes et des minorités de genre avec l'environnement peuvent-ils être utilisés comme un outil de construction de la paix ?
- Existe-t-il des liens entre l'environnement et le conflit au sens large ? Comment les femmes, les hommes et les minorités de

genre sont-ils affectés par ces liens ?

Pour d'autres exemples d'outils d'analyse des conflits, notamment ceux qui sont spécifiques à la conservation, voir l'encadré 2.6.

Évaluation de l'impact environnemental et social

Les griefs liés aux interventions portent généralement sur (1) les impacts de l'intervention, (2) le partage inéquitable des avantages de l'intervention ou (3) une combinaison des deux. Les études d'impact environnemental et social (EIES) sont des outils essentiels pour identifier et évaluer les risques et avantages sociaux et environnementaux d'une intervention. À ce titre, ils peuvent aider à identifier les problèmes à prendre en compte dans la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des interventions. La grande majorité des pays ont des évaluations d'impact environnemental (EIE) obligatoires pour les interventions pouvant avoir un impact significatif sur l'environnement (UNEP, 2019). De plus en plus, ces évaluations ont élargi le champ de l'analyse pour inclure les impacts sociaux des interventions proposées, d'où les EIES.



Encadré 2.7 : Sélection de ressources de l'EIES et de l'EES

Ressources de l'EIES

- Banque africaine de développement (2001), Procédures d'évaluation environnementale et sociale (PEES) : https://www.afdb.org/file-admin/uploads/afdb/Documents/Publications/SSS_%E2%80%93vol1_%E2%80%93Issue4-EN-EnvironmentalandSocialAssessmentProcedures_ESAP.pdf
- F. Vanclay, A.M. Esteves, I. Aucamp et D. Franks (2015), Social Impact Assessment: Guidance for Assessing and Managing the Social Impacts of Projects. Fargo, Dakota du Nord : International Association for Impact Assessment : https://www.iaia.org/uploads/pdf/SIA_Guidance_Document_IAIA.pdf
- Conseil mondial des entreprises pour le développement durable (2016), Lignes directrices pour les études d'impact environnemental et social (EIES) : http://docs.wbcsd.org/2016/08/Guidelines_for_Environmental_Social_Impact_Assessment.pdf

Ressources de EES

- OCDE (2006), L'évaluation environnementale stratégique. Guide des bonnes pratiques pour la coopération au développement : https://www.oecd-ilibrary.org/development/applying-strategic-environmental-assessment_9789264026582-en
- OECD DAC (2012), Strategic Environmental Assessment in Development Practice. A Review of Recent Experience : <https://www.oecd.org/dac/environment-development/strategic-environmental-assessment-in-development-practice-9789264166745-en.htm>
- UNEP (2004), Environmental Impact Assessment and Strategic Environmental Assessment: Towards an Integrated Approach : <https://www.unep.org/resources/report/environmental-impact-assessment-and-strategic-environmental-assessment-towards>
- World Bank (2008), Strategic Environmental Assessment for Policies: An Instrument for Good Governance : <http://hdl.handle.net/10986/6461>

L'EIES est un outil de planification important pour éclairer la prise de décision gouvernementale (Le projet doit-il être approuvé ? Doit-il être amendé ? Comment peut-on atténuer les incidences environnementales et sociales ?...). Par ailleurs, les EIES offrent au public une **occasion importante d'examiner les projets d'évaluation et de formuler des commentaires**. Le gouvernement doit prendre ces données en considération (ou expliquer pourquoi il les rejette) avant de prendre sa décision sur les mérites du projet sous-jacent. L'absence d'EIES ou des

EIES inadéquates, l'absence de consultation du public et l'absence de prise en compte significative des contributions du public sont autant de raisons pour lesquelles les tribunaux ont annulé des décisions gouvernementales (PNUE, 2019). En outre, le fait de ne pas impliquer le public ou de ne pas tenir compte de sa contribution peut aggraver la dynamique des conflits (Bruch, Muffett et Nichols 2016).

Pour les interventions à plus grande échelle, telles que les politiques, les programmes et les plans, les **évaluations environnementales stratégiques (EES)** constituent un processus analogue permettant d'identifier les divers impacts environnementaux – et souvent sociaux – et d'élaborer des mesures d'atténuation (Therivel et al., 2013).

Bien que les conseils détaillés concernant le champ d'application, les critères et le processus de réalisation des EIES et des EES dépassent le cadre de cette boîte à outils, l'encadré 2.6 fournit des liens vers des ressources et des documents d'orientation pertinents.

B. Considérations clés

Lors de l'analyse du contexte en vue de la conception d'une intervention de construction de la paix environnementale et du système de suivi et d'évaluation qui l'accompagne, quatre considérations transversales essentielles doivent être prises en compte : les systèmes et la complexité, le genre, la participation et l'inclusion, la sensibilité aux conflits. Ces éléments sont examinés ci-après.

Systèmes et complexité

Lors de la conception d'une intervention de construction de la paix environnementale, il est essentiel d'adopter une approche systémique qui tienne compte de la complexité.

Les problèmes **simples** sont ceux qui peuvent être résolus en maîtrisant des techniques simples ou en appliquant des règles connues. Il n'y a généralement qu'une seule solution et la relation de cause à effet est linéaire. L'exemple classique de résolution d'un problème simple est de suivre une recette. Pour les problèmes **compliqués**, il existe également des règles connues, mais ils nécessitent des connaissances ou une formation spécialisée. Les problèmes compliqués ne sont pas simples, mais ils sont en fin de compte connaissables. Un expert, ou un groupe d'experts, sera probablement en mesure d'atteindre un degré élevé de certitude quant au résultat. L'exemple classique d'un problème compliqué est l'envoi d'une fusée sur la Lune. Les problèmes **complexes** sont des problèmes interdépendants qui relèvent de plusieurs domaines d'expertise. Le problème existe dans un système qui est souvent en mutation, et même les experts ne peuvent pas prévoir l'impact de l'application d'une règle connue au système. Ces problèmes sont intrinsèquement très ambigus et incertains ; les relations de cause à effet sont difficiles à comprendre. En outre, les problèmes complexes sont souvent non linéaires, ce qui nécessite une approche adaptative. Dans un système complexe, l'application d'une technique ou une règle qui a bien fonctionné dans le passé ne garantit pas un résultat positif similaire à l'avenir. L'exemple classique d'un problème complexe est l'éducation d'un enfant.⁵

Les contextes **dynamiques** posent des défis supplémentaires. Un contexte est dynamique lorsque des évolutions se produisent au-delà de la sphère de contrôle ou d'influence d'une intervention et en affectent les performances et les résultats ; en outre, ces effets

5. Adapté de Glouberman et Zimmerman, 2002 ; Hogarth, 2018 ; Patton, 2008 ; voir également Simister, 2009 ; Vester Haldrup, 2022.



peuvent se produire rapidement, sans que l'on s'en aperçoive. Ils peuvent être liés à la situation que l'intervention vise à traiter, à des changements dans le développement des zones associées à l'intervention ou à des changements dans les secteurs politique, économique, social, culturel, environnemental, administratif, religieux ou médiatique.

Les systèmes dynamiques relèvent souvent de complexités non linéaires (Hunt, 2016). Cela dit, tous les contextes dynamiques n'impliquent pas une complexité. Cette différenciation est pertinente tout au long de l'intervention car chaque niveau de complexité nécessite une approche différente dans les processus de suivi et d'évaluation. Un contexte d'intervention peut présenter des aspects simples, compliqués,

complexes et chaotiques. Le dynamisme fait référence à un contexte changeant probable ou réel, tandis que la complexité fait référence à l'incertitude relative (compréhension des relations de cause à effet) et à l'accord entre les parties prenantes sur la manière de définir un problème et de le résoudre, et sur certains aspects du contexte d'intervention (voir figure 2.3) [STAP, 2017]. Si l'on considère ces deux éléments, un aspect simple est caractérisé comme tel parce que la relation de cause à effet est bien comprise (*certitude*) et que les parties prenantes s'accordent sur la meilleure façon d'obtenir des résultats (*accord*). Au contraire, un aspect chaotique est caractérisé par une incertitude quant aux relations de cause à effet et par le fait que les parties prenantes ne sont pas d'accord sur la manière de résoudre le problème.

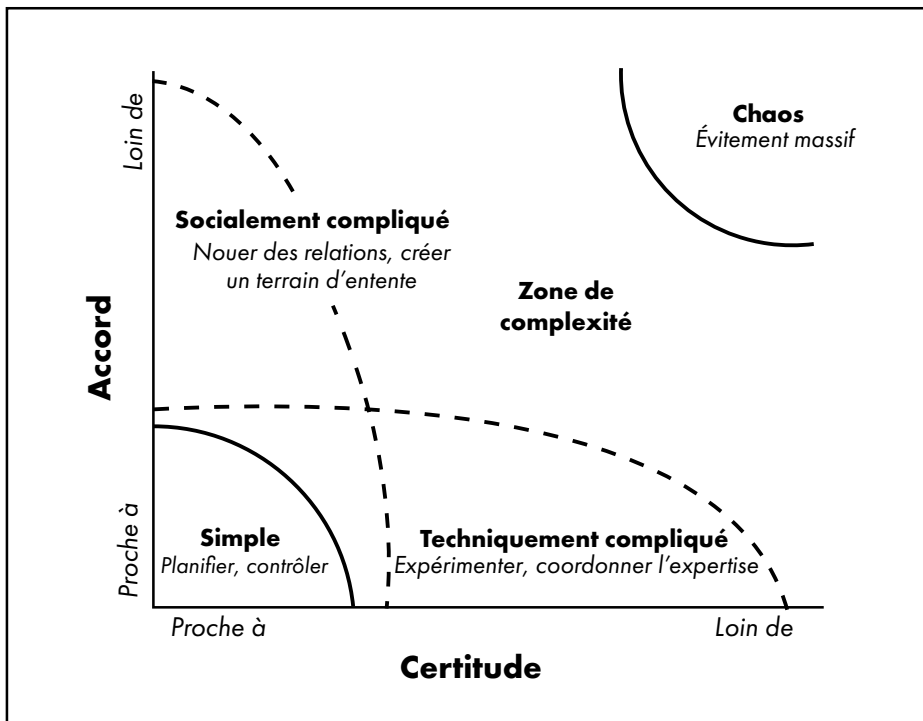


Figure 2.3 : Matrice d'accord et de certitude.
Source : Quinn Patton, 2011, p. 94 (reproduit avec autorisation)

Dans la phase d'élaboration, la nature compliquée et complexe de la construction de la paix environnementale exige une attention particulière pour engager un éventail diversifié de points de vue et pour gérer les préjugés potentiels. La multiplicité des points de vue étant présente dans les systèmes complexes, la partialité peut constituer un défi. Lorsque l'on est confronté à de

multiples perspectives, chacune avec son propre récit, il peut être difficile d'établir « la vérité ». Aboutir à une conclusion sur ce qui a été fait, sur les impacts, sur l'importance et sur l'orientation de l'intervention sans représenter d'autres perspectives peut exposer une intervention à des affirmations de partialité.

La construction de la paix environnementale est à la fois compliquée et complexe. C'est un problème complexe parce qu'elle relie une grande variété de domaines, d'acteurs, de mandats et de dynamiques. À ce titre, elle nécessite plus que des techniques simples. Les interventions de construction de la paix environnementale ont un impact sur les moyens de subsistance, la croissance économique, les ressources naturelles, les activités de conservation, les récits et la dynamique des conflits, les services de base et bien d'autres choses encore. En outre, ces interventions recoupent souvent un large éventail de ressources utilisées pour des objectifs de construction de la paix multiples et diversifiés. L'élaboration d'interventions réussies nécessite une expertise ou des connaissances spécialisées ; l'expertise peut être formellement acquise, comme un diplôme universitaire dans un domaine connexe, ou découler d'une connaissance approfondie de la région, du conflit ou des personnes impliquées.

La construction de la paix environnementale est un problème complexe également parce que les systèmes de conflits environnementaux et humains sont en constante évolution, séparément, et se chevauchent, créant ainsi des défis multidimensionnels. Les interactions entre ces systèmes et leurs composantes génèrent des boucles de rétroaction difficiles à saisir. L'expertise dans les tactiques déployées ou dans la zone ciblée n'augmente pas nécessairement la capacité à prédire comment les systèmes réagiront. En outre, les succès passés en matière de construction de



la paix environnementale ne garantissent pas que l'application des mêmes techniques et interventions conduira à des succès futurs, même dans les mêmes zones géographiques.

La construction de la paix environnementale étant à la fois compliquée (en raison de l'intersection de nombreux secteurs et acteurs différents) et complexe (en raison de la non-linéarité des boucles de rétroaction), il peut être difficile d'élaborer un cadre de S&E efficace. Il est nécessaire de travailler avec des cadres de S&E flexibles et souvent décentralisés (Rogers, 2008). Sachant qu'un changement substantiel prend beaucoup de temps, le cadre devra probablement tenir compte d'un calendrier plus long et de l'impact de plusieurs projets sur le système dans son ensemble. En outre, étant donné que des boucles de rétroaction positives et négatives sont probablement à l'œuvre dans les systèmes de construction de la paix environnementale, les intervenants ne doivent pas supposer que les progrès à court terme sont indicatifs d'un changement positif à long terme. La figure 2.4 présente des stratégies et des tactiques permettant d'aborder le suivi et l'évaluation de la construction de la paix environnementale sous l'angle des systèmes complexes. Les sujets présentés dans cette figure sont également explorés plus en profondeur tout au long du chapitre et du guide.

Adoptez l'idée de systèmes complexes en interaction.

Il s'agit notamment de prendre en compte et d'intégrer les éléments suivants :

- Les échelles (descendante et ascendante)
- Les calendriers et les horizons temporels
- Les secteurs
- Les géographies
- Les objectifs

Effectuez une analyse afin d'identifier les principaux points d'entrée.

- Identifiez les domaines de grande valeur pour la coordination des interventions à la jonction de l'environnement et de la construction de la paix
- Posez la question suivante : « Certains aspects ou dynamiques d'un système complexe sont-ils plus importants que d'autres pour les résultats ? »

Utilisez des récits pour établir un lien entre les changements environnementaux et les changements en matière de paix et de sécurité.

- Élaborez des théories du changement sur la base du contexte, de la littérature et des enseignements tirés des expériences précédentes
- Affinez les théories du changement sur la base de l'apprentissage

Élargissez le calendrier de l'évaluation.

- Incluez des évaluations programmatiques et thématiques
- Examinez les interventions précédemment menées à bien afin d'en tirer des enseignements

Intégrez la dimension de genre.

- Indicateurs sensibles au genre
- Données ventilées par sexe

Utilisez une gestion adaptative.

- Mandat pour ajuster le cours si nécessaire
- Utilisez des processus de surveillance holistiques et dotés de ressources suffisantes
- Mettez en œuvre des systèmes et des interventions d'alerte précoce
- Intégrez des points de pause
- Favorisez l'apprentissage, notamment l'apprentissage social
- Identifiez les conséquences imprévues, notamment par le biais de questions ouvertes

Identifiez la complexité.

- Concentrez-vous sur la contribution plutôt que sur l'attribution
- Évaluez le processus ainsi que le résultat
- Account for feedback loops and non-linearity

Intégrez de multiples points de vue.


- Triangulez les méthodes et approches de collecte de données pour recueillir diverses informations sous de multiples angles

Juste - taille.

• Adaptez ces stratégies et ces outils à votre contexte, à votre organisation et à votre intervention

Figure 2.4 : Appréhender le S&E de la construction de la paix environnementale sous l'angle des systèmes complexes

Source : ELI.



Dès le départ, une intervention doit clairement définir son objectif. Les détails du S&E peuvent alors être adaptés pour mesurer les objectifs intermédiaires, sachant que les objectifs peuvent changer au fur et à mesure que le projet se développe (Simister, 2009). En particulier dans les systèmes complexes, le cadre de S&E doit se concentrer sur la manière dont les composantes du projet contribuent à l'impact global, plutôt que d'essayer d'analyser les résultats de chaque composante de manière isolée (Vester Haldrup, 2022). Comme les indicateurs quantitatifs ne permettent pas à eux seuls d'obtenir une image complète, en particulier lors de l'évaluation de systèmes complexes, les cadres de S&E doivent inclure des indicateurs quantitatifs et qualitatifs.

L'évaluation développementale est un cadre de S&E bien adapté aux problèmes complexes. Elle applique des processus d'évaluation pour soutenir le développement simultané et continu d'une intervention particulière. Ces processus d'évaluation sont développés et testés dans le cadre d'une intervention continue afin d'identifier sans délai les domaines d'amélioration et d'adaptation. L'innovation est soutenue, car le processus d'apprentissage est continu et flexible pour permettre des changements à la fois dans l'orientation et dans les objectifs de l'intervention. L'évaluation développementale est conçue pour saisir la dynamique et les interdépendances du système, afin d'obtenir une compréhension spécifique au contexte qui Dans l'évaluation développementale, l'évaluateur fait souvent partie de l'équipe ; il n'est pas une tierce partie externe. L'évaluation développementale permet à l'évaluateur et aux promoteurs de l'intervention de rester attachés à leurs valeurs fondamentales plutôt que de se focaliser sur les autorités externes ou les bailleurs de fonds. L'intervention peut répondre stratégiquement à l'évaluation et apporter des changements au fur et à mesure que les participants tirent des leçons des efforts précédents. L'évaluation est utilisée comme un outil d'apprentissage et de

6. L'évaluation évolutive peut également être appelée « évaluation en temps réel », « évaluation émergente », « évaluation de l'action » ou « évaluation adaptative » ; chacune de ces appellations souligne la nature simultanée de l'évaluation et du programme à évaluer (Patton, 2008 ; Rogers, 2008).

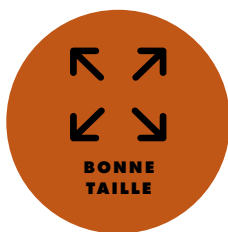


développement du programme, et non pour punir les participants d'avoir « échoué » à atteindre un objectif statique (Patton, 2008 ; Simister, 2009 ; Vester Haldrup, 2022).

Réalisées dans des contextes dynamiques, les évaluations développementales s'appuient souvent sur un suivi du contexte ou un suivi tenant compte de la complexité. Ces deux méthodologies complètent le suivi des performances, qui se concentre sur la collecte de données qualitatives et quantitatives pour évaluer si la mise en œuvre/le cheminement d'une intervention est sur la bonne voie et si les résultats escomptés seront atteints. Le **suivi du contexte** recueille des informations sur les conditions externes pouvant avoir un impact sur l'intervention de construction de la paix environnementale ou sur ses activités (USAID, 2021). L'adoption de cette approche nécessite l'identification des facteurs les

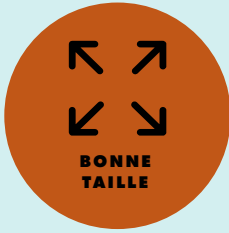
plus importants à contrôler lorsque les ressources sont insuffisantes pour contrôler tous les éléments du contexte (USAID, 2022). Le **suivi attentif à la complexité** permet de surveiller les projets dont les relations de cause à effet sont incertaines, lorsque les parties prenantes ont des points de vue différents qui rendent le consensus impossible, ou lorsque le rythme du changement est imprévisible (USAID, 2021). Cette méthodologie est également utile pour assurer le suivi des conséquences involontaires ainsi que la mise en œuvre de la gestion adaptative dans un contexte dynamique, car elle fournit aux gestionnaires des informations sur les aspects dynamiques et émergents qui peuvent être utilisés pour, le cas échéant, reconsidérer la conception de l'intervention en fonction de la situation.⁷

7. Pour en savoir plus sur le suivi tenant compte de la complexité, voir la section 2.3.C.



Enfin, **le dimensionnement adéquat d'un cadre de S&E** permet de s'assurer que les interventions de construction de la paix environnementale maximisent effectivement les ressources disponibles. Une approche systémique peut nécessiter beaucoup de ressources, car elle prend en compte un large éventail de facteurs potentiellement pertinents, développe des indicateurs pour chaque facteur et effectue des analyses contextuelles approfondies. Un cadre de S&E trop restreint ne fournira pas d'informations adéquates pour évaluer le succès du programme ; un cadre de S&E trop vaste détourne les ressources des efforts de construction de la paix. La difficulté d'évaluer la relation de cause à effet dans des systèmes complexes rend d'autant plus difficile le dimensionnement du S&E des interventions de construction de la paix environnementale. (Voir l'encadré 2.7 pour plus d'informations sur la cartographie des systèmes.).

Intégrer le S&E dans l'intervention elle-même, c'est-à-dire le rendre systématique au lieu d'en faire un processus distinct, est particulièrement bénéfique lorsque les promoteurs de l'intervention assument plusieurs rôles ou lorsque l'intervention n'a pas les moyens de recruter un membre du personnel voué uniquement aux tâches de S&E. Les petits projets et organisations peuvent manquer de ressources pour collecter des données et trouver que les récits liés aux résultats souhaités sont plus faciles à compiler et à analyser. Faire preuve de créativité et de souplesse dans la sélection des indicateurs de réussite peut empêcher les petits projets et les petites organisations d'être submergés par les responsabilités de S&E (Zinn, s.d. ; Simister, 2009).



Encadré 2.8 : Dimensionnement adéquat de la cartographie des systèmes

Les systèmes à la fois compliqués et complexes, tels que ceux qui entourent la plupart des interventions de construction de la paix environnementale, peuvent être difficiles à cartographier et à comprendre. Une carte complexe des dynamiques de conflit et de paix en Afghanistan a conduit le général Stanley McChrystal, qui dirigeait alors les forces américaines et de l'OTAN en Afghanistan, à lancer une boutade : « Lorsque nous aurons compris cette diapositive, nous aurons gagné la guerre » (Bumiller, 2010).

Lors de l'adaptation d'une carte des systèmes, les intervenants doivent se concentrer sur cinq aspects :

Les intervenants doivent comprendre le système général et les limites dans lesquels ils opèrent.

- Comment le système principal est-il relié à d'autres systèmes ou imbriqué dans d'autres systèmes ? Dans les contextes complexes où les systèmes sont multiples et imbriqués, les intervenants doivent clairement situer et cibler leur système/intervention principal(e).

Les intervenants doivent tenir compte de la géographie de l'intervention.

- L'intervention est-elle locale, nationale, régionale ou mondiale ?

Les intervenants doivent examiner les parties prenantes et les acteurs importants au sein d'un système.



- Qui sont les acteurs ? Comment agissent-ils ? Quels sont leurs objectifs ? Quels sont leurs liens ?

Les intervenants doivent mettre en évidence les règles, les lois et les normes d'un environnement.

- Comment l'intervention est-elle affectée par ces règles, lois et normes ? Comment l'intervention vise-t-elle à les transformer ?

Les intervenants doivent identifier les leviers de changement, c'est-à-dire les éléments d'un système qui, s'ils étaient modifiés, produiraient des effets d'entraînement.

Bien entendu, de nombreux autres facteurs entrent en ligne de compte dans le dimensionnement adéquat de la cartographie des systèmes, en fonction de l'intervention. (Pour plus de détails sur la cartographie des systèmes, voir Omidyar Group, 2014).





Contribution ou attribution

L'« attribution » est la mise en évidence claire et résolue d'un changement à une intervention spécifique.⁸ Historiquement, le suivi et l'évaluation a souvent donné la priorité à l'attribution. Cela s'explique en grande partie par le fait que les donateurs veulent la plupart du temps savoir que les résultats obtenus sont le fruit de l'intervention qu'ils ont soutenue. La difficulté réside dans le fait qu'il existe souvent des centaines d'organisations travaillant dans le même espace, ainsi qu'une myriade de facteurs socioéconomiques et politiques pouvant affecter l'intervention. Pour des raisons à la fois de complexité et de complication, il est généralement impossible de savoir quelle part des progrès réalisés en matière de construction de la paix environnementale est due à votre intervention, quelle part est due à d'autres, quelle part peut être attribuée aux synergies entre votre intervention et d'autres, et quelle part a été affectée par le contexte plus large. Bien que cela puisse être difficile à évaluer dans un seul secteur, la

construction de la paix environnementale implique de multiples acteurs dans le secteur de l'environnement et dans celui de la construction de la paix. Il est donc encore plus difficile de déterminer quelles interventions ont produit quels résultats environnementaux ou de paix, en particulier là où elles se recoupent.

Compte tenu des difficultés liées à l'attribution, le S&E se concentre de plus en plus sur la contribution. La « contribution » implique qu'une intervention a participé à la production des effets observés ; contrairement à l'« attribution », la contribution n'implique pas que les effets observés aient été causés par une intervention. L'une des façons d'évaluer la contribution est donc de l'analyser ; la démarche repose sur le principe qu'il est souvent difficile, voire impossible, d'attribuer des changements significatifs à un seul facteur ou à une seule intervention.

8. Voir [https://one.oecd.org/document/DCD/DAC/EV\(2022\)2/en/pdf](https://one.oecd.org/document/DCD/DAC/EV(2022)2/en/pdf)

Un exemple d'analyse de la contribution est l'évaluation du programme de coopération environnementale pour la construction de la paix (Environmental Cooperation for Peacebuilding [ECP]) du PNUE, qui a incorporé une approche de méthodes mixtes avec une méthodologie d'étude de cas. À l'aide d'un modèle de théorie du changement, des descriptions narratives et autres descriptions qualitatives ont été utilisées pour identifier les liens de causalité et les impacts. Une analyse de la contribution a été particulièrement utile dans cette intervention en raison de l'évolution des circonstances et de la non-linéarité des résultats par rapport aux plans initiaux. L'évaluation par des méthodes mixtes s'est appuyée sur les points de vue de 225 experts (Acharya, 2015).

Absence de cas de traitement et de contrôle

Lors de l'élaboration d'un plan d'évaluation, l'une des approches consiste à utiliser des méthodes expérimentales qui reposent sur des cas, ou des groupes, de traitement et de contrôle. Les cas de traitement et de contrôle permettent de mesurer l'impact d'une intervention en utilisant un contrefactuel (où aucune intervention n'a eu lieu) pour comparer ce qu'aurait été la situation si l'intervention n'avait pas été mise en œuvre. Cette méthode d'évaluation de la performance d'une intervention permet de déterminer si les effets sont attribuables à l'intervention sur la base des différences entre les deux groupes après l'intervention (Chigas, Church et Corlazzoli, 2014).

Dans le contexte des interventions de construction de la paix environnementale, cependant, **les cas de contrôle peuvent générer de sérieuses questions éthiques et d'autres problèmes** parce qu'ils exigent des intervenants qu'ils choisissent les groupes qui recevront le « traitement », c'est-à-dire l'intervention, et les groupes qui ne le recevront pas. Cette décision peut soulever des questions éthiques concernant, par exemple, les bénéficiaires d'une intervention potentiellement positive (voire salvatrice) ainsi que la destination des fonds et des ressources (par exemple, s'ils doivent être utilisés pour le suivi et l'évaluation des deux groupes ou pour une intervention plus large dans le cadre de laquelle tous les groupes recevraient le traitement).

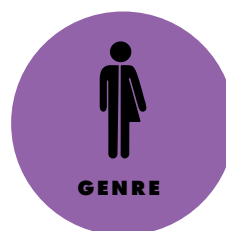
En outre, les essais contrôlés randomisés et d'autres méthodes expérimentales utilisant des groupes de traitement et de contrôle ne fournissent pas nécessairement d'explications causales sur les différences observées, mais simplement sur le fait qu'il y a eu (ou non) des différences. Par ailleurs, il est difficile de dire si les résultats s'appliqueraient dans un con-

texte différent, étant donné les contextes complexes dans lesquels se déroule la construction de la paix environnementale (Bickman et Reich, 2009). La construction de la paix environnementale se heurte à des obstacles méthodologiques spécifiques, car les interventions sont mises en œuvre dans des contextes dynamiques et conflictuels qui comportent des risques pour la sécurité du personnel, des bénéficiaires ou des participants, ainsi que d'autres parties prenantes, ce qui peut entraver la collecte de données dans un ou les deux groupes et, par conséquent, de fausser les résultats ou d'en compromettre la validité. En outre, des facteurs externes liés à d'autres aspects du conflit – en particulier les dimensions dynamiques et d'insécurité – peuvent avoir un impact sur le contexte des groupes de traitement et de contrôle, ce qui peut entraîner une sous-estimation ou une surestimation de l'impact de l'intervention.

Dans certaines circonstances, la mise en œuvre de cas de traitement et de contrôle est possible lorsqu'elle est combinée à d'autres méthodes pour combler les lacunes et compenser les faiblesses de chaque processus. Les données et les résultats obtenus par une méthode peuvent corroborer, aider à comprendre ou compléter les résultats obtenus par une autre méthode, telle que les approches participatives. Ainsi, lorsque les essais contrôlés randomisés sont mis en œuvre en combinaison avec une autre méthode, ils peuvent fournir des indications supplémentaires sur les résultats concernant les impacts du projet (Chigas, Church et Corlazzoli, 2014). Une approche connexe consiste à séquencer les cas de traitement et de contrôle, de sorte que les participants « traités » bénéficient du premier cycle d'une intervention, tandis que le groupe « contrôle » bénéficie des cycles ultérieurs. Avec une telle approche, une communication efficace pour gérer les attentes est importante.



Le genre



Il est important de prendre en compte la dynamique du genre lors de la conception d'une intervention de construction de la paix environnementale et du cadre de S&E associé.

Les recherches ont montré que les hommes et les femmes ne vivent pas les conflits violents de la même manière ni ne subissent les mêmes conséquences (Hassnain, Kelly et Somma, 2021). Les hommes et les femmes interagissent avec les ressources naturelles, mais les utilisent différemment en fonction de leur statut socioéconomique et des rôles de genre déterminés par la société (Stork, Travis et Halle, 2015). Dans de nombreux contextes, les femmes sont les premières à récolter les ressources naturelles et sont les principaux moteurs de la production et du commerce alimentaires d'un pays. En période de conflit, elles peuvent être contraintes d'assumer de nouveaux rôles économiques lorsque les hommes rejoignent le conflit. Par exemple, dans la

région du Darfour, les femmes ont assumé davantage de responsabilités génératrices de revenus, telles que l'agriculture et l'élevage, en raison d'une pénurie de main-d'œuvre due au fait que les hommes quittaient le foyer pour aller se battre.

Bien qu'il soit de plus en plus reconnu que la programmation sensible au genre améliore la durabilité des efforts de construction de la paix (Gizelis, 2009 ; UNIFEM, 2010), dans la pratique, **les questions de genre sont trop souvent intégrées dans les interventions et les cadres de S&E de manière superficielle**. Un exemple : les évaluateurs du sous-programme du PNUE sur les catastrophes et les conflits ont noté que, dans de nombreux cas, le genre était intégré « dans les plans de projet principalement parce que c'était une exigence, sans vraiment examiner comment les projets pouvaient contribuer à l'équité entre les sexes » (Carbon et Piironen, 2012, p. 51).

L'intégration des femmes dans les processus de paix contribue à prolonger la durée de la paix. Cela se vérifie au niveau national et international : à court terme, l'inclusion des femmes dans les processus de paix locaux contribue à établir une paix plus durable (Stone, 2014). Et les opérations de maintien de la paix de l'ONU sont plus efficaces dans les sociétés où la participation publique des femmes et l'égalité des sexes sont plus importantes, ce qui crée des opportunités de développement économique plus important (Gizelis, 2009). Cela dit, environ 93 % des participants aux négociations de paix sont des hommes, tout comme 98 % des signataires d'accords de paix (UNIFEM, 2010)).

L'intégration des questions de genre dans les protocoles de S&E peut aider les intervenants à identifier si et comment une intervention a affecté les gens de façon différenciée en raison de leur sexe (Glennister, Walsh et Diaz-Martin, 2018). Cela peut également



aider les intervenants à comprendre quelles approches basées sur le genre fonctionnent, et dans quelles circonstances. Il est particulièrement important d'inclure les femmes dans le S&E de la construction de la paix environnementale, étant donné qu'elles sont intimement impliquées dans la gestion des ressources naturelles, qu'elles sont touchées de manière disproportionnée par les conflits et qu'elles peuvent jouer un rôle crucial dans les négociations de paix (Myrntinen, 2016).

Lorsque cela est possible et approprié, les considérations de genre devraient aller au-delà des catégories binaires homme/femme et englober d'autres groupes : personnes transgenres, non hétérosexuelles et non binaires (Fletcher, 2015). Décider du moment et de la manière d'aborder des conceptions plus larges du genre peut, dans certaines situations, s'avérer délicat tant sur le plan culturel que sur le plan juridique. Dans de nombreux pays, les identités de genre non binaires sont effectivement et/ou légalement interdites. Dans de telles circonstances, une option consiste à demander aux partenaires locaux comment ils conceptualisent le genre et dans quelle mesure il devrait être défini dans un contexte particulier.



Il existe de nombreuses façons d'intégrer le genre dans l'analyse du contexte. Une **analyse des conflits de genres** peut aider les intervenants à comprendre comment l'environnement et la dynamique des conflits interagissent avec les normes et les comportements de genre dominants (Hassnain, Kelly et Somma, 2021). Elle peut également mettre au jour les dynamiques de pouvoir inégales et rendre visible la violence utilisée pour garder le pouvoir, mettant ainsi en évidence les possibilités de construction de la paix environnementale. En somme, cela aide les intervenants à concevoir des projets et des programmes plus réactifs, plus efficaces et plus durables. Si aucune analyse de genre n'a été réalisée, les intervenants doivent utiliser les évaluations de genre existantes pour s'informer de la dynamique de genre de la zone dans laquelle l'intervention sera menée. Si de telles évaluations ne sont pas disponibles, les intervenants doivent s'assurer qu'ils s'engagent avec une variété de parties prenantes sur le sujet afin de mieux comprendre les dynamiques pertinentes.

La collecte de données ventilées par sexe est une deuxième approche clé pour intégrer la dynamique du genre dans le S&E de la construction de la paix

environnementale. Étant donné que les conceptions du genre vont au-delà du binaire homme/femme, permettre aux participants d'identifier eux-mêmes leur genre peut être un moyen important d'étendre l'inclusion (Spiel, Hamison et Lottridge, 2019). Les dynamiques de genre peuvent être saisies par le biais d'enquêtes, de groupes de discussion ou d'entretiens qui demandent aux participants à l'intervention de réfléchir aux questions relatives à l'équité et à l'égalité de genre. Par exemple, l'Institut international de l'eau de Stockholm a mis au point une enquête pour évaluer les questions d'égalité des sexes et de prise de décision en matière de coopération transfrontalière dans le domaine de l'eau. Autre exemple, des enquêtes sur le genre ont été menées dans des villages du Botswana et de Namibie dans le cadre du projet GGRETA (phase II) de l'UNESCO-PHI afin de déterminer qui, les femmes ou les hommes, sont les principaux responsables de la qualité de l'eau au sein des ménages (Thuy, Miletto et Pangare, 2019). Les données des enquêtes ont montré que les femmes sont responsables de la qualité de l'eau et de l'approvisionnement en eau au sein du ménage et ont mis en évidence la façon dont les données ventilées



par sexe peuvent être utilisées pour mettre en lumière la façon dont les minorités de genre interagissent avec l'environnement. Il est à noter que des enquêtes ou des questions particulières peuvent être incluses dans le cadre d'une activité de suivi existante afin d'obtenir un taux de réponses plus élevé et d'éviter de surcharger les participants.

Il est essentiel de s'assurer que la voix des femmes est entendue dans les processus de S&E.

Parler avec des hommes et des femmes, demander à des évaluatrices de parler avec des femmes et respecter les normes et les frontières culturelles peut contribuer à rendre le processus d'évaluation plus inclusif sur le plan du genre. Les intervenants doivent toutefois garder à l'esprit que les difficultés liées à l'embauche de personnel féminin ne sont pas rares, en particulier lorsqu'ils travaillent dans des domaines où les femmes ne sont généralement pas employées de manière officielle.

La feuille de travail « Intégration de la dimension de genre », à la fin de ce chapitre, fournit une série de points d'entrée et de questions à prendre en considération.

Participation et inclusion

La **participation** est l'implication active des parties prenantes, en l'occurrence dans le cadre des processus de conception, de suivi, d'évaluation et d'apprentissage. La participation s'inscrit dans un continuum, allant de l'information et de la consulta-

tion à la collaboration et à l'autonomisation, et peut impliquer différents groupes de parties prenantes, y compris le personnel d'intervention, les partenaires, les fonctionnaires nationaux et les participants ou bénéficiaires (INTRAC, 2020).

L'**inclusion** consiste à garantir pour tous l'égal accès aux opportunités, « indépendamment des différences de caractéristiques personnelles ou d'identités » (USAID, 2020, p. 1). Cela signifie à la fois inclure divers groupes de parties prenantes – en particulier les groupes traditionnellement marginalisés tels que les femmes, les minorités, les peuples autochtones, les jeunes et les personnes handicapées, dans la conception, le suivi, l'évaluation et l'apprentissage – et veiller à ce que ces processus reflètent les différents effets d'une intervention sur les différents groupes de parties prenantes (par exemple au moyen d'indicateurs désagrégés), et ce en incluant ces groupes dans l'analyse, le partage et la diffusion d'informations telles que les résultats des évaluations. Une véritable inclusion nécessite l'autonomisation et la participation authentique de divers groupes de parties prenantes.



Les mécanismes participatifs devraient inclure le plus grand nombre possible de parties prenantes dès les premières étapes de la planification de l'intervention.

L'apport de perspectives et d'idées différentes à la planification et à la mise en œuvre permet d'obtenir une image plus large du contexte de l'intervention et

des facteurs pertinents, soutient le développement de meilleures interventions et peut aider à traiter les différents risques de l'intervention, à donner la priorité aux facteurs de conflit et de fragilité et à apporter de la spécificité aux protocoles et aux lignes directrices des interventions. En outre, des mécanismes participatifs doivent être utilisés pour identifier les risques que l'intervention pourrait imposer à différents groupes et les mesures qui seront adoptées pour minimiser et gérer ces risques.



En outre, lorsque diverses parties prenantes sont impliquées dans la conception et la mise en œuvre de l'intervention, davantage d'informations sont disponibles pour comprendre

les difficultés susceptibles d'affecter la collecte des données. Par exemple, l'inclusion et la participation à l'élaboration d'une intervention et de son plan de suivi peuvent contribuer à garantir l'accès aux membres de la communauté et aux sites, ce qui peut à son tour réduire le risque de biais dans les informations tout en soutenant la transparence et l'impartialité de l'intervention. Les parties prenantes locales, telles que la société civile, peuvent également fournir des informations importantes sur le contexte, qui peuvent s'avérer particulièrement importantes en l'absence de données de référence. Ces personnes peuvent aussi glaner des informations dans des lieux auxquels le personnel d'intervention ne peut pas accéder pour des raisons de sécurité (GEF IEO, 2020).


La participation et l'inclusion doivent être ancrées dans des relations transparentes fondées sur la confiance.

Cette mesure est essentielle pour garantir que les parties prenantes fournissent des informations exactes et complètes. Pour établir ces relations, il faut impliquer les parties prenantes dès le début de l'intervention, prendre en compte les impacts négatifs possibles sur elles selon l'analyse de sensibilité aux conflits et informer les conclusions sur les risques potentiels auxquels elles peuvent être confrontées pendant la mise en œuvre de l'intervention.

Les parties prenantes telles que les organisations communautaires et la population locale peuvent également jouer un rôle dans les mécanismes de résolution des conflits et dans l'atténuation des risques liés aux conflits lors de la mise en œuvre de l'intervention. Les communautés peuvent disposer de processus bien établis pour parvenir à un consensus et à des accords entre les différentes parties au conflit et peuvent donc contribuer à la résolution des conflits qui surviennent au cours de la mise en œuvre de l'intervention.

Lorsqu'il s'agit de décider quand et comment impliquer les différents groupes de parties prenantes dans la conception et la mise en œuvre d'une intervention, il est important de prendre en compte la manière dont les différents groupes interagissent avec vous et avec les autres groupes (par exemple en vous soutenant, en étant neutres ou en s'opposant).

Cela permettra d'orienter les mécanismes de participation et d'inclusion. Il se



peut, par exemple, que certains groupes soient culturellement censés s'en remettre à d'autres (en raison de leur sexe ou de leur âge, par exemple) ; pour les inclure efficacement, il peut donc s'avérer nécessaire de les impliquer séparément.

Contextes incertains

Les interventions de construction de la paix environnementale se déroulent souvent dans des contextes peu sûrs, à haut risque et à faible capacité institutionnelle (CAD de l'OCDE 2012 ; Bush et Duggan, 2013). L'insécurité a des implications à la fois pour une intervention et pour son suivi et son évaluation. Apparaissent ainsi des risques pour le personnel et les bénéficiaires ou les participants, des obstacles à l'obtention de données suffisamment sûres, des risques de partialité, la possibilité qu'une intervention puisse involontairement augmenter les tensions et la violence, et le défi d'équilibrer la transparence et la sécurité.

Les contextes d'insécurité posent des risques pour la sécurité du personnel et des participants aux interventions de construction de la paix environnementales.

Il peut être dangereux pour le personnel d'entreprendre des activités, de surveiller ou d'évaluer une intervention, en particulier lorsque des groupes armés sont présents ou que la violence est probable. En outre, les participants à l'intervention peuvent faire l'objet de représailles de la part d'autres membres de leur communauté, de groupes armés ou du gouvernement, en particulier s'il y a une opposition aux objectifs (ou à des objectifs supposés) de l'intervention (notamment la paix). Les risques comprennent les attaques physiques, les problèmes de santé, les enlèvements ou les viols, les mines terrestres et les munitions non explosées (bombes à fragmentation, entre autres), les problèmes psychologiques et les traumatismes (Bush et Duggan, 2013). Tout cela peut conduire à la relocalisation de l'intervention, à la suspension des activités dans certains endroits ou à l'annulation de l'intervention (GEF IEO, 2020).

Il peut être particulièrement difficile de générer ou d'obtenir des données de suivi suffisantes (en termes à la fois de qualité et de quantité). Une zone peut devenir inaccessible en raison des risques physiques, des coûts élevés des déplacements (y compris pour le personnel de sécurité) ou de la censure exercée par le gouvernement. Les gens peuvent avoir peur d'être interrogés craignant pour leur sécurité (Bush et Duggan, 2013). En plus, les données collectées peuvent ne pas être fiables parce que les personnes sont réticentes à fournir des réponses honnêtes. Dans ces contextes, ceux qui recueillent des

informations doivent être très attentifs à la possibilité que la désinformation soit utilisée par les combattants du conflit (CAD de l'OCDE, 2007). Une intervention et les processus connexes peuvent aggraver les causes durables et latentes du conflit initial ou créer de nouvelles sources de conflit, et les tensions peuvent déboucher sur la violence (Bornstein, 2010). En outre, l'insécurité peut entraver la publication des résultats (CAD de l'OCDE, 2012).

Les défis associés aux contextes d'insécurité peuvent avoir un impact sur l'intégrité et la transparence du processus de suivi et d'évaluation. Les contextes d'insécurité peuvent conduire à s'appuyer sur une méthodologie qui n'inclut pas toutes les parties prenantes clés, compromettant l'intégrité méthodologique et la validité des résultats, et marginalisant des groupes ou présentant de manière erronée la réalité et l'impact de l'intervention (Bush et Duggan, 2013). Le gouvernement hôte ou l'agence qui promeut l'intervention pourrait insister sur la nécessité de vérifier les projets à des fins de sécurité. L'évaluateur doit prendre en compte les dimensions complexes et multicouches du contexte, et comprendre les impacts potentiels sur l'intégrité et la transparence.

Les défis que posent les contextes d'insécurité pour le suivi et l'évaluation de la construction de la paix environnementale peuvent être gérés dans une large mesure en établissant des protocoles avec des mesures d'atténuation et des mécanismes d'alerte précoce, en formant le personnel à la prise de décision et à la sensibilité aux conflits, en impliquant un éventail de parties prenantes et de populations locales dès le début de l'intervention pour garantir l'accès aux données, en améliorant les mécanismes de résolution des conflits et en utilisant stratégiquement la technologie ou d'autres méthodes alternatives pour accéder aux données dans des lieux peu sûrs et améliorer

la communication entre le personnel et les parties prenantes. Ces éléments sont examinés tour à tour.

Lors de la phase de conception d'une intervention, des protocoles et des lignes directrices opérationnels peuvent aider à résoudre les situations d'insécurité. Ces protocoles et lignes directrices fournissent un ensemble cohérent d'approches et doivent être fondés sur des données probantes. Ils peuvent aborder toute une série de questions (Banque asiatique de développement, 2007). Par exemple, les protocoles peuvent préciser quel personnel recevra quelle formation, à quel stade et à quel endroit. Les protocoles peuvent créer et régir des mécanismes de résolution des conflits qui pourraient être activés lorsque le personnel ou les parties prenantes identifient des conflits potentiels menaçant d'accroître les tensions ou de déclencher des situations de violence ayant des effets directs sur le projet de suivi et d'évaluation. Le recours aux pratiques locales et traditionnelles de résolution des conflits peut constituer un mécanisme fiable pour apaiser les tensions entre les groupes, en particulier lorsque des mécanismes participatifs sont inclus. Les protocoles peuvent mettre en place une mission pour fournir des conseils détaillés sur la gestion adaptative, notamment les moyens spécifiques d'adapter une intervention si les conditions s'aggravent et mettent le personnel d'intervention en danger. Lorsque les risques imposés par un contexte d'insécurité sont excessifs, la gestion adaptative peut signifier la restructuration de l'intervention (déplacement des activités, report de certaines





activités ou renforcement des mesures de sécurité, par exemple). Les protocoles peuvent également définir des mesures de sécurité pour le personnel international et national, les bénéficiaires, les participants et les partenaires. Certaines mesures peuvent porter sur la sécurité des modes de transport, par exemple l'interdiction des déplacements nocturnes, l'instauration d'un couvre-feu ou la réglementation des séjours de nuit dans certaines villes. Le personnel national et les parties prenantes locales sont souvent plus vulnérables aux représailles après la fin d'une intervention ; des protocoles peuvent tenir compte de ces vulnérabilités lors de la planification et de la mise en œuvre d'une intervention.

Les systèmes d'alerte précoce peuvent aider à gérer les risques associés aux contextes d'insécurité (Corlazzoli et White, 2013). Ils sont abordés à la section 2.3.C, ci-après. La création et le maintien, dans la mesure du possible, d'un **canal de communication ouvert avec toutes les parties prenantes** est un autre moyen de gérer les risques liés à la sécurité. L'inclusion et la participation sont abordées tout au long de cette boîte à outils.

Le renforcement des capacités est essentiel pour naviguer dans des contextes d'insécurité. Le personnel doit être capable d'analyser les conflits et y être sensible. Une formation sur les conditions d'insécurité spécifiques et sur la manière d'y répondre

– par exemple sur la manière de mener des enquêtes au sujet des mines terrestres ou des moyens de subsistance – pourrait réduire la nécessité de faire appel à des experts internationaux pour des activités telles que les visites communautaires afin de diminuer le risque de dommages éventuels pour le personnel et les bénéficiaires du projet (Paterson, Pound et Ziaee, 2023). Outre le personnel, les dirigeants et les décideurs doivent être formés à la gestion des tensions et au travail dans des situations potentiellement dangereuses ou sensibles d'une manière calme et non menaçante (Corlazzoli et White, 2013).

Les contextes d'insécurité présentent souvent des risques et des opportunités uniques pour les femmes. Par conséquent, des **approches sensibles au genre sont essentielles pour gérer les risques liés au genre et capitaliser sur les opportunités pour les femmes.** Ces approches sensibles au genre peuvent inclure, entre autres, l'embauche d'experts en genre, une formation sensible au genre et des stratégies spécifiques pour un engagement sensible au genre.



Sensibilité aux conflits

La sensibilité aux conflits est une approche qui consiste à « bien comprendre l'interaction bidirectionnelle entre les



activités et le contexte et à agir pour réduire au minimum les impacts négatifs et maximiser les impacts positifs d'une intervention sur les conflits, dans le cadre des priorités/objectifs donnés d'une organisation » (Conflict Sensitivity Community Hub, s.d.). La sensibilité aux conflits reconnaît que les interventions ne font pas intrinsèquement du bien, qu'elles peuvent même exacerber les conflits (Paffenholz, 2005).

La sensibilité aux conflits peut s'appliquer à tous les contextes ou types d'interventions et ne nécessite pas nécessairement de modifier le mandat ou les objectifs d'une intervention ; au contraire, les interventions sensibles aux conflits sont sensibles au contexte tout en cherchant à atteindre leurs objectifs, en s'adaptant à l'évolution des conflits et en maximisant les opportunités de paix et de stabilité chaque fois que cela est possible (Global Affairs Canada, s.d.). Un concept connexe est celui de « ne pas nuire », qui est une norme minimale visant à éviter de nuire ou d'aggraver une situation. Cependant, il est généralement admis que la sensibilité aux conflits va au-delà de ce cadre et inclut la maximisation des impacts positifs, notamment pour la prévention des conflits et la construction de la paix (Hammill et al., 2009 ; Saferworld et al., 2004).

Une approche sensible aux conflits est essentielle pour comprendre la dynamique d'un conflit, la

manière dont une intervention peut être affectée par le contexte du conflit, la manière dont elle peut affecter le contexte du conflit et les mesures à prendre pour gérer les risques liés au conflit. Cela signifie qu'une intervention doit prendre en compte les facteurs de nature à entraîner et à façonner un conflit (CAD de l'OCDE, 2007). Au nombre des facteurs pertinents figurent les activités de l'intervention ainsi que ses processus d'élaboration, de suivi, d'évaluation et d'apprentissage.

Pour promouvoir la sensibilité aux conflits dans la construction de la paix environnementale, **le personnel d'intervention doit être formé à l'analyse des conflits et à la sensibilité aux conflits.** La formation doit permettre au personnel de comprendre suffisamment les méthodes d'évaluation de la dynamique des conflits pour pouvoir identifier les indicateurs d'alerte précoce et adapter son travail de manière à atténuer les risques liés aux conflits. La formation au travail dans des conditions de conflit pourrait réduire la nécessité de faire appel à des experts internationaux pour certaines activités, telles que les visites de communautés, la manière de mener des enquêtes sur les mines terrestres et les moyens de subsistance, par exemple, afin de réduire le risque de dommages éventuels pour le personnel et les bénéficiaires du projet (Paterson, Pound et Ziaee, 2013).



2.3. Élaboration

Cette section porte principalement sur la manière dont le personnel d'intervention utilise les diverses analyses de contexte pour développer une ou des théories de changement pour une intervention, pour développer des indicateurs liés à votre théorie de changement, et ensuite pour développer un cadre de suivi, d'évaluation et d'apprentissage pour l'intervention.

A. Théories du changement

Une théorie du changement est un outil qui décrit ce que vous faites, les résultats ou les effets que vous recherchez, comment et pourquoi vous obtiendrez ces résultats, qui sera affecté, et les hypothèses ou les risques impliqués. Les théories du changement mettent en évidence les liens de causalité ou les voies d'accès – souvent des activités – aux produits, aux résultats (à court, moyen et/ou long terme) et, enfin, à l'impact. Les théories du changement aident également à définir des indicateurs, à allouer des ressources (humaines, financières et institutionnelles) et à repenser et réviser les interventions à des moments stratégiquement ou opérationnellement opportuns.

Il existe de nombreuses façons d'élaborer une théorie du changement. Les formats de la théorie du changement vont du narratif au visuel, du simple au complexe, et les composants seront différents en fonction de l'organisation, du bailleur de fonds, du public et de l'objectif.⁹ Les théories du changement peuvent également être utilisées à différents niveaux, notamment pour les projets, les programmes et les organisations. Une bonne théorie du changement contribuera à la clarté interne et externe sur le « quoi », le « comment » et les « conditions » d'une intervention.

Le processus d'élaboration d'une théorie est aussi important que le produit. L'élaboration de la théorie du changement inclusif, participatif et sensible aux conflits permet aux parties prenantes de développer une compréhension commune de l'objectif de l'intervention et des hypothèses sous-jacentes sur la manière dont elle fonctionnera. En outre, ce processus peut mettre en évidence des hypothèses sur les facteurs nécessaires à la réussite de l'intervention, sur les ressources nécessaires, et sur quoi elle portera et

9. Voir, par exemple, <http://awidme.pbworks.com/w/page/36051640/The%20Rosetta%20Stone%20of%20Logical%20Frameworks>

qui sera tenu pour responsable (voir encadré 2.8). L'élaboration de théories du changement est donc une pratique réflexive importante pour concevoir des interventions, susciter l'adhésion des parties prenantes et préparer le terrain pour des interventions réussies. Cela contribue à une conception et à une mise en œuvre des interventions plus efficaces, plus efficientes et plus durables.

Dans le contexte de la construction de la paix environnementale, **les théories du changement sont des documents vivants qui doivent être flexibles et régulièrement révisés, réfléchis et, si nécessaire, mis à jour.** Il ne doit pas s'agir de documents statiques qui ne sont pas utilisés ou qui entravent la réactivité ou l'innovation. Au contraire, au fur et à mesure que l'intervention progresse, les théories du changement doivent être réexaminées pour déterminer si elles sont toujours pertinentes et appropriées, et révisées en conséquence (voir figure 2.5). Cela est d'autant plus nécessaire que le contexte dans lequel se déroulent les interventions de construction de la paix environnementale est complexe et très fluide. La situation peut changer à tout moment, ce qui signifie que l'approche peut également devoir changer. Dans le domaine de la construction de la paix environnementale, les théories du changement sont d'autant plus importantes que :

- Les interventions de construction de la paix environnementale relient les activités liées à l'environnement et à la paix, ou au conflit, et les résultats escomptés. Une grande partie du travail de construction de la paix environnementale se fait sans théories ou hypothèses explicites sur la façon dont le travail environnemental peut affecter la paix, et vice versa. **Il est donc essentiel d'explicitement les théories du changement et de les tester pour garantir l'efficacité, maximiser les effets positifs et limiter les effets négatifs.**

Encadré 2.9 : Un élément à prendre en compte : qui participe ?



Les processus participatifs et inclusifs d'élaboration d'une théorie du changement sont importants dans la construction de la paix environnementale. Les personnes qui participent à l'élaboration de votre théorie du changement affecteront la forme que prendra la théorie du changement, car certaines parties prenantes mettent l'accent sur des besoins, des activités, des résultats et des hypothèses ou des risques différents. La dynamique des personnes impliquées doit donc être soigneusement prise en compte lorsque vous planifiez l'élaboration de votre théorie du changement.

- De même, la construction de la paix environnementale doit souvent relier des activités qui se déroulent à différents niveaux géographiques ou économiques ou à différents moments. Par exemple, les interventions communautaires peuvent ne pas suffire si les politiques ou les institutions nationales ou régionales ne sont pas en place pour les soutenir (FAO et Interpeace, 2020). En même temps, la forme des défis environnementaux et des dynamiques de conflit peut être très localisée. **Il est donc important que les théories du changement de la construction de la paix environnementale articulent explicitement les liens entre ces différents niveaux et échelles de temps.**
- Il est important que les interventions de construction de la paix environnementale soient sensibles aux conflits. **Le processus d'élaboration d'une théorie du changement peut aider à identifier les points où l'intervention peut, par inadver-**

tance, potentiellement affecter négativement le contexte du conflit, permettant ainsi aux intervenants de la construction de la paix environnementale de s'adapter et d'éviter de causer du tort. Ce processus peut également aider à identifier les points où une intervention peut amplifier la construction de la paix ou d'autres effets positifs.

- La description des hypothèses et des risques dans une théorie du changement implique une description explicite des conditions

nécessaires au changement. Si toute bonne théorie du changement doit comporter des hypothèses ou la présentation des risques liés au contexte général de l'intervention, il est d'autant plus important de les documenter (pour les interventions de construction de la paix dans l'environnement) que les contextes dans lesquels elles se déroulent peuvent être fluides, dynamiques et instables. Une fois documentés, il devient plus facile pour les parties prenantes de l'intervention de suivre et d'évaluer les changements du contexte.

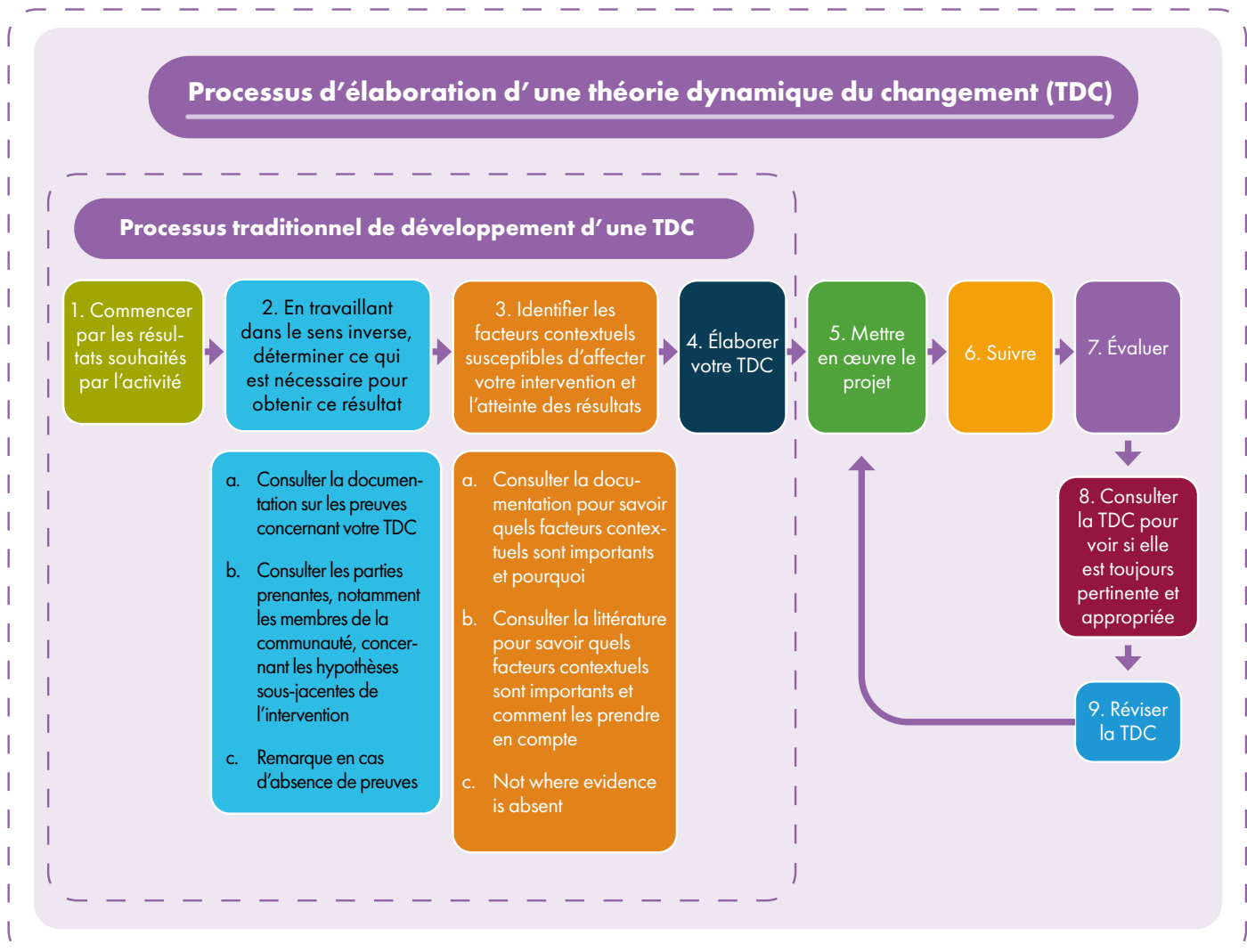


Figure 2.5 : Différences dans l'élaboration d'une théorie du changement traditionnelle ou dynamique
Source : ELL.

La figure 2.5 et l'encadré 2.9 décrivent les principales étapes de la création d'une théorie du changement. Voici quelques questions à se poser lors de l'élaboration d'une théorie du changement :

- **Quels types de changements ou de transformations l'intervention cherche-t-elle à produire ?** Il peut s'agir, entre autres, de changements dans la dynamique du pouvoir, de la création de communautés ou d'institutions, de changements dans la manière dont les groupes se perçoivent ou interagissent, de changements dans les espaces physiques, de croissance économique ou d'amélioration des moyens de subsistance.
- **Comment expliciter les liens entre l'environnement d'une part et la paix d'autre part ?** Les théories du changement de la construction de la paix environnementale peuvent impliquer des liens plus indirects ou complexes que les théories du changement traditionnelles et linéaires. Rendez ces liens explicites afin qu'ils puissent être hiérarchisés, mesurés et évalués.
- **Documenter les hypothèses, les risques et les autres facteurs contextuels clés.** Il s'agit des conditions ou des obstacles potentiels à l'obtention de vos résultats. Concentrez-vous sur ceux qui sont susceptibles d'avoir le plus d'impact sur votre intervention, et qui doivent donc faire l'objet d'un suivi et d'une réflexion réguliers. Notez qu'ils peuvent changer au cours de la mise en œuvre de votre intervention.
- **Quelles sont les sphères de contrôle, d'influence et d'intérêt de votre intervention ?** Ces sphères représentent les différents degrés de pouvoir dont dispose votre intervention pour opérer un changement. Alors qu'une intervention peut affecter directement ce qui relève de sa

sphère de contrôle (généralement les activités et les résultats), ses effets deviennent plus indirects au fur et à mesure que l'on avance sur la voie du changement vers des résultats à court, moyen et long terme.

- **Quel est le public visé par votre théorie du changement et qu'est-ce que ces parties prenantes souhaitent savoir ou comprendre ?** Qu'il s'agisse d'une communauté, d'un bailleur de fonds, du gouvernement ou d'un groupe de partenaires, vous devez tenir compte des besoins de votre public lorsque vous élaborez votre théorie du changement, afin de réfléchir à la manière dont elle doit être présentée (visuellement, dans quel langage, etc.), au niveau de détail qu'elle fournit et aux aspects clés de votre théorie qui sont mis en avant.
- **Qui doit participer à l'élaboration de la théorie du changement et comment ?** N'oubliez pas que les participants auront une incidence directe sur les résultats. En outre, la manière dont ces parties prenantes participent peut soit contribuer à l'efficacité et à la durabilité de votre intervention en augmentant sa pertinence ou leur adhésion, soit exacerber le conflit, comme dans le cas où les groupes de parties prenantes sont en désaccord profond et direct sur une approche.



Encadré 2.10 : Comment élaborer une théorie du changement ?

Il existe de nombreuses approches différentes pour élaborer une théorie du changement. Ce qui suit est un aperçu de haut niveau des étapes courantes de la création d'une théorie du changement :

1. **Commencez par les résultats ou les changements de haut niveau que vous recherchez.** Définissez le ou les changements à long terme auxquels vous espérez que votre intervention puisse contribuer. Les questions à poser sont les suivantes :
 - i. À quoi ressemblerait la situation dans 2 à 10 ans si nous réussissions tout ce que nous entreprenons ?
 - ii. Quelle est la situation idéale dans cet espace ?
2. **À partir de là, travaillez à rebours** et identifiez ce qui est nécessaire pour atteindre ces résultats. Les étapes que vous identifieriez deviendront vos résultats et devront s'appuyer sur votre analyse du contexte. Les questions à poser sont les suivantes :
 - i. Quels changements dans les connaissances, les attitudes, les croyances, les comportements ou l'environnement physique attendriez-vous si ces changements se produisaient ?
 - ii. Quelles sont les parties prenantes concernées ? Qui bénéficierait ou serait inclus, à la fois directement et indirectement ?
3. **Réfléchissez maintenant à ce que votre intervention peut faire** pour atteindre ou contribuer à ces résultats. Il s'agit de vos activités et de leurs résultats, ou des produits directs des activités. Les questions à poser sont les suivantes :
 - i. À quoi ressembleraient les activités et qui y participerait ?
 - ii. Quelles activités seraient les plus efficaces, les plus réalisables et les plus raisonnables pour votre programme et votre organisation ?
 - iii. Quels produits, tels que des personnes formées ou des accords établis, résulteraient directement de ces activités ?
4. Au fur et à mesure que vous développez les voies de causalité, **assurez-vous qu'il n'y a pas de lacunes ou de sauts dans la logique.** Par exemple, une formation sur la médiation des conflits ou l'établissement d'un accord de conservation conduiraient-ils directement à la paix, ou est-il probable qu'un mécanisme tel qu'un changement de comportement doive d'abord être mis en place ? Vous devez également vérifier les preuves disponibles pour vous assurer que les étapes que vous proposez sont logiques.
5. **Cernez les facteurs contextuels susceptibles d'affecter la mise en œuvre de vos activités ou l'obtention de résultats.** Vous devez consigner ces facteurs dans votre théorie du changement sous forme d'hypothèses ou de risques.
6. **Construisez votre exposé des faits.** L'exposé des faits doit décrire le contexte et la nécessité de l'intervention, son calendrier, les principales parties prenantes et les mécanismes (et les preuves correspondantes) qui contribueront à l'obtention des résultats souhaités.
7. En outre, il est important de mettre à jour la théorie du changement. À l'aide des informations recueillies lors des processus de suivi, d'évaluation et d'apprentissage, **le personnel et les parties prenantes de l'intervention doivent régulièrement revoir la théorie du changement** afin de déterminer si elle est toujours pertinente compte tenu des éléments suivants :
 - i. Tout changement contextuel qui affecte la capacité de l'intervention à fonctionner, notamment les changements dans les hypothèses et les risques
 - ii. Des preuves qui démontrent que l'approche actuelle ne fonctionne pas, ne fonctionne pas bien ou a des conséquences négatives inattendues.



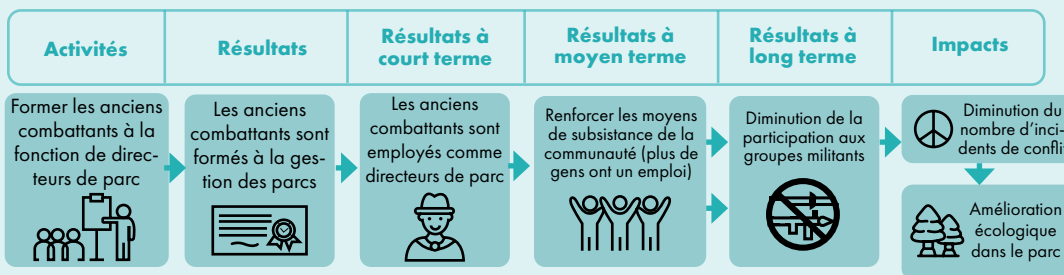
La figure 2.6 illustre une théorie dynamique du changement, qui évolue avec le contexte et l'intervention évoluent. Il s'agit d'une intervention hypothétique qui cherche à réduire l'exploitation forestière illégale et le défrichement en réintégrant des ex-combattants pour en faire des gardes forestiers. Au fur et à mesure que l'intervention se déroule, il y a des consultations et une expérience croissante, et la théorie du changement évolue en conséquence, même si l'objectif ne varie pas. Cette figure met en évidence quelques aspects importants. Tout d'abord, au fur et à mesure qu'une intervention se déroule, le personnel et les parties prenantes en apprennent davantage sur le contexte et sur la manière dont l'intervention est liée au contexte. Cela peut révéler des hypothèses et des risques qui n'avaient pas été identifiés auparavant. Deuxièmement, au fur et à mesure que le personnel et les parties prenantes prennent en compte les dynamiques, les hypothèses et les risques importants, la théorie du changement devient plus élaborée, avec des activités, des résultats et même des impacts supplémentaires. En fait, d'autres théories du changement peuvent être ajoutées ou intégrées.

Les théories du changement dans la construction de la paix environnementale

Comme mentionné plus haut, pour les besoins de cette boîte à outils, la construction de la paix environnementale est définie comme un métacadre qui englobe de multiples approches qui intègrent des questions à l'intersection de l'environnement, des conflits et de la paix pour « soutenir la prévention, l'atténuation, la résolution et le rétablissement des conflits » (Ide et al., 2021). Cet ensemble d'approches couvre le cycle complet du conflit, comprenant des interventions avant, pendant et après un conflit ; il s'applique également

ITÉRATION 1

THÉORIE INITIALE DU CHANGEMENT



ITÉRATION 2a

AJUSTEMENT DE LA THÉORIE DU CHANGEMENT POUR RECONNAÎTRE LA NÉCESSITÉ DES ACTIVITÉS

Après un premier examen de la logique, les parties prenantes se rendent compte qu'une meilleure cohésion sociale est nécessaire pour réduire les incidents de conflit. Nouvelle intervention. Les activités sont prévues pour contribuer à ce résultat.



ITÉRATION 2b

THÉORIE DU CHANGEMENT ÉLARGIE POUR ADAPTER L'INTERVENTION AUX RÉSULTATS DE SUIVI ULTÉRIEURS

Les premières données de suivi révèlent qu'il n'y a pas assez d'emplois dans la gestion des parcs pour atteindre tous les anciens combattants. Il existe cependant des opportunités inexploitées dans le domaine du tourisme. Une nouvelle série d'activités est ajoutée à l'intervention.

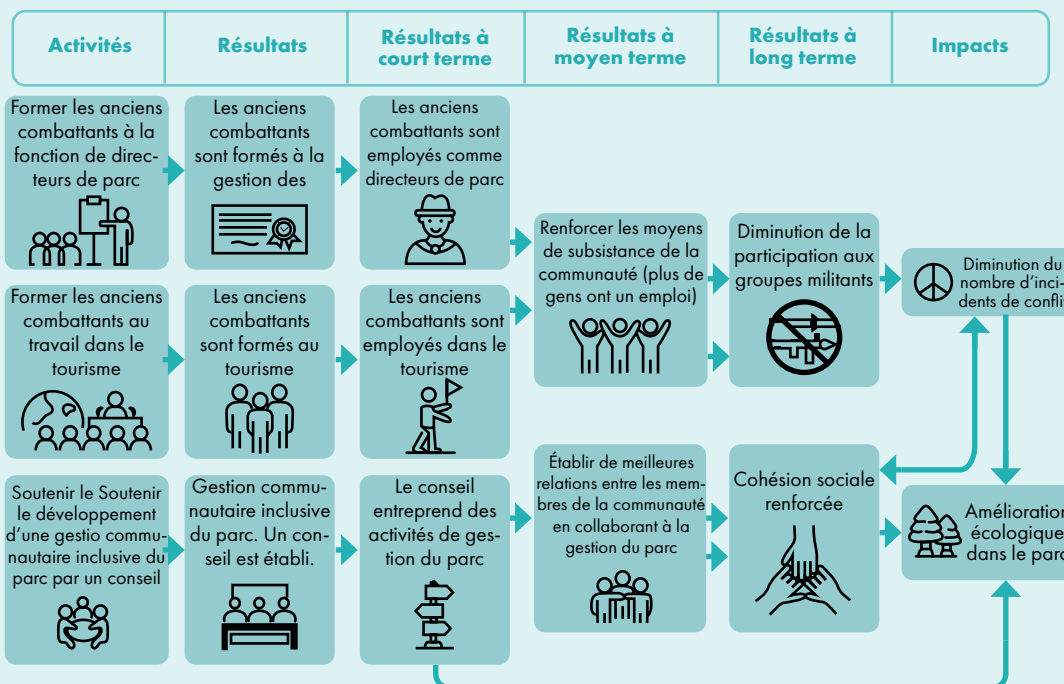


Figure 2.6 : Illustration de la manière dont une théorie du changement répond à un contexte et à une intervention en évolution
Source : ELL.

à un éventail de situations allant des guerres aux conflits violents, en passant par les conflits sociaux et les conflits latents. En outre, les interventions exploitent d'une manière ou d'une autre une série de ressources naturelles et de caractéristiques environnementales, des ressources non renouvelables¹⁰ (pétrole, gaz et minéraux) aux ressources naturelles renouvelables (bois, pêche, eau, terre et produits agricoles), en passant par la dynamique et les services des écosystèmes (tels que le changement climatique et le contrôle des inondations) [Bruch, Jensen et Emma, 2022]. Cette section présente une brève étude de dix groupes de théories du changement qui ont été observés jusqu'à présent dans la construction de la paix environnementale, avec des interventions s'appuyant sur une ou plusieurs théories.

Il n'est pas rare que les théories du changement des différents groupes, ou catégories, se chevauchent. Ces chevauchements sont dus au fait que différents groupes ont tendance à se concentrer sur un groupe particulier et à orienter leurs activités et leurs théories du changement dans le cadre de ce groupe (par exemple, la résilience ou la construction de la paix après un conflit) ; au sein de ce groupe, les organisations abordent souvent des questions connexes (par exemple, la prévention des conflits ou la sensibilité aux conflits). Les chevauchements sont examinés plus en détail dans la sous-section suivante.

Le premier groupe de théories du changement concerne la **prévention des conflits**. De nombreuses interventions se concentrent sur **les mécanismes d'alerte précoce** dans les contextes fragiles et touchés par des conflits, l'objectif étant qu'on puisse surveiller les situations et déterminer le moment où un différend risque de s'aggraver (Ide et al., 2021 ; Jensen et Kron, 2018). Les interventions d'alerte précoce sont souvent complétées par des **mécanismes de réponse** qui agissent sur la base des informations d'alerte précoce et empêchent les différends de dégénérer en violence (Dumas, 2016 ; OCDE, 2009). Enfin, reconnaissant que la mauvaise gouvernance des ressources naturelles est souvent une cause majeure de conflit, **la bonne gouvernance des ressources naturelles** cherche souvent à prévenir les conflits, par exemple par le partage des bénéfices, la transparence, la participation ou la gestion inclusive et la responsabilisation (Haufler, 2009 ; Mähler, Shabafrouz et Strüver, 2011).

Un deuxième groupe de théories du changement se concentre sur **l'utilisation de l'environnement et des ressources naturelles pour soutenir des efforts plus larges de construction de la paix après un conflit**. Ces théories du changement reposent souvent sur les quatre thèmes soulignés dans les rapports du Secrétaire général des Nations unies (2009 ; 2010 ; 2012) sur la construction de la paix au lendemain d'un

10. Il convient de noter que le simple fait qu'il soit possible de gérer une ressource naturelle de manière renouvelable ne signifie pas qu'elle est gérée de manière renouvelable dans la pratique.

conflit – rétablir la sécurité, restaurer l'économie et les moyens de subsistance, fournir des services de base, et reconstruire la gouvernance et les processus politiques inclusifs – et identifient les façons dont les différentes ressources naturelles et les dynamiques et services environnementaux soutiennent ces efforts de construction de la paix en tant que contributions, contextes, contraintes, ou autres.¹¹ Les théories du changement liées à l'**établissement de la sécurité** se rapportent le plus souvent à la réintégration des ex-combattants, à la réforme du secteur de la sécurité, à la lutte contre les mines et à la reprise du contrôle des ressources qui contribuaient à financer le conflit.¹² Les théories du changement liées à la **restauration de l'économie et des moyens de subsistance** se concentrent souvent sur l'amélioration des droits sur les ressources, la reconstruction de moyens de subsistance durables, l'expansion des secteurs extractifs (en particulier pour la reprise macroéconomique), le renforcement des chaînes d'approvisionnement et le développement d'approches à valeur ajoutée (par exemple, la fabrication de meubles plutôt que l'exportation de grumes, augmentant ainsi la valeur et le nombre de moyens de subsistance soutenus par unité de ressource).¹³ Les théories du changement liées

11. Voir, par exemple, les 150 études de cas présentées dans la série de six volumes sur la construction de la paix et la gestion des ressources naturelles après un conflit. Lujala et Rustad, 2012 ; Jensen et Lonergan, 2012 ; Unruh et Williams, 2013 ; Weinthal, Troell et Nakayama, 2014 ; Young et Goldman, 2015 ; Bruch, Muffett et Nichols, 2016.

12. Voir, par exemple, PNUE et PNUD, 2013 ; Kingma, 1997 ; Colletta, Kostner et Wiederhofer, 1996 ; Young et Goldman, 2015 ; Unruh et Shalaby, 2012 ; Shimoyachi-Yuzawa, 2011.

13. Voir, par exemple, Ide et al., 2021 ; Garrett, 2016 ; Young et Goldman, 2015 ; Jaramillo Castro et Stork, 2015 ; Pritchard 2015 ; PNUE et PNUD, 2013 ; Lujala et Rustad, 2012.

14. Chen et al., 2023 ; Cook et al., 2019 ; Weinthal, Troell et Nakayama, 2015.

15. Ide et al., 2021 ; Bruch et al., 2019 ; Nichols et Al Moumin, 2016 ; Bruch, Muffett et Nichols, 2016 ; Cheng et Zaum, 2016.



à la **fourniture de services de base** se centrent sur l'eau, l'assainissement et l'énergie, parfois en rétablissant des services interrompus par le conflit, et dans d'autres cas en fournissant ces services pour la première fois.¹⁴ Enfin, les théories du changement liées à la **reconstruction de la gouvernance et des processus politiques inclusifs** après un conflit cherchent diversement à traiter les différends liés aux ressources naturelles et à introduire des approches plus équitables, transparentes, participatives, inclusives et responsables.¹⁵

Certaines théories du changement se situent à l'intersection de ces thèmes. Par exemple, les deux premiers thèmes, à savoir l'établissement de la sécurité et le rétablissement de l'économie et des moyens de subsistance, sont liés par des activités de construction de la paix environnementale qui promeuvent la gestion des ressources naturelles comme source de moyens de subsistance pour les anciens combattants dans le contexte du désarmement, de la démobilisation et de la réintégration (DDR) [Boyer et Stork, 2015 ; Pritchard, 2015 ; PNUE et PNUD, 2013].

Une troisième catégorie de théories du changement concerne les **dividendes de la paix**. Dans ce contexte, les activités rapides de construction de la paix environnementale peuvent illustrer les avantages de la paix, en aidant à maintenir le soutien du public à



un processus de paix (McCandless, 2012).¹⁶ Elles se situent souvent à mi-chemin entre l'aide humanitaire immédiate et les processus de construction de la paix à plus long terme (ONU, 2013, 2017). Parmi les exemples, on peut citer les projets à impact rapide (parfois appelés QIP, *pour quick impact projects*) : forage de puits d'eau, restauration des infrastructures d'eau dégradées, fourniture d'emplois temporaires aux ex-combattants, réparation des dommages ou de la dégradation de l'environnement, et fourniture d'intrants agricoles pour améliorer les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire, tout cela au lendemain d'un conflit (McCandless, 2012 ; Garbino, 2015).

Une quatrième catégorie, qui représente une part importante des interventions de construction de la paix dans l'environnement, **s'intéresse aux causes du conflit et aux risques pour la paix**. Le **traitement des différends** est souvent un élément central de la construction de la paix environnementale, et les théories du changement varient en fonction du

contexte du conflit. Par exemple, la distribution historiquement inéquitable des revenus des ressources naturelles a souvent généré des griefs qui ont conduit à des mouvements sécessionnistes (du Sud-Soudan au Kurdistan, en passant par l'Écosse) [Collier et Hoeffler, 2012], les efforts de construction de la paix environnementale cherchant à redresser la situation par des efforts de distribution et de partage plus équitables des richesses.¹⁷ Les révisions de concessions et les renégociations de contrats sont d'autres approches pour traiter les divergences historiques autour des concessions de pétrole, de gaz, de minerais et de bois (Rochow, 2016 ; Le Billon, 2012b). D'autres efforts de construction de la paix environnementale visant à répondre aux griefs comprennent la **réforme foncière** (Unruh et Williams, 2013 ; Green, 2013), la **transformation de la dynamique du pouvoir** (Ide *et al.*, 2021 ; Johnson, 2022), la mise en œuvre de l'Initiative pour la transparence des industries extractives (Rich et Warner, 2012 ; Epremian, Lujala et Bruch, 2016), la résolution des différends historiques sur les terres et l'eau (Barwari, 2013), la **responsabilité** des dommages environnementaux causés en temps de guerre (Payne, 2016 ; De Silva, 2016 ; Vialle *et al.*, 2016) et la **justice transitionnelle** (Harwell, 2016). Le traitement d'autres risques pour la paix se focalise généralement sur la reprise du contrôle de l'extraction, du transport et du commerce des **ressources du**

16. Cette définition des dividendes de la paix va au-delà de l'accent historique mis sur les économies associées à la réorientation des dépenses militaires vers les questions sociales en faveur de la paix, pour inclure des résultats tangibles et opportuns qui réduisent les tensions sociales en fournissant des incitations à la paix (McCandless, 2012).

17. Ross, Lujala et Rustad, 2012 ; Machonachie, 2012 ; Sandbu, 2012 ; Wennmann, 2012 ; PNUE, 2009.

conflit¹⁸ et sur les dimensions environnementales du DDR (discutées ci-dessus). La **diffusion de normes transnationales**, (discussed above). One of the key ways that environmental peacebuilding interventions address conflict causes and risks to peace is through the **diffusion of transnational norms**, telles que la transparence, l'inclusion, la participation, la responsabilité et les approches fondées sur les droits, est l'un des principaux moyens par lesquels les interventions de construction de la paix environnementale s'attaquent aux causes des conflits et aux risques pour la paix (Ide et al., 2021).

Une cinquième catégorie de construction de la paix environnementale met l'accent sur la **coopération et le renforcement de la confiance** autour d'intérêts environnementaux partagés, qui ont été analysés à travers les théories du fonctionnalisme, de l'hypothèse du contact et de la transformation idéationnelle. La théorie du **fonctionnalisme** a une longue tradition,

qui découle en partie des leçons tirées de la création de l'Union européenne. Elle est ancrée dans la croyance que la coopération technique, apolitique et fonctionnelle entre les parties au conflit peut construire des communautés techniques ou épistémiques au-delà des frontières politiques, communautaires, culturelles et/ou autres (Bergmann et Arne, 2013 ; Bruch et al., 2012 ; Long et Ashworth, 1999). Au fil du temps, cette pratique de coopération devrait aboutir à divers degrés d'intégration institutionnelle et à de nouvelles formes d'interdépendance, notamment des mécanismes institutionnalisés de résolution des conflits (Gehring, 1996). À terme, l'idée même que les conflits puissent être résolus par le recours à la force deviendrait inimaginable ou, à tout le moins, impraticable (Rosamond, 2000 ; Wolf, 1973). Bien qu'il s'agisse d'une théorie du changement plus générale, elle se manifeste dans le domaine de la construction de la paix environnementale, par exemple, qui met au centre des interventions les forêts transfrontalières, l'eau ou d'autres ressources et leur gestion dans les zones touchées par les conflits.¹⁹

Contrairement au fonctionnalisme, l'**hypothèse du contact** et d'autres interventions de **transformation idéationnelle** sont ancrées dans la croyance que les expériences transformatrices (qu'elles soient visuelles, culturelles, relationnelles, etc.) peuvent contribuer à transformer les idées qui ossifient les trajectoires de conflit (Carstensen et Schmidt, 2016 ; Pettigrew et Tropp, 2006 ; Legro, 2000). L'hypothèse du contact se concentre sur la transformation des relations entre

18. Bruch et al. 2019; Lujala and Rustad 2012; LeBillon 2012a; UNEP 2009. The Kimberley Process is a particularly well-known approach to securing conflict resources throughout the chain of custody (Grant 2012; Mitchell 2012).

19. Dresse et al., 2019 ; Mehyar et al., 2014 ; Ginty, 2012 ; Bruch, Wolfarth et Michalcik, 2012 ; Haas, 2008 ; Dolaytar et Gray, 2000.



les groupes, souvent en faisant progresser les objectifs communs par la coopération. Dans une perspective de construction de la paix environnementale, les interventions qui se centrent sur les exposés de faits culturels et politiques du lieu, l'écoféminisme, le biorégionalisme et la construction d'idées écologiques non limitées, sont censées créer de nouvelles possibilités d'interaction sociopolitique en dehors des trajectoires conflictuelles.²⁰

La cohésion sociale, la sixième catégorie des théories du changement relatives à la construction de la paix environnementale, comporte des éléments similaires à ceux de la coopération et du renforcement de la confiance, car elle tente de tisser des liens entre les groupes et de renforcer la confiance entre eux en créant des opportunités de collaboration plus positive et en éliminant les perceptions négatives et les préjugés. En outre, elle se concentre sur la création de liens au sein des communautés et sur l'utilisation accrue des mécanismes disponibles de résolution des conflits. La cohésion sociale cherche également à relier et à renforcer les relations entre les citoyens et l'État en améliorant la perception des prestataires de services publics, des dirigeants locaux et des gouvernements nationaux (PNUD, 2009). La cohésion sociale est souvent considérée comme un résultat commun de la construction de la paix, et elle a été la principale théorie de changement de certaines interventions, notamment celle menée par la Banque mondiale dans le golfe de Guinée sur la prévention des conflits par le biais d'une collaboration régionale renforcée (Banque mondiale, 2023).

Un septième groupe de théories du changement se concentre sur **l'équité entre les sexes** dans le travail de construction de la paix environnementale (Ide et al., 2021). Certaines de ces théories mettent **l'accent sur la protection des femmes contre les violences**

sexistes liées à la collecte des ressources naturelles et à la défense de leurs droits environnementaux (UICN, 2020 ; Karuru et Yeung, 2016 ; PNUE et al., 2013). D'autres cherchent à **garantir les droits de propriété** des femmes, par exemple sur les terres et les minéraux.²¹ D'autres encore **encouragent la participation des femmes** à la construction de la paix et à la gestion des ressources naturelles afin d'améliorer les résultats et la probabilité qu'ils soient durables (Burt et Keiru, 2014 ; UNEP et al., 2013 ; Narayan, 1995). Dans de nombreux cas, le genre fait partie intégrante des interventions de construction de la paix environnementale ; dans d'autres, cependant, les interventions centrées sur le genre ont été ajustées pour aborder, par exemple, la sécurité climatique (Gaston et Brown, 2023).

Le huitième groupe se concentre sur le **renforcement de la résilience** par la construction de la paix environnementale (Schilling et al., 2017). Il existe trois grandes approches. Une première approche se focalise sur les **moyens de subsistance** résilients (Vivekenanda, Schilling et Smith, 2014). Un deuxième ensemble de théories du changement se centre sur la **diplomatie des catastrophes**, où la Réduction des Risques de Catastrophe et la reconstruction postconflit abordent la dynamique des conflits et promeuvent la cohésion communautaire (Peters, Holloway, et Peters, 2019 ; Kelman, 2012). Une troisième approche se concentre sur la **reconstruction en mieux**, parfois appelée « construction en mieux » (Dalby, 2022). D'autres théories du changement qui renforcent la résilience mettent en plus l'accent sur l'alerte précoce et la bonne gouvernance. Les efforts de renforcement

20. Huda, 2021 ; Conca, 2018 ; Weinthal et Johnson, 2018 ; Ide, 2017 ; Bruch et al., 2012 ; Conca et Dabelko, 2002.

21. Slavchevska et al., 2020 ; Karuru et Yeung, 2016 ; PNUE et al., 2013 ; Hayes et Perks, 2012.

de la résilience tendent à porter sur la capacité d'absorption (pour faire face aux chocs), la capacité d'adaptation (pour changer afin de faire face aux chocs futurs) et/ou la capacité de transformation (pour changer afin d'être moins vulnérable aux chocs futurs) [Tänzler et al., 2018].

La sécurité climatique, neuvième groupe de théories du changement, est un domaine important et en pleine expansion de la construction de la paix environnementale. Le changement climatique est considéré comme un multiplicateur de menaces et un accélérateur de conflits (Goodman et Baudu, 2023 ; Tänzler et al., 2018 ; Swain, 2015). Diverses théories du changement cherchent à répondre à ces dangers. Il s'agit, entre autres, de **l'alerte et de la réponse précoces** précoces (LPI et PNUD, 2023 ; Gaston et Brown, 2023), de l'amélioration des **mécanismes et des capacités de résolution des conflits** (Gaston et Brown, 2023), de **l'assainissement et de l'amélioration de l'environnement** (LPI et PNUD, 2023), d'une meilleure **gouvernance des ressources naturelles** (Stein, Bruch et Dieni, 2023 ; LPI et PNUD, 2023), de la protection des **migrants climatiques** (Gaston et Brown, 2023) et du renforcement de la **résilience**, en particulier en ce qui concerne les moyens de subsistance (LPI et PNUD, 2023 ; Gaston et Brown, 2023). Les efforts déployés dans le cadre de la lutte contre le changement climatique peuvent involontairement créer de nouveaux conflits – une dynamique souvent appelée *backdraft* (Dabelko et al., 2013). **Le financement climatique sensible aux conflits**, intégrant le recours à l'analyse des conflits et/ou à l'analyse contextuelle et/ou à l'évaluation des risques dans l'élaboration et la mise en œuvre des interventions d'adaptation au climat et d'atténuation, constitue une approche importante pour prévenir les conflits découlant des réponses au changement climatique (Meijer et al., 2023 ; UN CSM, 2020). Une approche visant à réduire les facteurs de conflit souvent associés à REDD+ consiste à **coconcevoir des systèmes durables d'utilisation**





des terres avec les communautés touchées afin d'intégrer les objectifs d'atténuation du réchauffement climatique et de construction de la paix basés sur les terres (Morales Muñoz *et al.*, 2023). Un nombre croissant d'interventions visent à une **transition juste** pour contrer les effets d'une transition vers une économie neutre en carbone (McIlroy, Brennan et Barry, 2022). Étant donné la grande diversité des points de vue sur la « sécurité climatique », Gaston et Brown (2023) ont appelé à concentrer les efforts sur l'apprentissage et l'affinement des théories du changement dans ce domaine.

Le dixième et dernier groupe de théories du changement concerne la **sensibilité aux conflits**. Au niveau le plus élémentaire, celle-ci vise à ne pas nuire et à réduire les impacts du contexte fragile ou affecté par un conflit sur une intervention. En bref, la sensibilité aux conflits se concentre sur la gestion des risques (GEF IEO, 2020). D'autres formulations cherchent à la fois à limiter les risques et à capitaliser sur les opportunités de construire la paix (Hammill *et al.*, 2009). Si la plupart des autres théories du changement se concentrent sur la manière dont l'environnement et les ressources naturelles peuvent être utilisés pour faire progresser la paix, les théories du changement sensibles aux conflits examinent également les impacts des conflits et de la fragilité sur l'environnement, et s'efforcent de prévenir et d'atténuer ces impacts.

Réflexions sur les théories du changement de la construction de la paix environnementale

En tant que métacadre, la construction de la paix environnementale comprend, du moins selon ce décompte, 10 catégories, ou groupes, de théories du changement avec au moins 40 sous-catégories. Ces catégories reflètent les différentes façons dont les institutions ou les acteurs s'engagent dans la construction de la paix environnementale. Elles ont des mandats différents pour travailler sur la paix, les conflits, la sécurité, l'environnement, les ressources na-



turelles et le changement climatique, et ne travaillent souvent que dans des contextes spécifiques (l'alerte précoce, l'aide humanitaire pendant un conflit armé ou le relèvement après un conflit...).

En principe, les théories du changement sont claires et spécifiques ; dans la pratique de la construction de la paix environnementale, la clarté d'une théorie du changement peut varier considérablement. Parfois, la construction de la paix dans le domaine de l'environnement s'appuie sur une théorie du changement spécifique qui est claire (comme le fait d'amener les communautés à coopérer et à établir la confiance autour de leur besoin mutuel d'eau). Dans de nombreux cas, cependant, une théorie du changement reflète les dimensions environnementales d'un objectif de construction de la paix qui n'est qu'un objectif parmi d'autres. Par exemple, une initiative visant à créer des moyens de subsistance durables après un conflit est la dimension environnementale de l'une des quatre priorités définies par le Secrétaire général des Nations unies en matière de construction de la paix au lendemain d'un conflit. Le contexte de cette dernière initiative (créer des moyens de subsistance durables) engagera quatre grands groupes de théories du changement (sur la sécurité, les services de

base, l'économie et les moyens de subsistance, et la gouvernance et l'inclusion) ; l'initiative sur les moyens de subsistance durables développera une théorie du changement associant des activités de soutien de l'économie et des moyens de subsistance.

Cela nous amène à un point important : la paix et la construction de la paix sont complexes et comportent de nombreuses dimensions. Il peut être possible de progresser dans l'une de ces dimensions (par exemple dans le rétablissement de l'économie et des moyens de subsistance) indépendamment des résultats obtenus dans les autres dimensions. Par conséquent, si les interventions en matière de sécurité alimentaire peuvent constituer une composante importante d'une intervention de construction de la paix environnementale (et de construction de la paix de manière plus générale), elles ne suffisent pas à elles seules à garantir la paix, et les indicateurs de paix ne reflètent pas nécessairement un accroissement causal de la paix (car d'autres actions pourraient être responsables de cet accroissement), même si cet indicateur est amélioré par rapport à son niveau de référence. Ce n'est qu'une des façons dont la **contribution plutôt que l'attribution** devient importante dans le cadre de la construction de la paix environnementale.



La construction de la paix environnementale est compliquée, avec de nombreuses dimensions environnementales et de paix. Il est possible de faire progresser les objectifs environnementaux sans faire progresser les objectifs de paix. De même, il est possible que progressent les objectifs et environnementaux et de paix, mais il peut s'avérer difficile de démontrer que les progrès environnementaux sont à l'origine des progrès de la paix. Par conséquent, il est important d'assurer un suivi attentif et d'utiliser des méthodes d'évaluation qui aident à comprendre les voies et les liens de causalité.

Deuxièmement, les différentes théories du changement se **recourent** dans une certaine mesure. De nombreuses théories du changement sont liées aux ressources naturelles et aux moyens de subsistance, notamment en ce qui concerne l'alerte précoce (en particulier en cas de pénurie alimentaire), la promotion d'autres objectifs de construction de la paix (notamment les moyens de subsistance), les dividendes de la paix, la résilience et le changement climatique. Il est possible de regrouper les théories spécifiques du changement pour refléter ces différents secteurs, bien que cela risque de faire perdre de vue les mandats, le contexte et les objectifs

particuliers. L'annexe 2-1 présente un regroupement réorganisé des théories du changement qui cherche à combiner des modalités similaires. La figure 2.7 compare la cartographie initiale des dix catégories avec les théories du changement regroupées.

Troisièmement, les différentes ressources naturelles et environnementales ont des caractéristiques physiques différentes. Elles peuvent être renouvelables ou non. Elles peuvent être diffuses ou localisées. Leur présence peut être stable ou éphémère (comme l'eau ou la faune). Elles peuvent être abondantes ou rares. Elles peuvent être facilement accessibles (donc pillables) ou leur accès et leur utilisation peuvent nécessiter des investissements en temps, en argent et en travail. Elles peuvent être essentielles à la vie humaine ou non. **Ces différentes caractéristiques indiquent qu'une ressource particulière peut se prêter davantage à certaines théories du changement** (par exemple, la coopération autour de l'eau parce qu'elle est essentielle à la vie et aux moyens de subsistance) [Bruch, Jensen et Emma, 2022].

Regroupement initial des théories du changement (basé sur la pratique)	
Prévention des conflits	Alerte précoce
	Réponse
	Bonne gouvernance
L'environnement/ Ressources Naturelles soutient la construction de la paix post-conflit au sens large	Sécurité
	Économie et moyens de subsistance
	Services de base
	Gouvernance et inclusion
Dividendes de la paix / projets à impact rapide	Services de base
	Moyens de subsistance
	DDR
S'attaquer aux causes des conflits et aux risques pour la paix	Griefs
	Régime foncier
	Transformer la dynamique du pouvoir
	Justice transitionnelle
	Ressources pour les conflits
	Responsabilité
	DDR
	Diffusion de normes transnationales
Coopération et renfor- cement de la confiance	Fonctionnalisme
	Hypothèse de contact/ transformation internationale
Cohésion sociale	Cohésion sociale
Équité entre les sexes	Protection
	Droits de propriété
	Gestion de l'environnement
Résilience	Moyens de subsistance
	Diplomatie des catastrophes
	Mieux reconstruire
	Alerte précoce
	Bonne gouvernance
Sécurité climatique	Alerte et réaction précoces
	Gestion de la résolution des conflits
	Remédiation environnementale
	Gouvernance des ressources naturelles
	Résilience
	Sensibilité aux conflits
	Protection des migrants
	Co-conception
	Transition juste
	Gérer les risques
Tirer parti des opportunités	

Théories du changement regroupées (pour réduire les chevauchements potentiels)	
Sécurité de base	Dividendes de la paix et incitations
	Systèmes d'alerte précoce
	Ressources pour les conflits
	Réparation des dommages causés à l'environnement
	Réintégration (DDR)
	Réduction des risques de catastrophe
	Protection des migrants
	Réduction de la violence sexiste
Fourniture de services de base	Prestation de services de base
	Adaptation au changement climatique
Économies et moyens de subsistance durables	Moyens de subsistance alternatifs
	Renforcer les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire
	Restauration et diversification de l'économie
Bonne gouvernance et processus politiques	Participation du public
	Renforcer la bonne gouvernance
	Propriété, accès et gestion des ressources
	Reconstruire la gouvernance environ- nementale à tous les niveaux
	Normes et institutions coutumières/ traditionnelles
	Gestion Communautaire des Ressources Naturelles
	Justice transitionnelle
	Gestion des systèmes en interaction
Diffusion de normes transnationales	

Figure 2.7 : Les 10 catégories initiales des théories du changement (par activité) et liste regroupée
Source : ELI



B. Indicateurs

Les indicateurs sont des variables qui peuvent fournir la preuve qu'un changement s'est produit. Un bon indicateur est en adéquation avec votre théorie du changement ou le contexte dans lequel se déroule votre intervention et vous fournit des informations essentielles (c'est-à-dire ce que vous avez besoin de savoir, plutôt que ce qu'il serait agréable de savoir) pour gérer une intervention et en comprendre les effets. Il y a quelques points à retenir lors de l'élaboration des indicateurs :

- **Les indicateurs peuvent renseigner sur le processus, le produit (résultat) ou le contexte (hypothèses et risques).** Les **indicateurs de processus** mesurent les activités et les résultats de votre intervention, tandis que les **indicateurs de résultats** mesurent les résultats obtenus par votre intervention ou auxquels elle contribue. Les **indicateurs contextuels** évaluent les hypothèses ou les risques clés liés au contexte de votre intervention. Tous ces indicateurs sont nécessaires pour suivre avec succès une intervention.
- **Les indicateurs peuvent suivre les changements à différents moments d'une intervention, avec différentes applications.** Les **indicateurs avancés** suivent certains changements qui devraient en précéder d'autres (tels que la sécheresse en tant que précurseur potentiel de violence). Ces indicateurs peuvent être utiles pour prévoir des changements immédiats et à long terme, en fournissant aux intervenants à la fois des preuves de l'efficacité probable de l'intervention et une alerte précoce quant à la nécessité de réagir à des trajectoires de changement potentiellement négatives. En même temps, les **indicateurs retardés** permettent de suivre les changements réellement survenus (tels que l'amélioration de la gouvernance environnementale résultant du rétablissement de l'État de droit). Les indicateurs retardés sont particulièrement pertinents lors de la réalisation d'évaluations. La figure 2.8 schématise des exemples supplémentaires de ces deux types d'indicateurs.

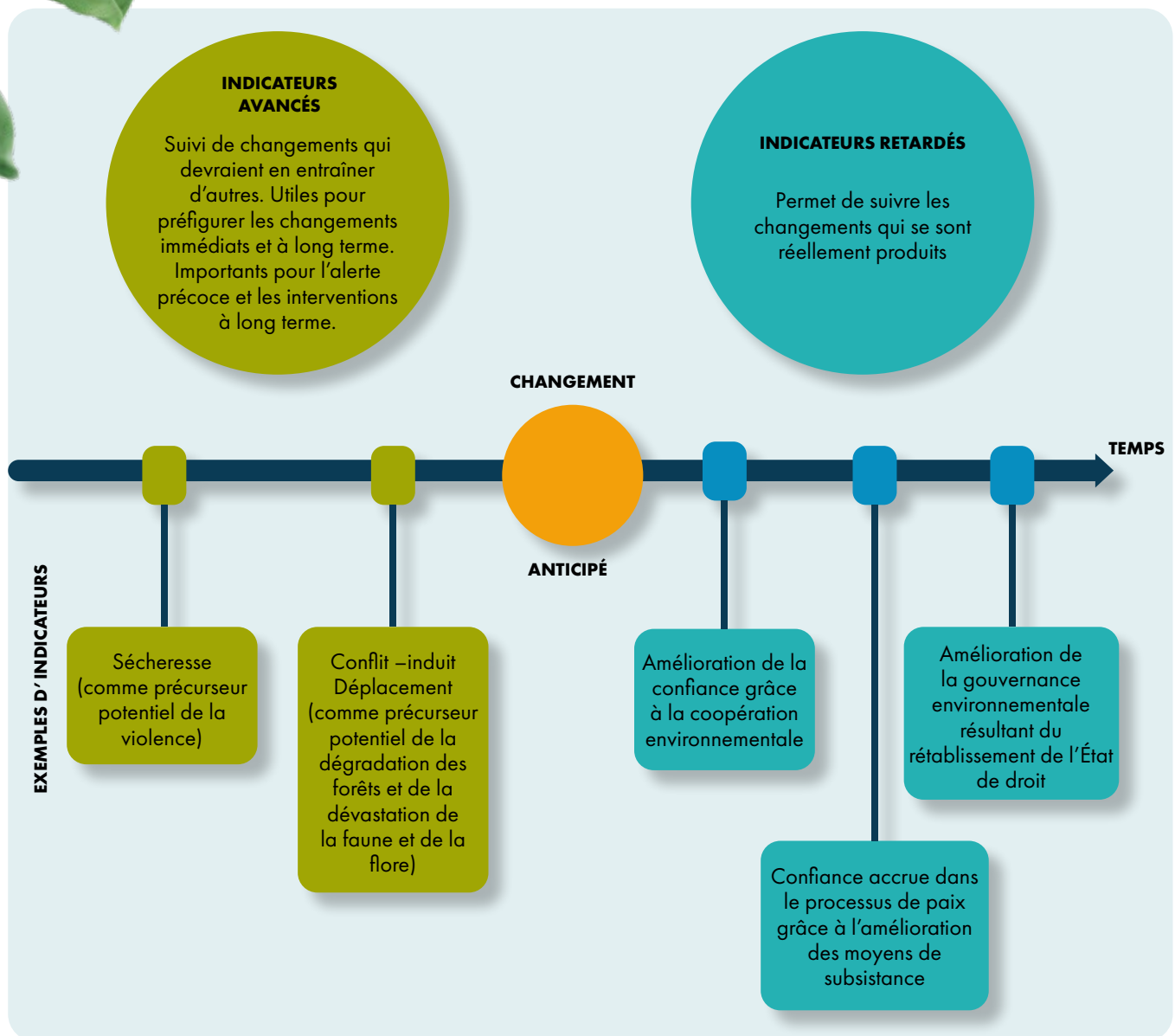


Figure 2.8 : Indicateurs avancés et indicateurs retardés
Source : ELL.

- **Vous pouvez (et devriez) avoir à la fois des indicateurs quantitatifs et qualitatifs.** Les **indicateurs quantitatifs** mesurent des éléments qui se prêtent à une valeur numérique (le rendement des cultures et le revenu des ménages, par exemple). Les **indicateurs qualitatifs** eux, mesurent des éléments tels que les opinions, les sentiments ou les jugements qui sont souvent exprimés par des mots et dont la valeur ne se prête

pas à une expression numérique. Les indicateurs quantitatifs sont généralement plus faciles à comparer que les indicateurs qualitatifs ; mais ces derniers fournissent de la profondeur et du contexte. Il est par ailleurs possible de convertir les indicateurs qualitatifs en indicateurs quantitatifs en créant des catégories ou des codes, cela en attribuant des valeurs numériques aux réponses qualitatives (par exemple : « bon » = 2 ;

« correct » = 1). Il est judicieux de combiner des indicateurs qualitatifs et quantitatifs, en particulier aux « points de conversion » clés ou aux parties de votre théorie du changement pour lesquelles vous avez vraiment besoin d'informations sur le mécanisme causal du changement et sur son fonctionnement comme prévu.

- **Bon nombre des aspects les plus significatifs d'une intervention ne sont pas faciles à mesurer** ; par ailleurs, il est difficile de gérer les facteurs sans les mesurer. La figure 2.9 juxtapose des exemples d'indicateurs faciles à mesurer à des exemples de changements significatifs qui peuvent être difficiles à mesurer dans le cadre d'un hypothétique projet postconflit visant à instaurer la paix autour d'un parc national

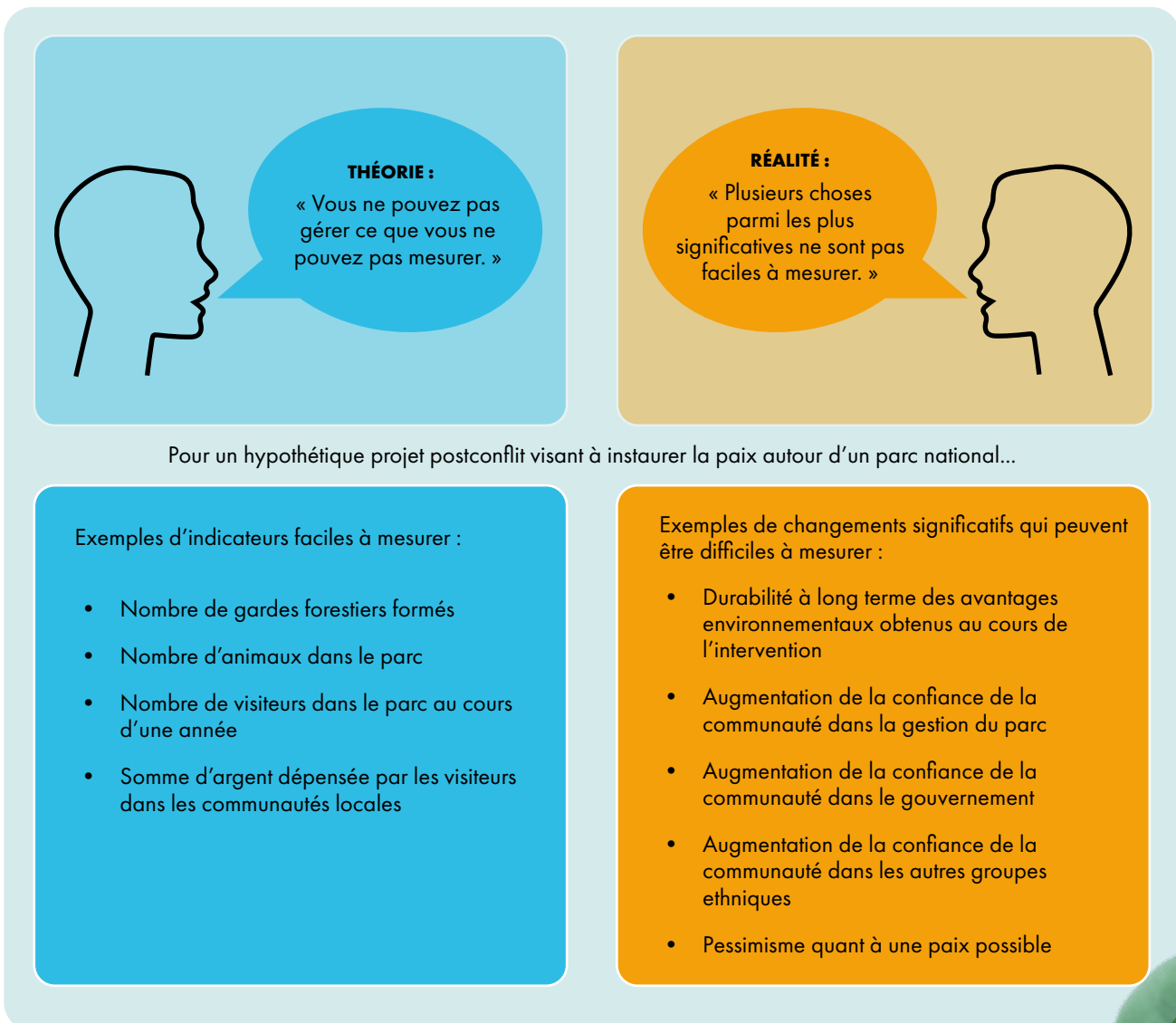
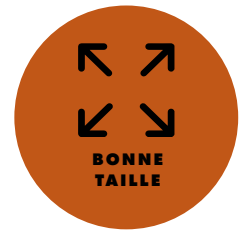


Figure 2.9 : Indicateurs mesurables ou significatifs
Source : ELL.

- **Les indicateurs doivent être unidimensionnels et spécifiques.** Dans la mesure du possible, les intervenants doivent utiliser des indicateurs unidimensionnels spécifiques (ne mesurant qu'une seule chose) avec des seuils clairs ; les mesures des indicateurs multidimensionnels sont trop difficiles à évaluer objectivement. Si vous utilisez différents indicateurs pour l'ensemble d'un portefeuille ou d'un programme, n'oubliez pas qu'ils doivent être comparables.
- **Les indicateurs doivent être adaptés au contexte de l'intervention et aux ressources.** Élaborez vos indicateurs en fonction des ressources dont vous disposez (temps, argent et compétences) et du contexte dans lequel vous travaillez. Par exemple :
 - Certains sites d'intervention peuvent être trop dangereux pour une collecte de données approfondie ou en personne. Au lieu d'indicateurs nécessitant des enquêtes détaillées ou des groupes de discussion pour obtenir des informations, comment tirer parti de technologies telles que les drones ou les SMS pour obtenir des infor-

mations suffisantes (bien qu'imparfaites) ?



- Certaines questions peuvent être trop personnelles, culturellement inappropriées ou dangereuses à poser. Assurez-vous que sur vos indicateurs il existe des moyens de recueillir des informations qui soient adaptés au contexte et qui ne mettent personne en danger. Dans certains cas, vous pourriez être amené à utiliser des indicateurs de substitution (des indicateurs qui mesurent quelque chose de manière indirecte).
- Certains indicateurs peuvent nécessiter des informations dont la collecte prend trop de temps, en particulier compte tenu des difficultés liées au contexte du conflit. Assurez-vous de pouvoir collecter les données relatives aux indicateurs dans un délai qui corresponde à vos besoins en matière de suivi, d'évaluation et d'apprentissage.
- **Les indicateurs doivent être crédibles, fiables et éthiques.** Certains indicateurs peuvent ne pas être acceptés par des parties prenantes pour diverses raisons, ou les informations les concernant peuvent être difficiles à collecter de manière régulière et fiable. En outre, les méthodes de collecte des données de certains indicateurs peuvent poser des problèmes d'ordre éthique, comme dans le cas où une personne doit signaler un crime si elle en apprend l'existence. Les intervenants doivent recourir à des approches participatives pour obtenir l'avis des parties prenantes sur les informations qu'elles jugent importantes à mesurer ainsi que sur les moyens de recueillir ces informations. Les parties prenantes concernées doivent se mettre d'accord sur les indicateurs avant mise en œuvre.



- **Les indicateurs doivent être axés sur ce qu'il est nécessaire de savoir plutôt que sur ce qu'il est agréable de savoir.** Plus vous définissez d'indicateurs et vous vous engagez à les suivre, plus vous aurez besoin de ressources pour le suivi. Un trop grand nombre d'indicateurs peut compromettre la rapidité de l'analyse des informations de suivi, en particulier pour l'alerte précoce. En outre, s'il y a trop d'indicateurs les participants à l'intervention peuvent se méfier des processus de collecte de données ou avoir l'impression que les informations qu'ils fournissent ne sont pas utilisées. Il faut toujours déterminer la nécessité d'un indicateur avant de l'inclure.

Dans le travail de construction de la paix environnementale, **il est essentiel d'inclure des indicateurs qui établissent un lien entre les facteurs environnementaux, climatiques et de gestion des ressources naturelles et les facteurs de paix/conflit** (par exemple, l'augmentation du nombre de personnes ayant accès à l'eau potable a-t-elle contribué à accroître la confiance dans le processus de paix et les institutions gouvernementales ?) Pour ce faire, il convient d'établir un calendrier des changements et d'inclure des

indicateurs objectifs et subjectifs concernant non seulement ce qui a changé, mais aussi *comment et pourquoi* cela s'est produit. Lorsque les ressources sont limitées ou que le suivi d'une intervention est difficile, les interventions reposent souvent sur des indicateurs de production quantitatifs, tels que le nombre de personnes formées, le nombre de puits forés ou le nombre d'hectares de terres placés sous protection. Mais cela ne vous indique pas *comment* ce changement s'est produit ni quel en est l'effet sur les perceptions, les attitudes et les croyances des gens, ce qui pourrait avoir des conséquences sur l'efficacité et la durabilité de votre travail.

En 2023, il n'existe pas de collection complète d'indicateurs pour la construction de la paix environnementale. Certaines bases de données comprennent des indicateurs pertinents pour la construction de la paix environnementale (voir l'encadré 2.10 sur la base de données Eirene Peacebuilding Database gérée par l'Alliance for Peacebuilding). Pour soutenir le développement de cette boîte à outils, ELI et EnPAX ont organisé un *hackathon* afin de générer des indicateurs potentiels pour des théories de changement spécifiques à la construction de la paix environnementale ; ces indicateurs sont compilés dans l'annexe 2-II.

Encadré 2.11 : La base de données des indicateurs Eirene — Tendances en matière de construction de la paix environnementale

À la mi-2022, la base de données Eirene de l'Alliance for Peacebuilding (AfP) comprenait 3 381 indicateurs provenant de 2 008 ressources de construction de la paix accessibles au public, notamment des rapports de projets, des évaluations de performance, des évaluations de programmes, des enquêtes, etc. Bien que la base de données organise les sources en domaines de programme – résolution des différends, gouvernance, perceptions de la sûreté et de la sécurité, résilience, cohésion sociale, confiance


et réduction de la violence – Whether, les indicateurs présentant un lien étroit entre l'environnement, les conflits et la paix et la construction de la paix ne sont pas mis en évidence en tant que tels.

Un examen de la base de données réalisé par ELI entre février et juillet 2022 a identifié 72 indicateurs potentiels de construction de la paix environnementale (issus de 12 projets), plus de 50 indicateurs liés à l'environnement et plus de 75 indicateurs d'incidents évités de justesse. Les indicateurs spécifiques sont répertoriés dans un document autonome accessible en ligne : <https://m-and-e.environmentalpeacebuilding.org/toolkit>



Indicateurs environnementaux potentiels pour la construction de la paix

Les indicateurs présentant les relations environnement-conflit-paix les plus fortes sont présents de diverses manières dans la base de données. Les indicateurs sont clairement liés à des principes relatifs aux conflits, tels que l'insécurité, le règlement des différends, le dialogue et la confiance au sein de la communauté, et les réponses du gouvernement aux causes du conflit. Les indicateurs de la base de données les plus pertinents pour la construction de la paix environnementale se concentrent sur les questions foncières – les conflits fonciers, les droits fonciers et la réforme foncière –, sur le pillage des ressources naturelles et sur l'agriculture, y compris les vols de bétail, les droits d'eau et de pâturage, et la destruction des cultures ou des pâturages communautaires. Ainsi, les indicateurs d'un projet se sont concentrés sur question de savoir si le manque de sécurité empêcherait les victimes de la sécheresse d'aller chercher de l'eau, de se rendre aux champs ou de déplacer leurs animaux. En général, les indicateurs relatifs aux moyens de subsistance et aux services de base présentaient une relation moins claire entre l'environnement, les conflits et la paix, parfois seule une partie marginale de l'indicateur lui était réservée ou elle apparaissait dans une mesure ou une option de réponse, par exemple.



En plus des indicateurs liés à l'environnement, aux ressources naturelles ou au climat (tels que ceux inclus dans la base de données Eirene), **les interventions de construction de la paix environnementale auront besoin d'au moins quelques indicateurs sur les conflits et la paix.** Les indicateurs courants de conflit et de paix comprennent le nombre d'incidents violents ou le nombre de victimes. Cependant, ces indicateurs

Indicateurs liés à l'environnement

La base de données comporte de nombreux indicateurs axés sur l'environnement, qui portent principalement sur les catastrophes naturelles et les chocs : inondations, : qualité de l'eau et :accès à l'eau, : zones rurales et urbanisation, sécurité alimentaire et agriculture, industries extractives et exploitation minière ; mais aussi sur la biodiversité et la durabilité. Ces indicateurs environnementaux étaient largement axés sur la gouvernance et l'économie de l'environnement, et n'abordaient pas explicitement la question des conflits ou de la paix. En outre, de nombreux indicateurs axés sur les ressources et les services économiques impliquaient les ressources naturelles.

Indicateurs de quasi-incidents

Les indicateurs de quasi-incidents de la base de données ont des liens potentiels avec la construction de la paix environnementale, car ils se concentrent largement sur le développement économique, la coopération, les moyens de subsistance et les services de base. Bien que ces indicateurs se concentrent sur des sujets pertinents pour la construction de la paix environnementale, ils ne sont pas concluants quant à leur relation entre l'environnement, les conflits et la paix, et nécessitent donc plus d'élaboration pour être utiles en tant qu'indicateurs de construction de la paix environnementale.

ne sont pas utiles pour comprendre les manifestations plus nuancées des conflits, de la paix, de la sécurité et du bien-être, sans parler de leur relation avec l'environnement et les ressources naturelles. Le tableau 2.1 présente d'autres moyens de suivre et de comprendre le contexte du conflit, notamment les facteurs de la vie des gens qui sont directement ou indirectement affectés par le conflit.

Catégorie	Principales considérations	Exemples d'indicateurs
Conflit	<p>Que votre intervention tente intentionnellement et directement de réduire les désaccords sur la gestion des ressources ou de diminuer indirectement les cas de violence, le suivi des conflits est un élément clé de toute intervention de construction de la paix environnementale ou de prise en compte des conflits.</p> <p>Rappelez-vous cependant que <i>conflit</i> n'est pas synonyme de <i>violence</i>. Les conflits peuvent se manifester sous de nombreuses formes.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Nombre de cas de violence, de vols, d'agressions, de meurtres, etc. ○ Pourcentage de personnes estimant qu'il y a eu une augmentation de la violence. ○ Perception de la violence et de ses causes
Sûreté et sécurité	<p>Le degré de sûreté et de sécurité dans une zone donnée et, peut-être plus important encore, les perceptions en matière de sûreté et de sécurité peuvent constituer un indicateur avancé en cas de conflit manifeste.</p> <p>Les caractéristiques de la sûreté et de la sécurité varient d'une région à l'autre.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Nombre de personnes (femmes, jeunes...) accédant aux marchés, aux écoles... par un itinéraire particulier. ○ Pourcentage de personnes qui signalent une augmentation (ou une diminution) du sentiment de sécurité lorsqu'elles sont à la maison et/ou dans certains endroits. ○ Perceptions du niveau de sécurité et de ses causes.
Le bien-être	<p>Le bien-être est multidimensionnel et comprend d'autres aspects du conflit et de la paix représentés dans ce tableau, en plus de la santé, du logement, des liens sociaux et de l'engagement civil.²²</p> <p>Vous pouvez mesurer le bien-être global d'une communauté ou les différences entre les groupes. Vous pouvez également vérifier les dimensions clés du bien-être pour comprendre quels domaines nécessitent un soutien ou un investissement supplémentaire.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Nombre de personnes ayant accès à un logement stable. ○ Nombre de ménages (personnes) ayant accès à de l'eau potable. ○ Nombre de ménages (personnes) ayant accès à des installations sanitaires propres. ○ Pourcentage de personnes qui font confiance à leur voisin (issu d'un certain groupe) pour s'occuper de leur enfant ou surveiller leur maison. ○ Sentiment d'appartenance des membres à la communauté, y compris de ceux issus d'autres groupes. ○ Perception que les changements dans le bien-être sont dus à la paix et au processus de paix.

22. Voir, par exemple, <https://www.oecd.org/wise/measuring-well-being-and-progress.htm>

Catégorie	Principales considérations	Exemples d'indicateurs
Moyens de subsistance	<p>Les moyens de subsistance peuvent être à la fois des indicateurs avancés et retardés d'un conflit.</p> <p>Lorsque la sécheresse ou d'autres changements environnementaux ont un impact important sur les moyens de subsistance, il s'ensuit souvent des émeutes, des violences et des conflits armés.</p> <p>De même, les conflits affectent les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire de multiples manières ; et le rétablissement de moyens de subsistance durables et de la sécurité alimentaire est une priorité dans le cadre de la construction de la paix après les conflits.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Revenu moyen des ménages dans une région donnée. ○ Pourcentage de ménages (ou de personnes) qui estiment que leurs moyens de subsistance se sont améliorés (ou dégradés). ○ Pourcentage de personnes qui attribuent l'amélioration des moyens de subsistance à la paix et au processus de paix.

Tableau 2.1 : Approches pour le suivi direct et indirect du contexte du conflit

Source : EII.

Remarque : Pour la plupart des indicateurs, il est important de collecter des données ventilées par sexe, âge, appartenance ethnique et autres caractéristiques pertinentes dans votre contexte particulier

L'un des meilleurs moyens de déterminer ce qu'il faut mesurer est de le demander aux parties prenantes. Les conflits, la sécurité et le bien-être sont différents selon les contextes socioculturels, politiques et économiques. Les **indicateurs de paix au quotidien (Everyday Peace Indicator [EPI])** en sont un bon exemple.²³ Un EPI s'appuie sur une communauté ou un autre groupe de personnes pour qu'elles développent leurs propres indicateurs sur la paix ou liés à la paix. Des résultats complexes tels

que la sécurité, le bien-être, la responsabilité, le genre et le respect peuvent être rendus tangibles en travaillant avec un groupe pour définir ce que ces éléments signifient pour eux, puis en élaborant des indicateurs en fonction de ces éléments. Le tableau 2.2 permet de comparer les thèmes des indicateurs en Afghanistan et au Sri Lanka, adaptés des livres de code des EPI. L'encadré 2.11 fournit un exemple, non associé à l'EPI, d'implication des parties prenantes colombiennes dans la conception d'indicateurs et d'une intervention.

23. Voir <https://www.everydaypeaceindicators.org>

Catégorie d'indicateur	Afghanistan	Sri Lanka
Sûreté et sécurité	<p>Le concept de <i>sécurité au quotidien</i> est divisé en « mobilité » (capacité de se déplacer en toute sécurité) et « comme d'habitude » (commerces sont ouverts ou fermés). Par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Nombre de personnes qui font leurs courses à un endroit précis. ○ Pourcentage de commerces ouverts la nuit. 	<p>Le concept de <i>sécurité</i> comprend la sécurité physique et les dangers, réels ou perçus. Par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Pourcentage de personnes déclarant pouvoir dormir paisiblement la nuit. ○ Nombre de personnes qui ont peur d'acheter de la nourriture dans un magasin appartenant à un groupe qui n'est pas le leur.
La religion	<p>Inclut toute mention de la <i>religion</i>, des chefs religieux ou des pratiques religieuses. Par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Nombre de ménages pratiquant une certaine activité religieuse. ○ Pourcentage de personnes qui soutiennent un chef religieux spécifique. 	<p>En rapport avec les pratiques ou les institutions religieuses. Par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Nombre de personnes qui se sont converties à une autre religion. ○ Pourcentage de personnes qui participent à une pratique religieuse spécifique ou qui fréquentent un lieu de culte spécifique.
Mobilité et migration	<p><i>La migration</i> concerne les déplacements. Par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Nombre de familles ou d'individus s'installant dans une zone spécifique. 	<p><i>La mobilité</i> est liée aux déplacements et à la volonté ou à la capacité d'une personne. Par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Nombre de personnes se déclarant en capacité de se déplacer librement d'un endroit à un autre. ○ Preuve de la fréquentation d'un village par certains groupes.

Catégorie d'indicateur	Afghanistan	Sri Lanka
<p>Relations et communication</p>	<p><i>Les communications interpersonnelles</i> comprennent les interactions de personne à personne. Par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Nombre de personnes ayant entendu parler de certaines idées directement par d'autres (et non par les médias). <p><i>Les activités sociales courantes</i> explorent les rencontres sociales. Par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Preuve de la participation de différents groupes à des événements sociaux ou culturels. 	<p><i>Les relations intergroupes</i> comprennent les interactions entre différentes communautés ou différents groupes. Par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Nombre d'activités sociales ou culturelles intergroupes, dont mariages, funérailles ou fêtes. ○ Preuve que différents groupes travaillent ensemble pour atteindre un but ou un objectif commun.

Tableau 2.2 : Comparaison des indicateurs de paix pour l'Afghanistan et le Sri Lanka
Source : Adapté de *Everyday Peace Indicators*, 2019.





Encadré 2.12 : Conception d'une intervention de construction de la paix environnementale en Colombie

Entre 2019 et 2021, des chercheurs travaillant avec Biodiversity-CIAT en Colombie ont entrepris un processus de conception et d'évaluation d'une intervention sur les systèmes d'utilisation durable des terres (UDT [SLUS en anglais]) pour l'agroforesterie du cacao (Morales Muñoz et al., 2023). Pour concevoir l'intervention, les chercheurs ont effectué une analyse du contexte à l'aide de diverses méthodes : un World Café, des ateliers et des entretiens semi-structurés afin de comprendre comment les parties prenantes percevaient les facteurs de conflit, les connecteurs (opportunités de paix) et les facteurs de division (sources de tension potentielle dans une intervention). Ces parties prenantes ont identifié les facteurs de conflit, notamment les mauvaises pratiques environnementales, la corruption, les conflits liés à la gestion des ressources en eau, la déforestation et l'accaparement des terres, entre autres. Les connecteurs potentiels ont été regroupés en trois catégories : la participation et la coconception ; les espaces de dialogue, d'échange et de coopération ; et les cobénéfices liés à l'atténuation du changement climatique et à la cohésion sociale. Enfin, lors de l'examen des facteurs de division potentiels dans l'intervention à concevoir, les parties prenantes ont indiqué que

l'exclusion, l'individualisme et les attentes illusoire ou non satisfaites constituaient des risques.

Sur la base de cette analyse du contexte, l'équipe d'intervention a élaboré une théorie du changement sur la manière dont les UDT peuvent contribuer à l'atténuation du changement climatique et à la construction de la paix dans l'agroforesterie du cacao. Les mécanismes ou facteurs de cette théorie du changement comprennent la participation, les moyens de subsistance durables, la sécurité alimentaire, la transformation des conflits et le dialogue, ainsi que le renforcement de la confiance. Des indicateurs correspondant à chaque facteur ont été élaborés et testés au niveau de l'exploitation individuelle et de la chaîne de valeur. Il s'agit notamment des emplois, de la modification de la superficie forestière et des revenus (moyens de subsistance durables) ; de la production alimentaire (sécurité alimentaire) ; du nombre de processus de dialogue et d'accords de conservation signés (transformation des conflits et dialogue) ; et des pourcentages de participation. Après avoir testé l'intervention et les indicateurs, les chercheurs ont déterminé que les interventions UDT conçues pour atténuer le changement climatique peuvent contribuer à la construction de la paix grâce à l'inclusion socioéconomique, à la transformation des conflits et au dialogue, ainsi qu'à la mise en place d'institutions de gestion des ressources naturelles.



Indicateurs de contexte, de risque et d'hypothèse

N'oubliez pas de développer des indicateurs pour le contexte, et en particulier pour vos hypothèses et vos risques. À titre d'exemple, votre logique d'intervention n'est-elle valable que si les précipitations sont suffisantes pour que les acteurs du secteur agricole puissent continuer à participer ou s'il n'y a pas d'augmentation du recrutement des membres des milices ? Les tensions entre les groupes pourraient-elles s'exacerber et rendre votre intervention peu probable, voire impossible à mettre en œuvre ? Il s'agit là d'éléments que vous souhaiteriez suivre au moyen d'indicateurs de contexte, de risque et d'hypothèse. Par exemple, vous pouvez suivre :

- Les changements dans les schémas météorologiques, tels que la quantité de précipitations au cours d'un mois donné.
- Les changements dans les migrations, tels que le nombre de personnes quittant ou s'installant dans une région spécifique
- Les changements dans les schémas de recrutement des milices, tels que le nombre d'affiches, de réunions ou d'autres activités de recrutement.
- Les changements politiques, tels que l'adhésion à un parti politique en particulier ou le nombre de publicités politiques diffusées à la radio ou à la télévision.

N'oubliez pas qu'il ne s'agit pas d'indicateurs de ce que vous essayez de faire ou d'influencer mais plutôt d'indicateurs qui échappent à votre contrôle, mais qui peuvent avoir un impact sur votre intervention.

Indicateurs de sensibilité aux conflits



Outre les indicateurs conçus explicitement pour mesurer le conflit et la paix, **il est utile d'inclure des indicateurs de sensibilité au conflit qui portent sur le processus plutôt que sur le produit ou le résultat.** Le suivi de la sensibilité aux conflits est différent du suivi de la construction de la paix ; la sensibilité aux conflits permet d'éviter de nuire et, potentiellement, de contribuer à la paix en tant que processus, alors que le suivi de la construction de la paix concerne les résultats liés à la paix (Goldwyn et Chigas, 2013). Vous trouverez ci-dessous quelques exemples d'indicateurs de sensibilité aux conflits :

- *Nombre d'analyses de conflit ou de contexte entreprises* – En incluant un indicateur sur le nombre d'analyses de contexte entreprises au cours du cycle de vie de l'intervention, vous êtes tenu d'évaluer régulièrement le contexte dans lequel vous opérez, qui fournit à son tour les informations nécessaires pour être sensible aux conflits.



- *Nombre et types de modifications apportées sur la base de l'analyse du contexte (Goldwyn et Chigas, 2013) – Comment votre intervention s'est-elle adaptée en fonction des résultats de l'analyse du contexte ?*
- *Perceptions concernant le nombre de personnes qui estiment que l'intervention contribue au conflit ou n'est pas dans leur intérêt ou constitue une forme d'exclusion, etc. – Bien que l'indicateur exact doive être affiné en fonction du contexte, le fait de poser aux personnes touchées par votre intervention des questions sur la façon dont elles pensent que celle-ci répond au conflit (même négativement) ou sur leur niveau de préférence ou de frustration à l'égard des activités de l'intervention peut être un bon indicateur de votre degré de sensibilité aux conflits.*

Les questions ouvertes sur le niveau de sensibilité aux conflits d'une intervention dans le cadre des activités régulières et des processus de suivi peuvent également fournir des informations précieuses permettant de savoir si votre intervention est mise en œuvre de manière sensible aux conflits.

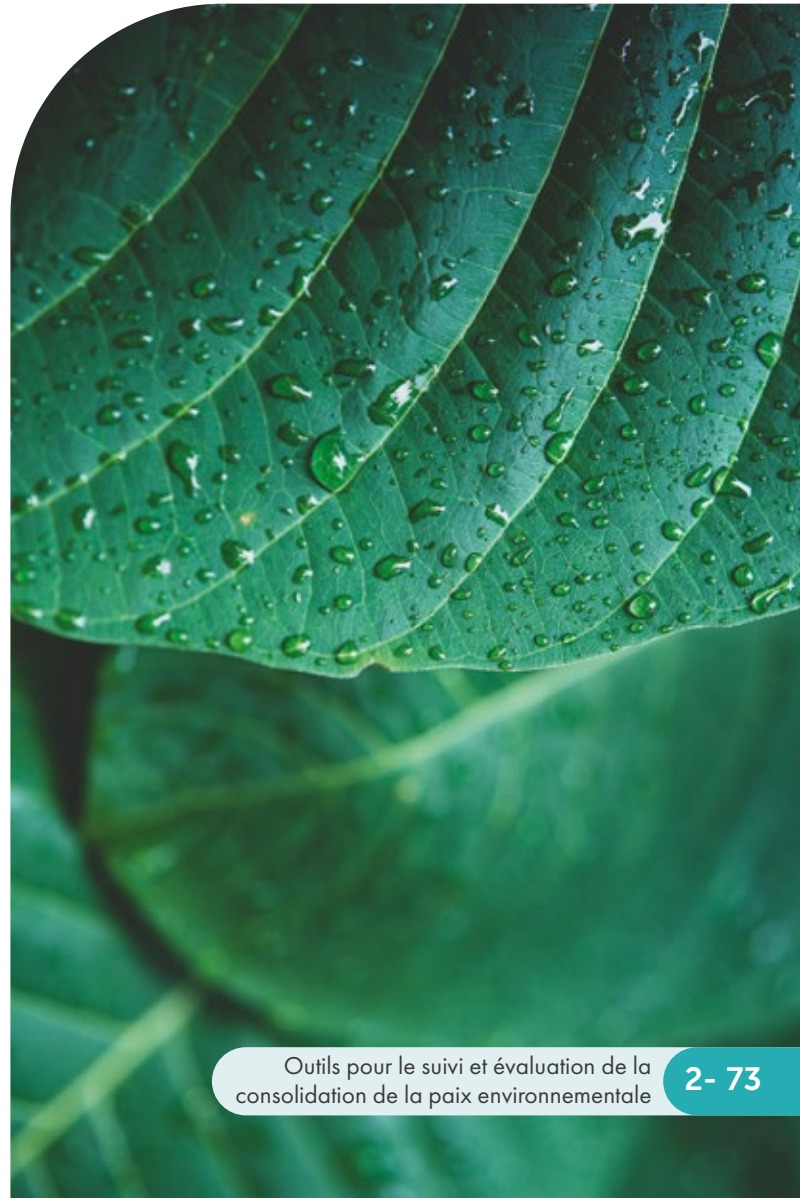
C. Élaboration d'un plan de suivi, d'évaluation et d'apprentissage

Une fois que vous avez développé votre théorie du changement et les indicateurs associés, l'étape suivante consiste à les rendre opérationnels en élaborant un plan de suivi, d'évaluation et d'apprentissage ou un plan de S&E. **Les plans de S&E décrivent les processus et les méthodes permettant de recueillir des informations, d'évaluer, de tirer des leçons et d'adapter la mise en**

œuvre de votre intervention. Un plan de S&E est donc un élément essentiel d'une gestion efficace des interventions. Il est important pour les mêmes raisons pour lesquelles le processus et le produit de la documentation de votre théorie du changement sont essentiels : un plan de S&E génère une compréhension commune de ce qui sera mesuré et évalué et de la manière dont ce sera fait, établit une stratégie d'apprentissage et de gestion adaptative, garantit que vous disposez de ressources suffisantes et soutient l'obligation de rendre des comptes à une série de parties prenantes.

Un plan de S&E complet inclut souvent :

- Une théorie du changement (voir section 2.2.A ci-dessus)



- Des indicateurs quantitatifs et qualitatifs (voir section 2.2.B ci-dessus)
- Un plan de collecte d'informations sur ces indicateurs (c'est-à-dire un plan de suivi)
- Un plan d'accompagnement et d'évaluation
- Un plan pour tirer les leçons du suivi et de l'évaluation, notamment des questions d'apprentissage générales (c'est-à-dire un plan d'apprentissage)
- Un plan d'alerte et de réaction précoce
- Un plan de réflexion et d'adaptation régulières (planification de la gestion adaptative)
- Un plan de protection du personnel et des participants contre les risques physiques, mentaux et émotionnels.

Ces plans doivent clairement indiquer quand et comment les parties prenantes doivent être impliquées, et ce tout au long de l'intervention. Une attention particulière, tant sur le fond que sur la procédure, doit être accordée à l'intégration des considérations de genre (voir encadré 2.13). En outre, il est important de réfléchir à la manière de trouver un équilibre entre les deux priorités concurrentes que sont la transparence et la sensibilité aux conflits (voir encadré 2.14).

De nombreuses ressources décrivent les composantes générales d'un plan de S&E.²⁴ Au lieu de fournir des informations de base sur ces plans, cette section décrit les principaux facteurs à prendre en compte dans le contexte de la construction de la paix environnementale.

24. Voir, par exemple, EvalCommunity 2023 ; tools4dev 2022. BetterEvaluation (betterevaluation.org) propose également de nombreuses ressources utiles.

Encadré 2.13 : Éléments à prendre en compte — Intégrer les considérations liées au genre



Lorsque les intervenants de la construction de la paix environnementale intègrent de manière significative les considérations de genre dans l'analyse du contexte, la conception et les plans de S&E correspondants, ils peuvent mieux identifier les différents effets de leur travail en ce qui concerne le genre. Les considérations liées au genre peuvent également donner un aperçu des approches sexospécifiques qui fonctionnent bien et dans quelles conditions ou circonstances.

La collecte de données ventilées par sexe fait partie intégrante de la prise en compte de la dynamique du genre dans votre approche du S&E et de l'intégration de la dimension de genre dans votre travail de construction de la paix environnementale.

L'intégration des considérations liées au genre dans l'apprentissage vous permet d'identifier les besoins d'apprentissage spécifiques au genre, d'adapter la diffusion de l'information aux différents groupes de genre et de créer un espace permettant aux groupes de genre marginalisés d'agir selon leurs capacités.



Encadré 2.14 : Trouver un équilibre entre transparence et sensibilité aux conflits



Lors de l'élaboration de vos plans de suivi, d'évaluation et d'apprentissage, réfléchissez à la manière dont certaines parties prenantes, en particulier les auteurs de troubles, peuvent politiser ou utiliser à leur profit les informations relatives à votre intervention. La transparence est souvent souhaitable : elle peut accroître la sensibilisation et la responsabilisation du public, améliorer le mérite d'une intervention et renforcer les données (GEF IEO, 2020 ; Rathinam et al., 2019). Cependant, dans certains cas, il peut être judicieux de garder les informations confidentielles afin d'éviter des effets négatifs imprévus. **Les méthodologies de suivi et d'évaluation doivent tenir compte des tensions entre la transparence et la sensibilité des informations.** L'incapacité à dépasser ces tensions peut fausser les résultats du S&E et nuire aux parties prenantes et aux participants à l'intervention (Anhalt-Depies et al., 2019). Il est essentiel que les intervenants anticipent les compromis entre la collecte de données, la transparence et l'ouverture, le respect de la vie privée, la sécurité et la confiance, et qu'ils développent les meilleures pratiques pour y faire face. Certaines organisations ont utilisé le concept de « données responsables » pour reconnaître les tensions entre la protection de la vie privée, la sécurité des données, la transparence et l'ouverture (Centre pour la démocratie et la technologie, 2018). Selon le contexte, les informations sensibles peuvent faire référence à des données directement identifiables, tels que des noms et adresses ; des données démographiques (religion ou appartenance ethnique) ; des données personnelles telles que les opinions politiques (USAID, 2019).

Il peut également s'agir d'informations susceptibles d'attiser des tensions latentes. Il peut également s'agir d'informations sur les développements positifs d'une intervention, qui pourraient conduire les saboteurs de la paix à cibler le projet ou le programme.

(1) Comprendre l'environnement d'information de l'intervention.

La compréhension des moyens d'atténuer les risques liés à l'information et à la transparence commence dès la définition de la portée et de la conception des processus de S&E, et même dès l'élaboration de l'intervention. La compréhension de la portée de l'intervention déterminera les types d'informations nécessaires au S&E de l'intervention et indiquera les implications culturelles ou juridiques potentielles liées au partage de l'information. Il peut également aider le personnel à comprendre comment les parties prenantes interagissent entre elles, avec l'intervention et avec les informations diffusées dans le cadre du processus de S&E.

(2) Évaluer les exigences culturelles légales et réglementaires existantes.

Le partage de données et d'autres informations doit être conforme aux lignes directrices juridiques et politiques existantes. Il est important de comprendre les lois, les politiques et les procédures opérationnelles qui régissent le partage des informations et des données. Notez que les lois pertinentes peuvent être celles du pays d'intervention, celles qui régissent les actions du bailleur de fonds et celles qui régissent les agences de mise en œuvre. En cas de doute sur les lois applicables, veuillez consulter le conseiller juridique de votre organisation.

(3) Tenir compte de la diversité des parties prenantes qui participeront à l'intervention et de la meilleure façon d'inclure les participants à l'intervention et les personnes interrogées dans le processus de suivi et d'évaluation. La prise en compte des tensions entre la transparence et la sensibilité aux conflits peut renforcer la confiance. Envisagez d'inclure les participants à l'intervention et les répondants à l'évaluation dans le processus de collecte et d'évaluation des données.

(4) Déterminer les problèmes de transparence et de sensibilité aux conflits à l'aide d'une analyse du pouvoir et des parties prenantes. Les tensions autour du partage de l'information et de la circulation des connaissances impliquent des dynamiques autour de l'autorité et de l'agence des parties prenantes et peuvent mettre en évidence des normes culturelles. Une approche très participative du S&E nécessite l'implication active des parties prenantes, des personnes interrogées et des participants à l'intervention tout au long du cycle d'évaluation. Ces mécanismes participatifs créeront des tensions entre la transparence et la sensibilité de l'information. La compréhension des préoccupations des parties prenantes, des personnes interrogées et des participants aux interventions peut permettre de mieux comprendre les problèmes de transparence et de sécurité, en particulier dans le contexte des ressources naturelles. Après avoir effectué une analyse du pouvoir et des parties prenantes, évaluez les problèmes de transparence.

(5) Procéder à une évaluation des avantages et des risques. Après avoir compris les préoccupations des parties prenantes, des répondants et des membres de la communauté, évaluez les avantages et les risques potentiels de l'utilisation et du partage des informations et envisagez les conséquences imprévues. L'évaluation permettra de déterminer les possibilités d'atténuer ou de réduire le risque de transparence et de réglementer la divulgation d'informations et de données. L'évaluation proposée a été adaptée du guide de l'USAID intitulée « Considérations relatives à l'utilisation responsable des données ».

(6) Mettre en œuvre un plan d'urgence et d'autres mécanismes pour faire face à la divulgation d'informations sensibles. Des procédures doivent être mises en place pour faire face aux risques, dommages ou conséquences imprévus et involontaires résultant des pratiques en matière de données et d'informations. Plusieurs mesures doivent être prises pour suivre et protéger les informations sensibles et atténuer les risques, notamment l'application des pratiques Lean Data. En cas d'échec, un plan d'urgence doit être mis en place pour atténuer les risques et réparer les préjudices. Ce plan doit comprendre un mécanisme permettant aux personnes affectées par la divulgation d'informations sensibles de déposer plainte.

Une version étendue de cet encadré, avec des considérations et des ressources supplémentaires, est disponible à l'adresse suivante : <https://m-and-e.environmentalpeacebuilding.org/toolkit>

Plan de suivi



Votre plan de suivi doit être élaboré en même temps que vos indicateurs et au début de votre intervention. C'est un outil de référence qui doit être consulté tout au long

du cycle d'intervention pour comprendre quelles informations vous allez collecter, quand, comment et de quelle façon elles seront utilisées et partagées. Au même titre que la théorie du changement, le plan de suivi doit être réexaminé et révisé si nécessaire.

Dans le cadre de la construction de la paix environnementale, le suivi documenté de la complexité est essentiel. Le suivi documenté de la complexité repose sur trois principes clés : (1) prise en compte des trois angles morts du suivi des performances ; (2) synchronisation du suivi avec le rythme du changement, et (3) prise en compte des interrelations, des perspectives et des limites (USAID, 2021).

Le suivi des performances présente trois grands angles morts. Premièrement, le fait de se focaliser sur les résultats escomptés néglige la possibilité de résultats aléatoires d'une intervention (qu'ils soient positifs ou négatifs). Un suivi documenté de la complexité examine à la fois les résultats prévus et non prévus. Deuxièmement, il existe généralement de multiples voies causales entre les activités d'une intervention et les résultats. Par conséquent, il est important d'identifier la possibilité de causes alternatives et d'autres facteurs contribuant aux résultats voulus et non voulus plutôt que de s'appuyer uniquement sur une théorie du changement prédéfinie.

Enfin, le changement est souvent non linéaire, et il n'y a souvent pas de relation claire entre les activités et les résultats. Le suivi attentif à la complexité vise à explorer un vaste éventail de résultats possibles, de facteurs occasionnels et de voies de contribution, ce qui complète le suivi des performances et du contexte.

Le deuxième principe du suivi documenté de la complexité consiste à synchroniser le suivi avec le rythme du changement. Cela signifie que le suivi n'est pas soumis à un calendrier prédéfini mais qu'il est basé sur le rythme des changements de l'intervention et du contexte. Dans les situations complexes et chaotiques, les équipes d'intervention peuvent être confrontées à plus de défis, et le suivi tenant compte de la complexité utilise des indicateurs avancés qui fournissent des données avant et pendant les changements importants dans la mise en œuvre et le contexte, ce qui permet de recueillir en temps réel les informations nécessaires pour agir. Ces indicateurs peuvent être liés au travail d'analyse du conflit en priorisant des domaines de cette analyse pour une surveillance accrue et en étant réactifs à tout changement. Plus particulièrement, les équipes doivent être attentives à toute exception ou discontinuité dans les données de suivi (par exemple, recherche des valeurs aberrantes, des exceptions par rapport à un modèle général ou des changements dans la vitesse ou la direction habituelle) [USAID, 2014].

Le troisième principe du suivi documenté de la complexité tient compte des différents points de vue des différents acteurs – notamment le personnel des partenaires, les bénéficiaires, les participants et les populations locales – sur l'intervention et ses interrelations.

Lorsque le processus de suivi et d'évaluation intègre ces éléments, il inclut diverses interprétations et perceptions d'une situation, suscite une réflexion plus créative et crée un environnement de collaboration pour la résolution des problèmes (USAID, 2014).

Voici des éléments clés à prendre en compte dans l'élaboration de votre plan de suivi :

- Outre les indicateurs, vous devez **élaborer un plan pour identifier les effets non intentionnels et mettre à jour votre analyse du contexte**. Il est essentiel de savoir si votre intervention a pu, par inadvertance, exacerber le conflit ou favoriser la coopération ou la confiance par des mécanismes autres que ceux prévus. Si vous vous concentrez uniquement sur les indicateurs de votre théorie du changement, vous risquez de passer à côté de ces effets involontaires. Les indicateurs qualitatifs peuvent être un premier moyen d'identifier les effets non intentionnels, mais vous aurez également besoin d'une approche plus ouverte pour recueillir les réactions des parties prenantes de l'intervention. Il peut s'agir d'entretiens ou d'enquêtes, voire de conversations informelles et régulières avec des partenaires d'intervention ou des membres de la communauté.
- Les effets involontaires vont dans les deux sens, c'est pourquoi vous devez veiller à **définir un moyen de documenter l'impact du conflit ou de la fragilité sur votre intervention**. Vous pouvez vous trouver dans l'incapacité de mener certaines activités en raison de l'insécurité ou constater une participation limitée en raison de la méfiance ou de la faiblesse des structures de gouvernance qui entravent la mise en œuvre des accords. La documentation de ces effets sur votre processus d'intervention vous aidera à expliquer pourquoi une intervention n'atteint pas ses objectifs. Elle peut également faciliter l'identification, la compréhension et l'articulation des risques lors d'interventions futures.
- Une fois les effets involontaires identifiés, **assurez-vous de disposer d'un moyen de les documenter de manière systématique et d'y répondre**, par exemple au moyen d'un journal des résultats ou d'un registre des résultats. Le personnel d'intervention doit savoir clairement comment, quand et où procéder. Une documentation systématique et explicite est souvent utile par la suite (par exemple lors de la présentation de rapports aux bailleurs de fonds, aux membres de la communauté et aux partenaires), à des fins d'apprentissage et de responsabilisation.



- Veillez à **déterminer si vous avez besoin d'une base de référence et, si tel est le cas, à quel moment et de quelle manière cette base sera établie.** Lorsque l'on traite des conflits et de l'environnement, les points de référence changent souvent (Klein et Thurstan, 2016 ; Leather et Quicke, 2009). S'il est courant d'établir une base de référence au tout début d'une intervention, cela n'a pas forcément de sens dans tous les contextes de construction de la paix environnementale. Il peut être préférable d'établir une base de référence à partir d'informations recueillies à un moment donné dans le passé (par exemple, une base de référence environnementale avant la destruction causée par un conflit). Quel que soit votre choix, assurez-vous que la base de référence est claire dès le départ ; la collecte de références après qu'une intervention a eu le potentiel d'affecter le changement est préjudiciable au suivi, à l'évaluation et aux processus d'apprentissage.
- N'oubliez pas de **tenir compte des parties prenantes lors de l'élaboration des méthodes de suivi.** Obtenez un retour d'information sur les méthodes les plus appropriées et les plus réalisables. Passez en revue vos *personas* pour voir quelles contraintes pourraient affecter les processus de suivi.

Plan d'évaluation



Comme pour le plan de suivi, votre plan d'évaluation ou d'autres types d'estimations doit être élaboré dès la phase de conception de votre intervention. Même si vous n'êtes pas encore prêt à mettre en place



un plan d'évaluation complet, il est important d'identifier les besoins ou les objectifs d'évaluation de haut niveau. Au début de votre intervention, votre plan d'évaluation doit inclure des questions clés liées à votre plan d'apprentissage (voir ci-dessous), le calendrier prévisionnel des évaluations, les ressources nécessaires et les forces motrices ou les valeurs qui sous-tendent vos méthodes et votre processus (notamment pour le partage et l'utilisation des résultats de l'évaluation). Lorsque vous serez prêt à entreprendre l'évaluation, vous élaborerez un plan beaucoup plus concret et détaillé, voire un cahier des charges pour un consultant externe chargé de mener l'évaluation.

Voici quelques points clés pour la création d'un plan d'évaluation pour une intervention de construction de la paix environnementale :

- **Envisagez la possibilité d'une évaluation de développement ou d'un autre type de processus d'évaluation continue, tel que les examens après action.** En fonction de la durée de votre intervention, une évaluation à mi-parcours et une évaluation finale classiques peuvent ne pas être suffisantes pour fournir les informations nécessaires afin de maintenir votre intervention sur la bonne voie et éviter de causer des dommages.
- Par ailleurs, quelles **méthodes d'évaluation non classiques** pourraient être les plus appropriées pour évaluer les interventions de construction de

la paix environnementale qui se déroulent dans des contextes dynamiques, fluides et complexes ? Les évaluations traditionnelles peuvent prendre beaucoup de temps, être moins participatives et coûteuses. Quelles autres approches pourriez-vous adopter pour obtenir les informations dont vous avez besoin rapidement et de manière inclusive ?

- Les évaluations se focalisent traditionnellement sur la conformité avec les objectifs de l'intervention plutôt que sur les impacts à grande échelle dans les contextes sociétaux, régionaux ou supranationaux (Carius, 2007). **Réfléchissez à la manière dont votre plan d'évaluation pourrait prendre en compte des impacts plus larges et interconnectés qui vont au-delà de votre intervention spécifique.** Dans le cadre de votre processus d'évaluation, cela implique de mettre l'accent sur la contribution plutôt que sur l'attribution.
- **Réfléchissez à la manière dont votre processus d'évaluation, notamment la personne qui dirige l'évaluation et les méthodes qu'elle utilise, peut renforcer vos objectifs en matière de construction de la paix environnementale.** L'évaluateur sera-t-il digne de confiance ou ses conclusions seront-elles perçues comme peu fiables ? Pouvez-vous intégrer des méthodes de facilitation, de participation et d'inclusion qui contribuent à renforcer la confiance dans votre travail et les liens entre les parties prenantes ? Dans quelle mesure les résultats de l'évaluation peuvent-ils être partagés, ou y a-t-il des détracteurs qui utilisent les résultats pour saper votre travail ?
- Dans le même ordre d'idées, **tenez compte de vos parties prenantes lors de l'élaboration de votre plan d'évaluation.** Vous pouvez passer en revue vos personas et réfléchir aux différentes questions d'évaluation, aux besoins et aux processus qui pourraient leur convenir. Vous pouvez, et dans de nombreux cas vous devez, consulter directement les parties prenantes.





Plan d'apprentissage



Les cadres de S&E sont plus efficaces lorsqu'ils sont assortis de questions d'apprentissage et d'un plan d'apprentissage qui peuvent aider à cibler les plans de suivi et d'évaluation. Dans le domaine de la construction de la paix environ-

nementale, un plan d'apprentissage est particulièrement important car les interventions doivent être réactives et s'adapter aux contextes fluides, dynamiques et parfois instables dans lesquels elles se déroulent.

Sachant que de nombreux systèmes de suivi et d'évaluation sont en général conçus pour mettre l'accent sur la responsabilité, en particulier vis-à-vis des bailleurs de fonds, l'inclusion d'une ou de plusieurs questions relatives à l'apprentissage peut contribuer à garantir que l'apprentissage se poursuive.

Les questions d'apprentissage sont des questions de haut niveau sur une intervention et sur la manière dont elle atteint les résultats escomptés. Elles peuvent être centrées sur le(s) élément(s) clé(s) de la théorie du changement que vous testez dans le cadre de votre intervention et, lorsqu'elles trouvent une réponse, vous permettent d'être plus efficace, d'avoir plus d'impact et d'être plus durable. Elles peuvent aussi être centrées sur ce qui intéresse le plus les acteurs clés dans votre intervention. Dans bien des cas, une question d'apprentissage découle de la question suivante : « Que dois-je savoir pour améliorer mon intervention ? »

Voici quelques questions clés pour l'élaboration d'un plan d'apprentissage pour une intervention de construction de la paix environnementale.

- **Quelles sont vos questions d'apprentissage ?** Sont-elles liées à la théorie du changement ? À certains risques et hypothèses ? Aux besoins d'information de certaines parties prenantes ?
- **Qui est impliqué dans l'apprentissage et comment ?** Les impliqués contribuent-ils à l'apprentissage (par le biais d'enquêtes, d'entretiens et de petits groupes...) ? Le diffusent-ils ? L'examinent-ils et l'approuvent-ils ?

- **Comment prévoyez-vous de gérer la tension entre la responsabilité et l'apprentissage, en particulier lorsque l'apprentissage peut refléter des résultats négatifs ?** L'évaluation à des fins de responsabilisation incite à mettre l'accent sur les réussites et à minimiser les problèmes (sans parler des échecs). L'évaluation à des fins d'apprentissage met l'accent sur l'apprentissage découlant des expériences positives et négatives. La manière dont vous formulez vos questions d'apprentissage peut s'avérer importante pour laisser la place aux erreurs et à l'apprentissage.
- **Comment comptez-vous gérer les informations confidentielles et/ou sensibles lorsque vous apprenez à éviter de faire du tort à autrui ?**
- **Comment allez-vous diffuser votre apprentissage ? Et à qui ?**

Planification de l'alerte et de la réaction précoces

L'alerte précoce se rapporte à « la collecte de données, l'analyse des risques et la fourniture d'informations accompagnées de recommandations aux parties prenantes ciblées » (Rohwerder, 2015, p. 1). Souvent, l'alerte précoce combine le suivi des principaux indicateurs (susceptibles de laisser présager une escalade de la violence) et un canal de communication ouvert avec les parties prenantes en mesure d'alerter le personnel d'intervention des risques émergents. Les approches efficaces d'alerte précoce et de réaction précoce aux conflits sont participatives et inclusives, adaptatives, intégrées et soutenues par un bon suivi (Rohwerder, 2015).²⁵



Des indicateurs et des processus clairs en matière de conflit et d'insécurité sont nécessaires pour revoir et modifier les stratégies de prévention des conflits. Lors de l'élaboration de l'intervention, le personnel doit définir les indicateurs qui serviront de base à l'alerte précoce. Ceux-ci peuvent être élaborés sur la base des questions prioritaires identifiées dans l'analyse du conflit réalisée au début du processus d'élaboration (voir ci-dessus) et sur la base des scénarios les plus probables qui pourraient émerger dans le contexte du conflit. Une autre approche consiste à identifier les principaux facteurs de changement et à créer une matrice de scénarios avec des indicateurs de changement, lesquels sont contrôlés régulièrement pour permettre au personnel de décider si les plans doivent être modifiés (Goldwyn et Chigas, 2013). Pour chaque problème éventuel, la réponse peut être « aucune réaction » ou « action » en fonction de l'effet qu'il pourrait avoir sur l'intervention ; s'il représente un risque négligeable, la réponse sera « aucune réaction », mais si les résultats du problème peuvent être significatifs, une « action » sera probablement nécessaire et devra être gérée sur la base des processus d'alerte précoce mis en place (Goldwyn et Chigas, 2013).

25. Pour plus de détails sur les systèmes d'alerte précoce, voir la section 3.2.B de cette boîte à outils.

Voici quelques questions clés à se poser lors de la planification de l'alerte précoce et de la réponse :

- **Faut-il mettre en place un nouveau mécanisme d'alerte précoce ou existe-t-il un mécanisme auquel vous pourriez faire appel ?** Dans de nombreux cas, il est plus rentable, plus légitime et plus durable de faire appel à un mécanisme existant.
- **Qui recueille et traite les informations permettant de déterminer si les différends risquent de dégénérer en violence ?** L'expérience montre que la participation locale est essentielle pour saisir les signes avant-coureurs.
- **Quels sont les indicateurs avancés sur lesquels vous baserez votre détection et votre action d'alerte précoce ?** Ces indicateurs peuvent être liés, par exemple :
 - À des changements dans les processus sociétaux, en particulier ceux liés aux relations de pouvoir et aux inégalités.
 - À d'importants mouvements de population (réfugiés, personnes déplacées à l'intérieur de leur pays, groupes militaires...).
 - À des changements significatifs ou prévus dans l'environnement ou les conditions météorologiques (notamment des événements météorologiques extrêmes).
 - À des informations sur la gestion ou la distribution de ressources clés, telles que la réforme agraire.

- **Existe-t-il des mécanismes permettant aux membres de la communauté d'exprimer leurs doléances ?** Ont-ils confiance en ces mécanismes ? Ces mécanismes sont-ils réellement accessibles ? La communauté les utilise-t-elle ?
- **Quelles sont les options de réponse ?** Dans la pratique, l'un des principaux défis consiste à traduire l'alerte précoce en actions qui empêchent réellement l'escalade de la violence. Pour y remédier, il convient de réfléchir à l'avance aux réponses possibles, ainsi qu'aux effets et implications possibles de ces réponses.

Planifier une gestion adaptative

Sur la base des diverses caractéristiques de la construction de la paix environnementale déjà discutées dans ce chapitre, **la gestion adaptative est au cœur de la construction de la paix environnementale.**²⁶

La construction de la paix environnementale navigue entre de multiples systèmes complexes qu'elle cherche à influencer : le système naturel, le système social et culturel, et le système politique. Ce sont tous des systèmes non linéaires, où des problèmes apparemment mineurs peuvent rapidement devenir importants, une caractéristique connue sous le nom d'« effet papillon » (Lorenz, 2000).



26. Dans le contexte de la construction de la paix environnementale, la démarche d'adaptation s'inspire à la fois du concept environnemental de gestion adaptative (voir, par exemple, Hartwell et al., 2017 ; Williams, 2011a ; Lee, 2001 ; Walters, 1986 ; Holling, 1978) et de la construction de la paix adaptative (voir, par exemple, De Conig, 2018 ; Morris et Baumgardner-Zuzik, 2018 ; Brusset, De Conig et Hughes, 2016 ; Walters, Cummings et Nixon, 2016).

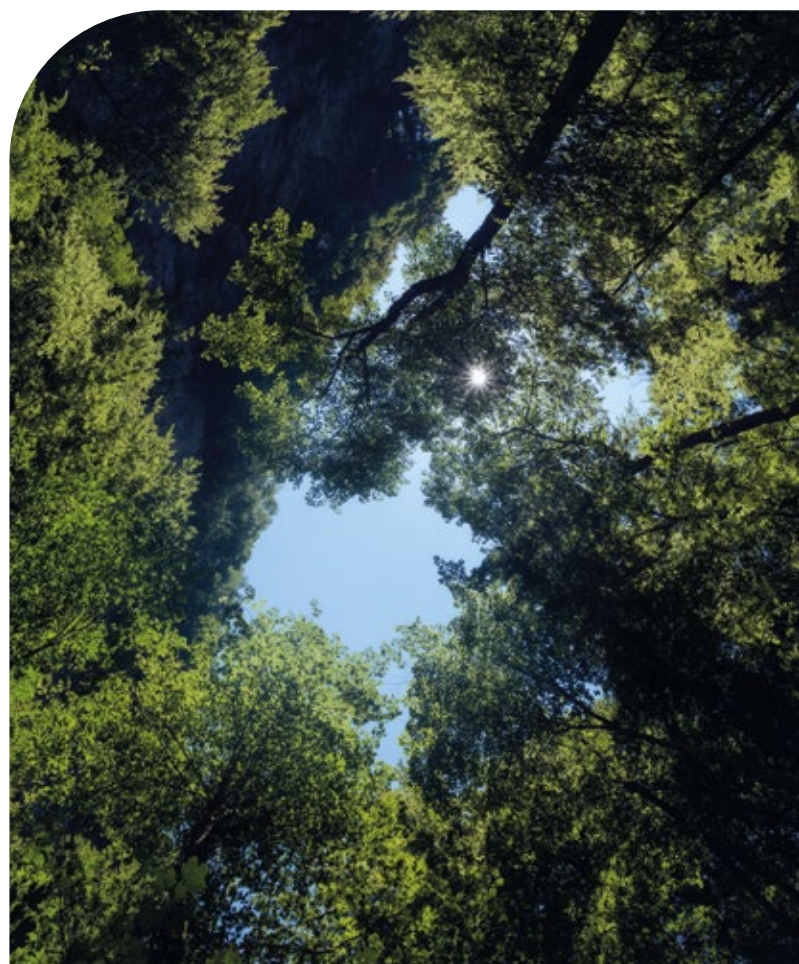
Dans de tels systèmes intégrés et non linéaires, on ne doit pas se fier entièrement à la véracité ou à une supposée exactitude des prévisions à long terme (notamment celles d'une théorie du changement). Pour pouvoir s'y fier, il serait nécessaire de comprendre avec précision chacun des systèmes, ses règles et ses conditions, ainsi que la manière dont ils sont liés les uns aux autres ; dans la pratique, cela est impossible car nous ne disposons pas et ne pourrions pas disposer d'informations suffisamment précises et complètes sur l'état de l'environnement, les dynamiques sociales et culturelles ou l'efficacité des politiques et des institutions. De plus, au fur et à mesure qu'une intervention se déroule, la situation évolue (souvent de manière spectaculaire), tout comme notre compréhension de la dynamique et des conditions. **En réponse, la gestion adaptative reconnaît que dans des situations complexes et dynamiques, l'analyse du contexte et la conception sont forcément provisoires.**

Le suivi, l'évaluation et l'apprentissage jouent un rôle central dans la gestion adaptative. Les concepteurs d'interventions adaptatives tentent d'acquérir une bonne compréhension du contexte et élaborent ensuite leur intervention en conséquence. Pendant la mise en œuvre, le personnel suit à la fois les progrès de l'intervention et tout changement dans le contexte. À certains moments, le personnel vérifie si l'intervention progresse comme prévu, si le contexte a changé de manière significative et si la compréhension de l'intervention et de son contexte a évolué. Sur la base de cette évaluation d'étape, le personnel peut ajuster la mise en œuvre de l'intervention. L'évaluation peut également conduire à des changements dans la conception et/ou à des mises à jour de l'analyse du contexte (voir la figure 2.1 sur les boucles de rétroaction de l'apprentissage).

Une distinction est parfois faite entre gestion adaptative « passive » et gestion adaptative « active ». La gestion adaptative passive se concentre sur une solution privilégiée et tente de maintenir cette intervention sur la bonne voie. En revanche, la gestion adaptative active peut ne pas avoir de solution privilégiée ; elle teste donc différentes approches pour voir laquelle peut fonctionner le mieux et être transposée à plus grande échelle (McCarthy et Possingham, 2007 ; Williams, 2011 b).

Voici quelques points clés de la planification de la gestion adaptative :

- **Avez-vous prévu des pauses afin de pouvoir examiner les informations de suivi et décider si des ajustements sont nécessaires ?**
- **Qui est impliqué** dans l'examen des informations de suivi et dans l'adaptation de l'intervention ?
- **Quel est le processus d'adaptation de l'intervention ?**



- **Y a-t-il des obstacles à l'adaptation de l'intervention ?** Avez-vous un mandat pour adapter l'intervention si nécessaire ? Le bailleur de fonds insiste-t-il pour approuver tous les changements (ou tous les changements importants) ?
- **Est-il possible d'inclure une ligne budgétaire pour couvrir les imprévus ?** Il pourrait s'agir à la fois d'ajuster l'intervention pour remédier aux effets négatifs et de tirer parti d'opportunités susceptibles d'améliorer l'efficacité et la réussite de l'intervention.

Planifier pour se protéger et protéger son personnel

Travailler dans des situations fragiles et touchées par des conflits présente des risques physiques, mentaux et émotionnels. Les organisations disposent souvent de procédures, de lignes directrices et de formations destinées à préparer les personnes aux menaces physiques auxquelles elles peuvent être confrontées. Les mesures de protection physique sont généralement axées sur les points suivants :

- **Conscience de la situation.** Élaborer des plans d'évacuation et des plans d'urgence pour diverses situations ; être attentif aux barrages routiers, aux enlèvements, aux mines terrestres et aux munitions non explosées ; les homologues locaux (et en particulier les réparateurs) peuvent être utiles pour résoudre certains de ces problèmes.
- **Équipement de protection.** Adopter notamment un équipement de transport et de sécurité personnelle approprié.

28. Par exemple, voir https://www.humanitarianresponse.info/sites/www.humanitarianresponse.info/files/documents/files/national_self-care_manual-en.pdf

- **Communications.** Mettre en place un plan de communication avec redondance des téléphones et autres technologies de communication ; crypter les communications ;
- **Formation.** Identifier les menaces, éviter et survivre aux attaques ; connaître la culture et les langues locales ; se former aux premiers secours et à la lecture de cartes.
- **Assurance.** Elle ne vous protège pas, mais une assurance spéciale peut vous aider à partir à court terme et/ou à couvrir les dommages que vous aurez subis.

Il existe de nombreux programmes de formation et de ressources sur la protection des personnes et du personnel dans des situations précaires et de conflit.²⁷

Travailler dans des situations de crise, en particulier de manière prolongée, peut également affecter la santé mentale et émotionnelle.

Bien que les traumatismes à long terme n'affectent qu'une petite partie des intervenants, ils peuvent avoir de sérieuses conséquences pour ces intervenants et leur travail. Aussi, les intervenants doivent évaluer leurs vulnérabilités personnelles, dont les prédispositions aux maladies mentales, et identifier les systèmes de soutien, tels que les membres de la famille ou les prestations de bien-être des employés, afin de comprendre leurs limites et d'identifier les ressources disponibles. Tout au long de leur vie, mais surtout pendant les interventions, les intervenants doivent s'efforcer de faire de l'exercice régulièrement et de respecter des horaires de sommeil et d'alimentation sains (Bosch et al., 2020). Les premiers signes de problèmes de



santé mentale peuvent se manifester par des réactions physiques : une fatigue extrême, des maux de tête, une irritabilité ou des problèmes gastro-intestinaux. En outre, les intervenants qui restent dans des situations dangereuses pendant de longues périodes peuvent devenir insensibles à la violence (Theidon, 2014) ; il arrive aussi que des intervenants qui interagissent avec certains membres de la communauté, tels que les membres de gangs ou les victimes d'abus, éprouvent une peur et/ou un stress sévères. Être témoin de violences et de catastrophes éprouvantes peut également provoquer des sentiments d'impuissance ou de culpabilité. Lorsque de tels signes apparaissent, il est important que les intervenants vérifient leur santé mentale et comprennent leurs limites. Un exemple : alors qu'il discutait de santé mentale avec ses pairs, un chercheur péruvien a découvert que le meilleur moyen de remédier au sentiment d'impuissance était de promettre « uniquement ce que vous pouvez faire. [Identifier] les actions susceptibles d'aider, et [les mettre en œuvre] plutôt que de faire de vaines promesses ou de se culpabiliser » ; et ces chercheurs ont trouvé utile de créer des limites entre eux et leur travail grâce à des « espaces sûrs » (maison, parc favori, etc.) dans

lesquels ils pouvaient s'éloigner physiquement et mentalement de leur travail (Krause, 2021). Lorsqu'on est confronté à de sérieux problèmes de santé mentale, il est important de prendre le temps nécessaire pour se rétablir, de rechercher une aide professionnelle si nécessaire et de ne pas minimiser l'impact des événements traumatisants. De telles pratiques augmentent la probabilité d'un rétablissement plus rapide (Bosch *et al.*, 2020).

Les organisations doivent être proactives pour garantir le bien-être de leur personnel et des participants à leurs initiatives. Les options sont nombreuses : protocoles et procédures, formation, personnel et ressources dédiés, mécanismes participatifs (Bosch, 2020 ; Strohmeier et Scholte, 2015 ; CAD de l'OCDE, 2012). Quelle que soit la voie empruntée par une organisation, l'essentiel est de prendre en compte les risques physiques, mentaux et émotionnels et de mettre en place des mécanismes avant le début d'une initiative





Fiche de travail : Théories du changement

Objectifs

- Clarifier les hypothèses qui sous-tendent la réalisation des effets et de la chaîne de résultats.
- Aider les équipes, les organisations, les partenaires et les communautés à acquérir une compréhension commune de l'objectif de l'intervention et à travailler ensemble à sa réalisation.
- Concevoir un document évolutif qui sert d'instrument pour guider d'autres éléments de S&E.
- Créer un miroir pour évaluer, repenser et réviser les interventions à des moments stratégiques ou opérationnels opportuns.

Considérations initiales

- Avez-vous effectué une analyse du contexte, en particulier une évaluation des besoins, l'identification et l'analyse des parties prenantes, une analyse des conflits et une évaluation de l'impact environnemental et social, pour étayer votre théorie du changement ?
- Définissez l'objectif ultime de votre intervention.
- Identifiez les objectifs intermédiaires (résultats) auxquels vous pouvez contribuer ou que vous pouvez influencer et qui auraient une incidence sur le changement final que vous souhaitez voir se produire.
- Quel type d'activités prévoyez-vous et comment doivent-elles être ordonnées ou organisées ?
- Quel est le calendrier de votre intervention ? Il peut être défini par un guichet de financement ou un donateur.
- À quel(s) niveau(x) votre intervention cherche-t-elle à entraîner un changement ? Par exemple, vous pouvez rechercher des changements au niveau de la communauté, de la municipalité, de l'État ou du pays, de la région ou de la sphère internationale. Cela influencera la manière dont vous formulerez et communiquerez votre théorie du changement.
- Élaborez-vous votre théorie du changement pour un seul projet ou pour un groupe de projets/programmes ? Devez-vous créer plusieurs théories du changement, une (ou plusieurs) pour chaque projet ?

- Quelle est la meilleure façon de communiquer votre théorie du changement, en tenant compte des différentes parties prenantes et de leurs besoins ? Avez-vous besoin de plusieurs modèles ?
- Où y a-t-il des lacunes ou des manques dans la logique ? Où se trouvent les hypothèses (et les risques qui les accompagnent si elles ne se vérifient pas) ?

- Comment pouvez-vous expliquer les liens entre les aspects environnementaux de votre intervention et les aspects liés à la paix ou aux conflits ? Quelles sont les voies qui relient l'environnement et la paix ?
- Avez-vous besoin de plus d'informations pour compléter votre théorie du changement ?

Participation

- Quelles sont vos principales parties prenantes et comment peuvent-elles être impliquées dans l'élaboration de la théorie du changement ? Identifiez les parties prenantes à consulter et un processus pour le faire, en tenant compte :



- des considérations culturelles,
- des considérations de genre,
- des risques de dérapage.

- Avez-vous demandé aux parties prenantes d'examiner et de valider votre théorie du changement ?

- N'oubliez pas de tenir compte des conflits et d'être inclusif !
- Préparez un plan pour clarifier et gérer les attentes au cours des consultations. Certaines parties prenantes peuvent avoir le sentiment que leur participation au processus d'élaboration d'une théorie du changement garantit certains avantages ou activités. Définissez clairement le rôle des parties prenantes dans le processus. S'agit-il de promouvoir l'adhésion ou simplement de solliciter des informations ?

Définir les risques et les hypothèses

- Quelle est la solidité des preuves de votre théorie du changement ? Que disent la littérature évaluée par les pairs et la littérature grise en ce qui concerne les risques ?
- Avez-vous identifié les principaux risques ou hypothèses susceptibles d'influencer ou d'affecter votre théorie du changement ?

- Les effets potentiels de ces risques sont-ils importants ?
- La probabilité et/ou la gravité de ces risques est-elle suffisante pour justifier une surveillance axée sur ces risques ?
- Quelles conditions et ressources doivent être mises en place pour atteindre les résultats souhaités ?

Autres considérations

- Avez-vous partagé votre théorie du changement avec les principales parties prenantes ?

- Avez-vous indiqué que vous prévoyez d'adapter et d'affiner votre théorie du changement sur la base des processus de suivi, d'évaluation et d'apprentissage ?



Fiche de travail : Indicateurs

Objectifs

- Assurer le suivi pour l'alerte précoce et les ajustements nécessaires en cas de problème
- Soutenir l'obligation de rendre compte :
 - Aux bailleurs de fonds,
 - Aux partenaires et aux parties prenantes.
- Soutenir l'apprentissage :
 - Interroger et tester la théorie/les stratégies de changement utilisées par le projet (c'est-à-dire, cette intervention était-elle un moyen approprié de poursuivre les objectifs souhaités ?)
 - Déterminer si la manière dont l'intervention a été conçue et mise en œuvre était appropriée, ou si elle doit être modifiée (si l'on souhaite entreprendre des projets similaires ailleurs).
 - Identifier les conséquences imprévues.

- **REPENSER LE S&E.** L'évaluation a souvent été entreprise pour des raisons de responsabilité (exigée par le donateur) ; pour la construction de la paix environnementale, cependant, l'apprentissage est au moins aussi important.

Sur la base de votre théorie du changement, vous devrez élaborer (1) des indicateurs de processus, (2) des indicateurs de résultats et (3) des indicateurs contextuels et d'hypothèses/de risques. Pour chacun d'entre eux, réfléchissez aux questions suivantes :

- **Indicateurs de processus** – En plus de mesurer ou de compter ce qui s'est passé aux niveaux des entrées, des activités et des sorties, avez-vous des moyens de comprendre le comment et le pourquoi de votre théorie du changement aux étapes de l'activité et des résultats ? Vous pouvez inclure un indicateur, par exemple, des perceptions de l'utilité d'une formation ou des raisons pour lesquelles les personnes ont participé ou non à la formation.
- **Indicateurs de résultats** – Disposez-vous d'indicateurs qualitatifs pour les points de conversion clés qui permettront de déterminer comment et pourquoi un résultat s'est produit ou non ?
- **Contexte, hypothèses et risques** – Disposez-vous d'indicateurs pour le suivi des hypothèses ou des risques clés de votre théorie du changement ? Comme il peut être difficile de savoir quels sont les hypothèses ou les risques les plus importants, vous pourriez envisager un indicateur général du type « Y a-t-il eu des conséquences imprévues ? Si oui, décrivez les conséquences et ce qui s'est passé ».

Lors de la sélection de vos indicateurs, tenez compte des éléments suivants pour chaque indicateur que vous développez :

- Vos indicateurs sont-ils réalisables, notamment en ce qui concerne la disponibilité et le coût de l'information, et si vous devrez produire les données (et combien cela coûtera) ? **Soyez prudent et ne développez pas un trop grand nombre d'indicateurs.**
- Avez-vous **des indicateurs qualitatifs et quantitatifs** ? Vous avez particulièrement besoin d'indicateurs aux « points de conversion clés » ou aux endroits de votre théorie du changement où il n'y a pas suffisamment de preuves de son efficacité ou d'une approche innovante que vous testez.
- Avez-vous des moyens de **comprendre les liens entre les facteurs environnementaux et les facteurs de paix** ? Vous aurez peut-être besoin d'un indicateur dédié et de questions d'entretien ou d'enquête associée, par exemple « Quels facteurs ont contribué à améliorer la confiance » et « Dans quelle mesure X a-t-il mené à Y ? »
- **Attention à ne pas être trop SMART !** Les indicateurs SMART (*specific, measurable, achievable, relevant, time-bound*, « spécifiques, mesurables, réalisables, pertinents et limités dans le temps »), souvent souhaités, ne permettent pas de saisir les impacts plus qualitatifs ou les conséquences involontaires
- **L'indicateur a-t-il besoin d'une base de référence** ? Si oui, quand devriez-vous prendre cette référence ? Devriez-vous avoir plusieurs références ?



Fiche de travail : Intégration de la dimension de genre

Objectifs

- I. Comprendre les interactions entre l'environnement, les conflits et le genre en identifiant les besoins et les priorités des hommes, des femmes et des autres groupes minoritaires de genre.
- II. Recueillir des données ventilées par sexe pour suivre la dynamique des conflits et des initiatives de construction de la paix environnementale.
- III. Intégrer les femmes et les groupes minoritaires de genre dans l'évaluation afin d'obtenir un meilleur équilibre parmi les effectifs et de promouvoir l'inclusion dans les efforts de construction de la paix environnementale.



Le genre dans votre analyse du contexte

La prise en compte de la dimension de genre dans votre analyse du contexte peut mettre en évidence de potentiels défis et opportunités pour le travail de construction de la paix environnementale. Lorsque vous effectuez votre analyse du contexte, réfléchissez aux points suivants :

- **Identifiez les différents groupes de genre impliqués et ce que le genre signifie dans votre contexte.** Réfléchissez à la meilleure façon d'intégrer les minorités de genre qui peuvent ne pas correspondre au schéma binaire homme/femme.
- **Comment ces différents groupes perçoivent-ils ou interagissent-ils avec le conflit et l'environnement ?** Le conflit a-t-il un impact inégal ou différent sur certains groupes de genre ? Ces groupes interagissent-ils différemment avec l'environnement ? Les modifications de l'environnement les affectent-elles différemment ?
- **Examinez les différents risques et défis auxquels sont confrontés les groupes de genre,** en vous concentrant particulièrement sur ceux des femmes, des filles et des minorités de genre. Comment ces défis déterminent-ils les différents besoins et priorités des groupes de genre ?

Comment les hommes, les femmes et les minorités de genre vivent-ils le conflit, différemment ? Comment le conflit affecte-t-il les rôles des hommes et des femmes ?

- **Les rôles différents des hommes et des femmes créent-ils des opportunités de paix ?** Quels rôles différents les hommes, les femmes et les minorités de genre jouent-ils dans la facilitation d'une résolution pacifique ? Comment les modes d'interaction des femmes et des minorités de genre avec l'environnement peuvent-ils être utilisés comme un outil de construction de la paix ?
- **Considérez les différentes perceptions du genre dans votre contexte.** Quels sont les groupes de parties prenantes susceptibles d'avoir ces perceptions ? Comment ces différentes perceptions peuvent-elles affecter la mise en œuvre de votre intervention ?
- **Quelle est la dynamique de genre au sein de votre équipe d'intervention et de vos partenariats ?** S'il existe un déséquilibre entre les sexes, quelles stratégies pouvez-vous employer pour promouvoir une plus grande diversité ou représentation des sexes ?

Le genre dans l'élaboration

L'intégration de considérations liées au genre dans l'élaboration de votre intervention de construction de la paix environnementale vous aidera à être plus réactif et pertinent, sensible aux conflits, inclusif, efficace et durable. Lors de l'élaboration de votre intervention, réfléchissez aux points suivants :

- **Avez-vous envisagé les différentes contributions et activités qui pourraient être nécessaires pour atteindre ou impliquer les différents groupes de femmes ?**



- **Allez-vous cibler la participation, voire l'engagement de certains groupes de femmes et d'hommes et de certaines manières ?**
- **Réfléchissez à la manière dont l'inclusion des femmes et des minorités de genre a contribué à construire la paix, à créer des opportunités et/ou à améliorer les résultats environnementaux.** L'inclusion peut contribuer à créer des opérations de maintien de la paix plus efficaces et à construire une paix plus durable. Comment l'élaboration de votre intervention peut-elle tirer parti des interactions entre les femmes, les filles et les minorités de genre et l'environnement en tant qu'outil de construction de la paix ?
- **Avez-vous réfléchi à la manière dont certains groupes de genre pourraient être marginalisés ou exclus ?**
- **Quelles situations, quels contextes pourraient compromettre la sécurité des femmes, des filles et des minorités de genre impliquées dans votre intervention ?** Avez-vous mis en place des protocoles ou des processus pour y faire face ?

Le genre dans le suivi, l'évaluation et les plans d'apprentissage

- **Comment pourriez-vous ventiler ou inclure le genre dans vos différents indicateurs ?** Comment cela peut-il révéler des corrélations ou d'autres liens entre l'environnement, la paix et le genre ?
- **Compte tenu du contexte de votre intervention, quels outils de suivi pourraient le mieux saisir les dynamiques de genre pertinentes et**



importantes ? Il s'agit notamment de la capacité à saisir des informations désagrégées.

- **Comment pouvez-vous identifier les différences dans le suivi, l'évaluation et l'apprentissage dans la manière dont les différents groupes de genre ont été affectés par votre intervention ?** Comment ces informations peuvent-elles vous aider à mieux comprendre les besoins, les objectifs et les relations des différents groupes de genre dans le contexte ?
- **Quels sont les méthodes ou les outils les mieux adaptés pour répondre aux besoins des différents groupes de femmes ?** Envisagez des stratégies pour vous assurer que ces groupes se sentent à l'aise, pour instaurer la confiance, etc.
- **Vos processus de suivi, d'évaluation et d'apprentissage tiennent-ils compte de l'ensemble des aspects liés au genre dans votre contexte ?** Avez-vous réfléchi à la manière d'atteindre les groupes marginalisés et exclus ?

- **Avez-vous donné aux gens la possibilité de s'identifier comme étant de sexe masculin ou féminin ?** Cela peut favoriser l'inclusion et l'autonomisation des parties prenantes. Mais, dans certains pays, le fait de rendre leurs réponses publiques pourrait les mettre en danger.
- **Comment et avec quelles différences les groupes de genre peuvent-ils interagir avec vos informations de suivi, vos résultats d'évaluation et votre apprentissage ?** Quels sont leurs besoins spécifiques et comment et avec quelles différences peuvent-ils analyser et utiliser les informations ?
- **Comment pouvez-vous vous assurer que les différents groupes de genre, en particulier les femmes, ont accès et sont impliqués dans les processus de suivi, d'évaluation et d'apprentissage ?** Envisagez des stratégies d'apprentissage qui tiennent compte des capacités d'action des femmes et créez un espace sûr pour qu'elles puissent poser des questions et apporter leur contribution.
- **Comment la diffusion des informations relatives au suivi, à l'évaluation et à l'apprentissage pourrait-elle, par inadvertance, créer des risques pour certains groupes de femmes ?** Comment trouver un équilibre entre la transparence et la sensibilité des informations ?

- **Comment saisir, partager et garantir l'utilisation des résultats sexospécifiques ?**

Sur le fond, les questions liées au genre peuvent adopter un certain nombre d'approches différentes :

- **Comment les différents groupes de genre ont-ils été affectés par le projet ? Comment les femmes peuvent-elles être touchées par ce projet ?** Les femmes sont souvent très impliquées dans l'utilisation et la gestion des ressources naturelles ; elles peuvent par ailleurs assumer des rôles économiques ou familiaux non traditionnels en période de conflit. Il peut également y avoir des impacts différentiels sur les hommes. Le suivi et l'évaluation devraient chercher à explorer ces impacts sexospécifiques (par exemple les impacts sur les jeunes hommes : entrée dans des professions illicites et augmentation de la violence).
- **Le projet a-t-il créé des opportunités pour les femmes et les filles ?** Les projets peuvent cibler des secteurs économiques dominés par les femmes et favoriser l'accès au crédit, à l'éducation et à l'emploi salarié.
- **L'inclusion des femmes a-t-elle contribué à la construction de la paix et/ou à l'amélioration des résultats environnementaux ?**



Annexe 2-1 : Exemples de théories du changement pour la construction de la paix environnementale

Les théories du changement présentées ici ont pour but de fournir un échantillon de haut niveau des thèmes récurrents et sont regroupées en fonction des priorités de la construction de la paix. Il ne s'agit pas d'une liste exhaustive de théories du changement mais plutôt d'une **illustration**. Ainsi, certaines théories du changement sont plus générales, d'autres plus spécifiques. Force est de constater que les mêmes

principes transversaux, à savoir la sensibilité aux conflits, la sensibilité au genre, la participation et l'inclusion, sont pris en compte par toutes les théories du changement de la même manière qu'ils s'appliquent aux différents aspects de l'élaboration, du suivi, de l'évaluation et de l'apprentissage pour la construction de la paix environnementale.

PRIORITÉS DE LA CONSTRUCTION DE LA PAIX ENVIRONNEMENTALE

Catégorie (avec exemples d'activités)	Exemple de théorie du changement	Considérations et phases du conflit Catégories connexes
Sécurité de base		
Dividendes de la paix et mesures d'incitation Projets à impact rapide Fourniture de services de base, accès à l'eau, etc.	Si des gains rapides soutiennent les moyens de subsistance et la fourniture de services de base dans le cadre du processus de paix grâce à une gestion durable des ressources naturelles, la cohésion sociale, la stabilité, la confiance dans le processus de paix et la légitimité de l'État s'en trouveront renforcées, car les parties prenantes seront davantage incitées à soutenir les négociations, la coopération et les autres processus de construction de la paix (McCandless, 2012, p. 16 ; UNSG, 2009).	<u>Phase de conflit</u> <ul style="list-style-type: none"> ● Pendant et après le conflit <u>Hypothèses/risques</u> <ul style="list-style-type: none"> ● La fourniture de moyens de subsistance et de services de base doit être inclusive et prendre en compte les effets variés sur les différents groupes de parties prenantes.
Mise en place de systèmes d'alerte précoce	Si les systèmes d'alerte précoce peuvent identifier les risques environnementaux, de fragilité et de conflit avant qu'ils ne s'aggravent, les parties prenantes pourront alors prendre des mesures pour accroître leur résilience et éviter les conflits violents, car le système d'alerte précoce fournit des informations en temps utile pour soutenir la coordination et l'action collective à différentes échelles afin d'atténuer ou de gérer les risques.	<u>Phase de conflit</u> <ul style="list-style-type: none"> ● Préconflit <u>Hypothèses/risques</u> <ul style="list-style-type: none"> ● Examinez les avantages et les défis ou les risques liés à la participation de la communauté à l'alerte précoce. Les fauteurs de troubles ou ceux qui tirent profit du conflit peuvent utiliser les informations à des fins préjudiciables. ● Pour prévenir efficacement les conflits, les systèmes d'alerte précoce doivent alimenter les mécanismes de réponse.

Sécurité de base

Contrôle des ressources du conflit

Sécuriser les sites d'extraction, de transit et de commerce

Si un contrôle légitime et efficace est établi sur les ressources naturelles que certains acteurs ont utilisées pour financer ou entretenir des conflits dans le passé, la sécurité sera renforcée car ces acteurs n'auront plus les moyens de poursuivre la violence.

Phase de conflit

- Toutes les phases

Hypothèses/risques

- Il est nécessaire de soutenir des moyens de subsistance alternatifs pour ne pas déstabiliser les économies locales qui pourraient dépendre des ressources du conflit.
- Les ressources du conflit sont diverses et comprennent les ressources renouvelables et non renouvelables ainsi que les terres. Le pillage vise surtout les ressources à haute valeur pondérale, d'extraction facile, demandant un investissement minimal et dont la disponibilité géographique est diffuse (Le Billon, 2012) ; mais du fait de l'étendue et de la variabilité des ressources conflictuelles ces critères doivent être interprétés de manière souple (Bruch *et al.*, 2019).
- Examinez comment les différents groupes sont liés aux ressources du conflit et affectés par celles-ci. Ces groupes comprennent les femmes, les jeunes, les communautés autochtones et d'autres groupes marginalisés. La gestion inclusive des ressources naturelles est essentielle pour obtenir des avantages durables.

Réparation des dommages et de la dégradation de l'environnement

Remédier aux sous-produits toxiques de la guerre

Traitement des mines terrestres et des munitions non explosées (Unruh et Williams, 2013)

Si des mesures sont prises pour remédier aux dommages environnementaux et à la dégradation causés par les conflits, les communautés auront un meilleur accès à la terre et à d'autres zones de ressources qui pourraient soutenir les moyens de subsistance agricoles et autres, car les terres seraient désormais accessibles et dans le sol et les eaux souterraines ne seraient plus lessivées des matières toxiques ni ne présenteraient plus de risques sanitaires imminents

Phase de conflit

- Postconflit

Hypothèses/risques

- Envisagez à l'avance les droits de propriété et la gouvernance foncière afin d'éviter l'accaparement des terres et les nouveaux conflits liés aux terres (Shimoyachi-Yuzawa, 2011).
- L'accès à la terre et aux ressources peut être un dividende de la paix, et donc un point d'entrée clé pour le dialogue.



Sécurité de base

Soutenir la migration dans la dignité pour les migrants climatiques et les migrants en situation de conflit

Si la migration est gérée de manière proactive et appropriée, si les personnes déplacées et les rapatriés sont protégés et si les zones d'origine et d'accueil sont préparées et soutenues de manière adéquate, l'afflux de nouvelles populations ne sera pas déstabilisant et ne déclenchera pas de conflit pour des ressources naturelles rares, car des mesures adéquates seront en place à la fois pour réduire le grand nombre de migrants, qui pourraient autrement submerger et déstabiliser les communautés d'accueil, et pour limiter les réactions négatives potentielles des communautés d'accueil

Phase de conflit

- Toutes les phases

Hypothèses/risques

- Les communautés d'accueil ont besoin d'un soutien adéquat, sans lequel elles peuvent devenir hostiles aux personnes déplacées et aux rapatriés.

Réduction des risques de catastrophe

Si une stratégie efficace de réduction des risques de catastrophe est élaborée grâce à des outils d'analyse multirisque collaboratifs et intégrés, à un renforcement des capacités approprié et à des partenariats entre les institutions humanitaires, de développement, formelles et informelles, la sécurité et la résilience face aux chocs et aux catastrophes liés au climat et aux conflits augmenteront, car les communautés, les institutions et l'État seront mieux à même d'anticiper, d'atténuer et de s'adapter aux pressions environnementales, sociales et économiques.

Phase de conflit

- Toutes les phases

Hypothèses/risques

- Des intérêts partagés dans la réduction des risques de catastrophes peuvent rapprocher les communautés et construire la paix.

Réduction de la violence sexiste

Offrir aux femmes et aux jeunes filles la possibilité de collecter de l'eau ou du bois de chauffage en toute sécurité

Si la sécurité est assurée pour des groupes de femmes et de filles lorsqu'elles entreprennent des activités liées à leur rôle d'utilisatrices de ressources, la violence sexiste diminuera, car elles auront moins d'occasions d'être attaquées ou de subir d'autres préjudices.

Phase de conflit

- Toutes les phases

Hypothèses/risques

- Il est essentiel de consulter les femmes et les filles sur la meilleure façon de réduire la violence sexiste dans leurs activités quotidiennes. Un exemple : différents efforts bien intentionnés visant à réduire la violence liée au genre en installant des points d'eau au centre des agglomérations ont été critiqués (1) par les femmes, qui y voyaient une réduction de leurs possibilités de socialisation, et (2) par les jeunes, qui y voyaient une réduction de leurs possibilités de les courtiser.
- While it is critical to reduce gender-based violence, it is also essential to build women's leadership.

Fourniture de services de base

Prestation de services de base

Approvisionner en eau et assainissement

Fournir de l'énergie

Inciter le secteur privé à investir dans les services de base

Si le gouvernement fournit aux communautés un accès durable et équitable aux services de base, la stabilité et la confiance dans les institutions gouvernementales s'en trouveront renforcées, car les besoins fondamentaux des communautés touchées par le conflit en matière de moyens de subsistance, de santé et de bien-être seront satisfaits.

Phase de conflit

- Toutes les phases

Hypothèses/risques

- Les services de base comprennent l'eau, l'assainissement, les abris et l'énergie.
- Cette approche peut compléter la réhabilitation postconflit par un développement durable à plus long terme (McCandless, 2012).
- La fourniture externe de services de base risque d'affaiblir les structures centrales de gouvernance et de souligner les perceptions locales d'un gouvernement comme inefficace. Le renforcement des capacités des institutions locales et nationales à fournir des services de base permet d'instaurer la confiance à leur égard.

Services écosystémiques résistants au climat

Si la capacité des communautés et des pays à s'adapter au changement climatique est renforcée de manière à préserver les écosystèmes locaux, les communautés et les pays seront plus résistants aux changements du climat, de l'environnement et des ressources naturelles ainsi qu'aux effets sociaux qui en découlent, car l'adaptation au changement climatique et les services essentiels qu'elle fournit aideront les acteurs locaux et nationaux à anticiper les chocs et à s'y adapter.

Phase de conflit

- Toutes les phases

Hypothèses/risques

- Anticipez et gérez les effets négatifs associés à l'augmentation ou à la diminution de la valeur ou de la quantité des ressources naturelles.
- Veillez à ce que les activités n'alimentent pas la concurrence pour la disponibilité de nouvelles ressources ou les déplacements dus à l'accaparement de l'élite.
- Les activités doivent compléter les efforts visant à améliorer la gouvernance.



Économies et moyens de subsistance durables

<p>Soutenir les moyens de subsistance alternatifs</p> <p>Fournir des moyens de subsistance alternatifs à la production de stupéfiants illicites.</p> <p>Élargir les possibilités d'apporter une valeur ajoutée</p>	<p>Si des activités de subsistance différentes ou améliorées et durables sont mises en œuvre pour répondre aux besoins économiques des groupes en conflit, le conflit diminuera, car leurs besoins seront satisfaits, les incitations à s'engager dans un conflit diminueront ou disparaîtront, et l'engagement dans un conflit s'avérera plus coûteux</p>	<p><u>Phase de conflit</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Pendant et après le conflit. <p><u>Hypothèses/risques</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Cette approche suppose que les activités de subsistance nouvelles ou améliorées sont au moins ou plus enrichissantes (financièrement, socialement, culturellement). ● Les activités à valeur ajoutée (telles que la transformation de grumes en meubles) peuvent nécessiter des équipements et une formation supplémentaires, ainsi que le développement de débouchés à l'international. ● Il est important de s'assurer que les mesures prises pour contrôler l'économie du conflit ne sont pas déstabilisantes. ● Les communautés concernées comprennent les personnes déplacées, les anciens combattants, les migrants et les rapatriés. ● Une approche au niveau communautaire est souvent utilisée.
<p>Renforcer les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire</p> <p>Garantir les droits à la terre et aux autres ressources</p> <p>Fournir des semences, des engrais et d'autres intrants</p> <p>Renforcer les capacités</p>	<p>Si les communautés ont accès à des moyens de subsistance suffisants et durables ainsi qu'à la sécurité alimentaire, la menace de violence intercommunale sera réduite, car le chômage, l'insécurité alimentaire et la faiblesse de l'économie sont des facteurs déterminants de la violence et de l'échec de la construction de la paix et constituent souvent une base pour le recrutement de combattants.</p>	<p><u>Phase de conflit</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Toutes les phases <p><u>Hypothèses/risques</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ● L'accès à la terre, à l'eau et aux autres ressources nécessaires doit être suffisant. ● Connaissances suffisantes. Par exemple, il arrive que les anciens combattants recrutés comme enfants soldats n'aient pas les connaissances nécessaires pour réussir dans l'agriculture.

<p>Restaurer et diversifier l'économie</p> <p>Réviser les concessions de ressources et leur gouvernance</p> <p>Reconstruire les secteurs de l'agriculture, de la pêche et de la sylviculture (notamment les produits forestiers non ligneux)</p> <p>Construire des infrastructures pour développer l'industrie et l'accès aux marchés</p> <p>Créer des chaînes de valeur durables et socialement responsables.</p> <p>Énergie renouvelable.</p>	<p>Si des investissements dans la gestion de l'environnement et des ressources naturelles sont réalisés aux fins de diversifier l'économie, mobiliser des financements et impliquer les économies formelles et informelles de manière durable et équitable, une stabilité et une résilience accrues seront favorisées, car les économies postconflit dépendent souvent de l'extraction des ressources naturelles pour se reconstruire et générer des recettes publiques et des moyens de subsistance (Banque mondiale, 2022, p. 53).</p>	<p><u>Phase de conflit</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Toutes les phases, en particulier les phases postconflit. <p><u>Hypothèses/risques</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Le conflit peut avoir favorisé la conclusion de contrats et de concessions défavorables en raison du besoin urgent de liquidités, du faible pouvoir de négociation dans un environnement à haut risque et d'une surveillance publique réduite. ● Tenez compte de l'importance des énergies non renouvelables pour l'économie nationale et des énergies renouvelables pour les communautés locales, tout en veillant à ce que les investissements soient durables et équitables.
<p>Transition juste</p>	<p>Si l'économie d'un pays est diversifiée aux fins d'une moindre dépendance à l'égard des combustibles fossiles, la probabilité d'un conflit sera réduite, car les gouvernements pourront continuer à générer des revenus, à gouverner et à fournir des services dans un monde neutre en carbone.</p> <p>Si la gouvernance des minéraux nécessaires à la transition vers un monde neutre en carbone est gérée de manière transparente, participative et équitable quant au partage des avantages avec les communautés locales, le risque de conflit sera réduit, car bon nombre des principales causes de la malédiction des ressources vertes seront traitées de manière proactive (Stein, Bruch et Dieni, 2023)</p>	<p><u>Phase de conflit</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Toutes les phases <p><u>Hypothèses/risques</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ● La transition vers une économie neutre en carbone peut avoir un effet profond sur les économies nationales qui dépendent du pétrole, du gaz et autres combustibles fossiles. ● Il est essentiel de veiller à ce que la diversification soit durable, équitable et inclusive.

Cohésion sociale, coopération et confiance

Rapprochement (hypothèse du contact)

Si les groupes en conflit participent à des activités conjointes, il peut y avoir une diminution des conflits intergroupes et des attitudes et des relations intergroupes plus positives, car l'hostilité entre les groupes est perpétuée par le manque de familiarité et la séparation, et l'engagement avec ces groupes peut améliorer la compréhension de l'autre et remettre en question les stéréotypes négatifs (USAID, 2013, p. 20)

Phase de conflit

- Toutes les phases, en particulier post-conflit

Hypothèses/risques

- Il est possible de gérer les risques de violence entre les groupes en conflit pendant que la cohésion se construit.
- Il est important que les différents groupes soient traités équitablement et qu'ils participent à la conception, à la mise en œuvre et à l'évaluation de l'intervention d'une manière qui tienne compte du conflit.
- Les effets de la construction de la paix peuvent être limités si les causes sous-jacentes du conflit ne sont pas résolues.

Fonctionnalisme

Si les groupes en conflit coopèrent sur les aspects techniques et apolitiques des interventions liées à l'environnement ou au changement climatique, les conflits entre ces groupes diminueront ou seront gérés de manière pacifique, car ils auront développé des communautés et des institutions au-delà des frontières politiques, culturelles et autres, qui rendront le recours à la force pour résoudre les conflits peu pratique, voire inimaginable.

Phase de conflit

- Toutes les phases, en particulier après un conflit.

Hypothèses/risques

- Les effets de la construction de la paix peuvent être limités si les causes sous-jacentes du conflit ne sont pas résolues.
- Les coûts de défection peuvent être différents entre les parties en conflit, c'est-à-dire que les enjeux pour éviter le conflit peuvent être asymétriques.



<p>Transformer les relations de pouvoir</p> <p>Lois régissant les droits procéduraux et substantiels sur les ressources</p> <p>Comités des ressources naturelles ou groupes d'utilisateurs.</p> <p>Organisations de défense de l'environnement, des femmes et des jeunes.</p>	<p>Si le capital social des communautés, leurs capacités d'action collective, leurs plateformes de participation efficace et transparente et leur participation ou leur appropriation de la gestion des ressources naturelles sont accrus, <i>alors</i> des institutions et des processus plus inclusifs pourront réduire les risques de conflit <i>parce que</i> les communautés auront plus de pouvoir et seront de plus en plus capables d'influencer et de participer aux institutions et aux processus qui régissent ces ressources.</p> <p>Si des dispositions institutionnelles nouvelles et inclusives sont utilisées pour gérer les ressources naturelles et leur accès, leur utilisation, leurs bénéfices et leur gestion, <i>alors</i> il y aura moins de conflits autour de ces ressources et entre les groupes d'utilisateurs <i>parce que</i> les relations de pouvoir auront changé avec la redistribution du pouvoir et de l'autorité, la participation à la gestion des ressources naturelles se sera élargie et les groupes auront amélioré leurs capacités à s'engager dans la délibération et la prise de décision (USAID, 2022, p. 25).</p>	<p><u>Phase de conflit</u></p> <ul style="list-style-type: none"> Toutes les phases <p><u>Hypothèses/risques</u></p> <ul style="list-style-type: none"> Ces approches partent du principe que si les groupes sont perçus comme fonctionnant de manière efficace, transparente et responsable, la confiance sociale et des réseaux plus vastes se développeront et entraîneront des changements dans les relations entre l'État et la société (USAID, 2022, p. 29). Le capital social préexistant peut aider à développer des accords institutionnels, à améliorer l'accès partagé à l'information, aux services et aux ressources, et à instaurer la confiance ; mais ils doivent être inclusifs et ne pas reproduire les structures sociétales inégales existantes (USAID, 2022). Un manque de capacité ou des processus inadéquats constituent un obstacle important à la négociation, à la construction de la paix et à la recherche d'un consensus (USAID, 2013, p. 23).
<p>Accroître la participation du public à la prise de décision en matière de ressources naturelles</p> <p>Gestion communautaire des ressources naturelles.</p> <p>L'élaboration de règles par avis et commentaires</p>	<p>Si les institutions de gestion des ressources naturelles sont inclusives, <i>alors</i> les gens se sentiront capables d'exprimer leurs griefs de manière non violente, promouvant ainsi la paix <i>parce que</i> les membres de la société peuvent exprimer leur volonté et exercer un contrôle sur ceux qui prennent des décisions dans les institutions dirigeantes et <i>parce que</i> dans une telle structure, les gens seront moins susceptibles de se révolter contre le gouvernement ou d'adresser leurs griefs de manière violente ; ainsi sera créée une nation plus pacifique (USAID, 2013, p. 24)</p>	<p><u>Phase de conflit</u></p> <ul style="list-style-type: none"> Toutes les phases <p><u>Hypothèses/risques</u></p> <ul style="list-style-type: none"> Plateformes possibles pour la coopération et la confiance : processus participatifs et inclusifs pour la prise de décision ; possibilités d'exprimer ses préoccupations ; représentation dans les mécanismes, les rôles et les votes ; nouveaux mécanismes de contrôle et de surveillance ; et nouveaux mécanismes pour interagir avec le gouvernement (USAID, 2022, p. 69).



Bonne gouvernance et processus politiques inclusifs

Renforcer la bonne gouvernance

Améliorer le partage des bénéfices.

Prendre des initiatives pour la transparence des industries extractives.

Si des processus de bonne gouvernance pour l'environnement et les ressources naturelles sont mis en place, alors les conflits seront mieux prévenus et résolus, car une gouvernance réactive, responsable, transparente, responsable et inclusive favorise la confiance dans des institutions gouvernementales qui sont mieux équipées pour gérer les conflits et les griefs de manière sûre et pacifique

Phase de conflit

- Toutes les phases

Hypothèses/risques

- La définition onusienne de la bonne gouvernance inclut la réactivité, la transparence, la responsabilité, la participation et la responsabilité (PNUE, 2019).

Améliorer la propriété, l'accès et la gestion des ressources

Reconnaître la propriété coutumière des ressources et travailler avec les communautés pour gérer les terres.

Améliorer et mettre à jour les cadastres fonciers.

Médiation des conflits entre les ex-combattants et les personnes déplacées à l'intérieur du pays après le conflit.

Si une redistribution équitable des terres, des forêts, des minerais et des autres ressources naturelles et de leurs revenus est mise en place, alors le risque de conflit nouveau ou renouvelé est limité, car les griefs liés aux ressources sont pris en compte et les coûts d'opportunité d'un conflit futur sont augmentés.

Phase de conflit

- Toutes les phases

Hypothèses/risques

- Les vides de gouvernance résultant d'un conflit peuvent conduire à la négligence des fonctions clés de gestion des ressources, à l'expansion des exploitations illégales et criminelles et à la perte de la sécurité de l'occupation.
- Cette approche suppose une gouvernance équitable qui reconnaisse les savoirs et les institutions locales, par exemple les droits des peuples autochtones, et facilite leur articulation au sein des structures institutionnelles formelles.
- Cette approche représente un dividende de la paix.

(Re)construire la gouvernance environnementale à tous les niveaux

(statutaire et coutumier)

Si la gouvernance environnementale est reconstruite pour être plus équitable, inclusive et efficace, alors la paix et l'État de droit environnemental peuvent être soutenus, car la révision des lois et la reconstruction de la gouvernance peuvent aider à traiter les causes environnementales du conflit (par exemple, le partage inéquitable des bénéfices ou l'accès aux ressources), et à renforcer la gouvernance pour une paix durable.

Phase de conflit

- Toutes les phases

Hypothèses/risques

- L'aspect le plus difficile est souvent la mise en œuvre et l'application des nouvelles dispositions.

Bonne gouvernance et processus politiques inclusifs

Gouvernance coutumière et traditionnelle des ressources naturelles

Si les institutions sont basées sur des structures de gouvernance coutumières qui sont familières aux personnes qu'elles gouvernent et qui reflètent leurs valeurs, alors la probabilité que les gens aient recours à la violence pour changer ou rejeter les institutions est réduite, car les gens seront plus enclins à se sentir fidèles, propriétaires et légitimes à ces institutions (USAID, 2013, p. 24).

Si la gouvernance environnementale est alignée sur les traditions et les pratiques des communautés locales autochtones et dépendantes des ressources, alors il sera plus probable qu'un cadre efficace soit développé pour résoudre pacifiquement les différends et protéger les droits des autochtones tout en répondant aux systèmes de gouvernance nationaux et aux objectifs environnementaux internationaux, car les communautés locales sont les mieux placées pour gérer les ressources naturelles (USAID, 2022, p. 33)

Phase de conflit

- Prévention des conflits et postconflit

Hypothèses/risques

- Cette approche suppose que les institutions conserveront les avantages des institutions coutumières lorsqu'elles seront intégrées aux dispositions institutionnelles formelles.
- Il est important de prendre en compte la manière dont les institutions et les normes traditionnelles ou ancestrales traitent les femmes et les autres groupes historiquement marginalisés.

Mise en œuvre d'une gouvernance communautaire des ressources naturelles et du climat

Si les communautés sont réunies autour de la planification des scénarios climatiques et des décisions de gestion des ressources naturelles, alors elles soutiendront davantage les réglementations et les normes et s'y conformeront mieux face aux défis, car la planification collaborative augmente l'appropriation locale et l'adhésion aux stratégies et aux pratiques de gestion (USAID, 2022, p. 5)

Phase de conflit

- Toutes les phases

Hypothèses/risques

- Les communautés ont souvent besoin d'un soutien au développement de leurs capacités pour élaborer, mettre en œuvre et faire respecter les politiques.
- Les communautés doivent être réunies dans de bonnes conditions ; la collaboration seule ne suffit pas. La sensibilité aux conflits est très importante.

Bonne gouvernance et processus politiques inclusifs

Justice transitionnelle	<p>Si les institutions de justice transitionnelle traitent les griefs environnementaux, la probabilité que la violence surgisse à nouveau sera réduite, car les institutions ad hoc assurent une fonction de transition, qui est à la fois rétrospective et prospective, pour aider la société à traiter les griefs historiques et non résolus afin qu'ils n'entravent pas les progrès vers la paix (USAID, 2013, p. 25).</p>	<p><u>Phase de conflit</u></p> <ul style="list-style-type: none">● Postconflit <p><u>Hypothèses/risques</u></p> <ul style="list-style-type: none">● Les mécanismes de justice transitionnelle ont toujours été réticents à aborder les dimensions environnementales (Harwell, 2016).
Gestion conjointe de systèmes en interaction	<p>Si les systèmes en interaction au niveau infranational, national ou régional sont gérés conjointement, alors les pays seront mieux préparés à résister aux diverses pressions sociales et économiques tout en évitant la déstabilisation de leurs institutions gouvernementales et de leurs structures sociales, car les mécanismes de collaboration soutiennent une approche cohésive pour cibler efficacement les risques et les besoins.</p>	<p><u>Phase de conflit</u></p> <ul style="list-style-type: none">● Avant et après le conflit <p><u>Hypothèses/risques</u></p> <ul style="list-style-type: none">● La flexibilité et l'adaptabilité sont essentielles.
Diffusion de normes transnationales	<p>Si les normes mondiales en matière de protection sociale et environnementale et de politiques inclusives sont soutenues et avancées, alors les risques de mauvaise gouvernance seront pris en compte (réduction des conflits) et les opportunités de promotion de la paix seront renforcées, car une plus grande autonomisation des communautés, des droits aux ressources mieux définis et une contribution locale aux règles et réglementations se traduisent souvent par de meilleurs résultats en matière de conflits et d'environnement en s'attaquant aux causes sous-jacentes des conflits et des griefs.</p>	<p><u>Phase de conflit</u></p> <ul style="list-style-type: none">● Toutes les phases <p><u>Hypothèses/risques</u></p> <ul style="list-style-type: none">● Cette approche nécessite de s'adapter aux contextes politiques locaux.



Annexe 2-I Références

Boyer, Glauca, & Adrienne Stork. 2015. "The Interface between Natural Resources and Disarmament, Demobilization, and Reintegration: Enhancing Human Security in Post-Conflict Situations." In *Livelihoods, Natural Resources, and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Helen Young & Lisa Goldman. London: Routledge.

Bruch, Carl, David Jensen, Mikiyasu Nakayama, & Jon Unruh. 2019. "The Changing Nature of Conflict, Peacebuilding, and Environmental Cooperation." *Environmental Law Reporter* 49(2): 10134-10154.

Harwell, Emily E. 2016. "Building Momentum and Constituencies for Peace: The Role of Natural Resources in Transitional Justice and Peacebuilding." In *Governance, Natural Resources, and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Carl Bruch, Carroll Muffett, & Sandra S. Nichols. London: Routledge.

Le Billon, Philippe. 2012. "Bankrupting Peace Spoilers: Can Peacekeepers Curtail Belligerents' Access to Resource Revenues?" In *High-Value Natural Resources and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Paivi Lujala & Siri Aas Rustad. London: Routledge.

McCandless, Erin. 2012. *Peace Dividends and Beyond: Contributions of Administrative and Social Services to Peacebuilding*. United Nations Peacebuilding Support Office.

Pritchard, Matthew. 2015. "From Soldiers to Park Rangers: Post-Conflict Natural Resource Management in Gorongosa National Park." In *Livelihoods, Natural Resources, and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Helen Young & Lisa Goldman. London: Routledge.

Shimoyachi-Yuzawa, Nao. 2011. "Linking Demining to Post-Conflict Peacebuilding: A Case Study of Cambodia." In *Harnessing Natural Resources for Peacebuilding: Lessons from U.S. and Japanese Assistance*, ed. Carl Bruch, Mikiyasu Nakayama, & Ilona Coyle. Washington, DC: Environmental Law Institute

Stein, Tracy, Carl Bruch, & Jordan Dieni. 2023. "Characterizing and Preventing the Green Resource Curse." *Environmental Law Reporter* 53(3): 10212-10238.

UNEP (United Nations Environment Programme). 2019. *Environmental Rule of Law: First Global Report*. Nairobi.

Unruh, Jon, & Rhodri Williams (eds.). 2013. *Land and Post-Conflict Peacebuilding*. London: Routledge.

USAID (United States Agency for International Development). 2013. *Theories and Indicators of Change Briefing Paper: Concepts and Primers for Conflict Management and Mitigation*. Washington, DC. https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/pnaed181.pdf

USAID (United States Agency for International Development). 2022. *Linkages Between Participatory Natural Resource Management and Democratic Outcomes: A Review of the Evidence*. Technical Brief. Washington, DC. https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PA00ZCBG.pdf

World Bank. 2022. *Defueling Conflict: Environment and Natural Resource Management as a Pathway to Peace*. Washington, DC. <https://www.worldbank.org/en/topic/environment/publication/defueling-conflict-environment-and-natural-resource-management-as-a-pathway-to-peace>



Annexe 2-II : Exemples d'indicateurs pour la construction de la paix environnementale

La présente annexe fournit des indicateurs illustrant neuf théories du changement pour la construction de la paix environnementale, tirées de l'annexe 2-I. Pour tout autre projet particulier, les indicateurs devront être adaptés au contexte particulier, et des indicateurs supplémentaires pourront être nécessai-

res. Pour chaque série, la théorie du changement est indiquée dans la barre vert foncé en haut. Ces indicateurs ont été définis lors d'un hackathon le 8 août 2023 et par les auteurs de la présente boîte à outils, et édités en conséquence.



Si les ressources naturelles sont gérées de manière efficace pour répondre aux besoins économiques d'une communauté, il en résultera une diminution de la violence intercommunale, car les communautés auront accès à des moyens de subsistance suffisants et durables.

Considérations	Indicateurs	Notes	Sources/Exemples
<ul style="list-style-type: none"> ● Les ressources naturelles peuvent contribuer à rétablir sans délai l'activité économique après un conflit. ● Les ressources naturelles peuvent diversifier et renforcer les économies. ● Le soutien aux moyens de subsistance peut être utile pour la réintégration des ex-combattants ou des membres de la communauté en conflit. ● Les moyens de subsistance durables offrent d'autres sources de revenus que les activités liées au conflit. 	<p>Si/activités et résultats à court terme</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Mise en œuvre de mécanismes de gouvernance des ressources. ● Pourcentage de personnes estimant que [les ressources naturelles en question] sont gérées de manière efficace. <p>Alors/résultats à long terme</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Nombre de cas de violence intercommunale. ● Preuve de l'utilisation d'autres approches de résolution des conflits. <p>Parce que/résultats à moyen terme</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Pourcentage de personnes employées. ● Pourcentage de ménages disposant d'un revenu suffisant pour répondre à leurs besoins fondamentaux. ● Perception de la suffisance et de la durabilité des moyens de subsistance. <p>Résultats inattendus</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Y a-t-il eu des résultats inattendus (positifs ou négatifs) ? Veuillez les décrire. 	<p>La ventilation correspondante peut se faire selon :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● le genre, ● l'âge, ● la situation géographique (rurale/urbaine), ● le secteur, ● le groupe ethnique ou religieux, ● les identités politiques, ● le groupe de moyens de subsistance. <p>Les données relatives aux indicateurs peuvent être collectées par les moyen :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● d'enquêtes auprès des communautés ou des ménages, ● d'informateurs/rapports de la communauté, ● d'entretiens ou groupes de discussion. <p>Le contexte déterminera ce qu'est une gouvernance efficace et quels sont les moyens de subsistance suffisants et durables. Les communautés sont souvent les mieux placées pour les définir elles-mêmes.</p>	<p>Livelihoods Centre s.d.</p>

Si des activités de subsistance différentes ou plus efficaces et durables sont développées pour répondre aux besoins des groupes en conflit, les conflits entre eux diminueront, car les facteurs favorisant l'engagement dans un conflit seront alors atténués ou supprimés, et il sera plus coûteux de s'engager dans un conflit.

Considérations	Indicateurs	Notes	Sources/Exemples
<ul style="list-style-type: none"> Si les activités de subsistance nouvelles ou améliorées doivent répondre à des besoins économiques, les besoins culturels ou sociaux doivent également être pris en compte, car certaines activités de subsistance peuvent être moins acceptables ou souhaitables d'un point de vue social. Les différents groupes de parties auront des besoins différents. L'inclusion est le mot d'ordre. 	<p>Si/activités et résultats à court terme</p> <ul style="list-style-type: none"> Nombre ou pourcentage de personnes participant à des activités de subsistance durables. Perception de la pertinence des activités de subsistance ou de l'intérêt qu'elles présentent. <p>Alors/résultats à long terme</p> <ul style="list-style-type: none"> Nombre de cas de violence ou de conflit. Preuve d'une capacité accrue à prévenir ou à résoudre les conflits. <p>Parce que/résultats à moyen terme</p> <ul style="list-style-type: none"> Pourcentage de personnes employées. Pourcentage de ménages disposant d'un revenu suffisant pour répondre à leurs besoins fondamentaux. Perception de la disponibilité et de la durabilité des moyens de subsistance, notamment l'espoir que la situation économique future sera meilleure que la situation actuelle. Perception du coût de l'engagement dans un conflit. <p>Résultats inattendus</p> <ul style="list-style-type: none"> Y a-t-il eu des résultats inattendus (positifs ou négatifs) ? Veuillez les décrire. 	<p>La ventilation correspondante peut se faire selon :</p> <ul style="list-style-type: none"> le genre, l'âge, la situation géographique (rurale/urbaine), le secteur, le groupe ethnique ou religieux, les identités politiques, le groupe de moyens de subsistance. <p>Les données relatives aux indicateurs peuvent être collectées au moyen ::</p> <ul style="list-style-type: none"> d'enquêtes auprès des communautés ou des ménages, d'informateurs/rapports de la communauté, d'entretiens ou groupes de discussion. <p>Le contexte déterminera ce qui constitue des moyens de subsistance suffisants ou durables. Les communautés sont souvent les mieux placées pour les définir elles-mêmes.</p>	<p>FAO, 2022. Livelihoods Centre, s.d.</p>

Si les groupes en conflit participent à des activités de collaboration liées à des intérêts communs dans l'environnement, alors il peut y avoir une réduction des conflits intergroupes et des attitudes et relations intergroupes plus positives parce que l'hostilité entre les groupes est perpétuée par la méconnaissance et la séparation et que l'engagement avec ces groupes pourra améliorer la compréhension de l'autre et remettre en cause les stéréotypes négatifs (USAID, 2013, p. 20).

Considérations	Indicateurs	Notes	Sources
<ul style="list-style-type: none"> Réunir des groupes en conflit ne suffit pas ; les activités conjointes doivent être menées en tenant compte du conflit, sous peine d'exacerber la dynamique du conflit. Les activités doivent refléter les besoins ou les domaines importants pour tous les groupes participants. La gestion et la mise en œuvre des activités doivent également refléter ces groupes. Il est important de se demander si les intérêts des groupes sont réellement concordants. Il est également important de tenir compte de l'échelle, car il peut être plus facile de trouver un terrain d'entente et d'intégrer les gens au niveau local. 	<p><i>Si/activités et résultats à court terme</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Nombre et type d'activités conjointes organisées par des tiers Nombre de personnes participant directement (et indirectement) aux activités conjointes Perception de la pertinence des activités par rapport aux besoins ou de leur degré d'importance Perception des activités comme étant réellement de collaboration et/ou s'attaquant à des intérêts réels Perception de l'équité et de la justice du processus <p><i>Alors/résultats à long terme</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Nombre de cas de violence ou de conflit Diminution de la volonté de s'engager dans un conflit Amélioration des relations ou de la confiance entre les groupes Pourcentage de personnes déclarant avoir développé des liens d'amitié avec les membres de l'autre groupe Changements dans la perception des autres groupes Changements dans les valeurs et les priorités Possibilités de collaboration pacifique conjointe en matière d'environnement saisies Renforcement des réseaux de collaboration <p><i>Parce que/résultats à moyen terme</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Pourcentage de personnes déclarant mieux comprendre l'autre groupe Changements dans la perception de l'autre groupe, notamment en ce qui concerne les stéréotypes Preuve de l'apprentissage social, notamment une meilleure compréhension des questions sociales et écologiques, ainsi que des perceptions des autres groupes et des propres perceptions (conscience de soi) de ces questions Des relations sociales et une gouvernance plus pacifiques, notamment en ce qui concerne les problèmes environnementaux communs Preuve que les groupes trouvent une valeur (commune) dans le processus/les activités Preuve de la remise en cause des pratiques institutionnelles et culturelles <p><i>*Où s'arrête l'apprentissage social et où commence la construction de la paix ? L'apprentissage est un processus et un résultat ; vous pouvez définir des indicateurs pour les deux.</i></p> <p><i>Résultats inattendus</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Y a-t-il eu des résultats inattendus (positifs ou négatifs) ? Veuillez les décrire. 	<p>La ventilation correspondante peut se faire selon :</p> <ul style="list-style-type: none"> le genre, l'âge, la situation géographique (rurale/urbaine), le groupe ethnique ou religieux, les identités, politiques, le groupe de moyens de subsistance, le niveau de revenu <p>Les données relatives aux indicateurs peuvent être collectées au moyen :</p> <ul style="list-style-type: none"> d'entretiens individuels ou d'enquêtes, de l'observation, d'histoires de comportement, d'observations (en particulier si elles se concentrent sur les élites ou d'autres personnes qui ne participent pas à des enquêtes ou à des groupes de discussion), de suivi des rumeurs, <p>Il est important de préserver l'anonymat ou la confidentialité lors de la collecte des données ; certaines personnes participant aux activités peuvent être réticentes à faire part de l'amélioration de leur perception de l'autre groupe dans un cadre public.</p> <p>Il est important de combiner les enquêtes ou les entretiens axés sur la perception avec d'autres méthodes afin d'éviter les biais.</p>	

Si la capacité des communautés et des pays à s'adapter au changement climatique est renforcée de manière à préserver les écosystèmes locaux et à renforcer leur capacité à résoudre les conflits liés au climat de manière équitable, les communautés et les pays seront plus résistants aux changements climatiques et environnementaux ainsi qu'à ce qui a trait aux ressources naturelles, aux risques de conflit et autres effets sociaux en chaîne, car l'adaptation au changement climatique et les services essentiels qu'elle fournit aideront les acteurs locaux et nationaux à anticiper les chocs et à s'y adapter.

Considérations	Indicateurs	Notes	Sources
<ul style="list-style-type: none"> ● Au nombre des stratégies d'adaptation au climat figurent l'utilisation de pratiques agricoles intelligentes, des stratégies de gestion des risques liés aux ressources, des mécanismes de financement inclusifs, la réduction des risques de catastrophe, etc. ● Il est essentiel que les approches tiennent compte des écosystèmes durables qui préservent les ressources naturelles ; les solutions fondées sur la nature peuvent être utiles. ● Une répartition équitable des bénéfices est essentielle pour éviter d'exacerber les conflits entre les différentes parties prenantes (éviter de répéter la violence structurelle). ● Tenir compte des effets climatiques à long terme et étendre ou élargir l'échelle spatiale. ● Du point de vue de la construction de la paix environnementale, une théorie du changement des services écosystémiques résilients au climat doit essayer de tenir compte à la fois de l'environnement et de la résolution des conflits. ● Veiller à ce que l'intervention s'attaque aux causes profondes de la vulnérabilité. 	<p><i>Si/activités et résultats à court terme</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Nombre de personnes participant aux activités/interventions d'adaptation au climat. ● Nombre de personnes capables d'accéder à des mécanismes de financement inclusifs (par exemple, obligations sociales). ● Pourcentage de la communauté consciente des stratégies d'adaptation et de résilience au climat. ● Dispositions de gouvernance collaborative pour l'écosystème. ● Perception de l'inclusion dans les activités. ● Identification des moyens de subsistance alternatifs dans le cadre de la préservation de l'écosystème <p><i>Alors/résultats à long terme</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Disponibilité d'infrastructures de qualité (transport, énergie, etc.). ● Disponibilité des ressources naturelles (par exemple, l'eau). ● Qualité des institutions pour répondre au changement climatique. ● Capacités à gérer les conflits. ● Niveaux de conflit ● Moyens de subsistance alternatifs reposant sur les services écosystémiques. ● Amélioration des mesures d'adaptation. <p><i>Parce que/résultats à moyen terme</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Pourcentage de la communauté utilisant des stratégies d'adaptation et de résilience au climat. ● Disponibilité des services essentiels et leur performance en cas de chocs ou de stress ; ● Capacités accrues en matière de gouvernance des écosystèmes et de résolution des conflits <p><i>Résultats inattendus</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Y a-t-il eu des résultats inattendus (positifs ou négatifs) ? Veuillez les décrire. 	<p>La ventilation correspondante peut se faire selon :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● le genre, ● l'âge, ● la situation géographique (rurale/urbaine), ● le groupe de moyens de subsistance, ● le niveau de revenu, ● le groupe ethnique, ● le groupe politique <p>Les données relatives aux indicateurs peuvent être collectées au moyen :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● d'entrevues, ● d'enquêtes, ● de l'observation <p>*La désagrégation doit aider les responsables de la mise en œuvre à comprendre la diversité existante et à éviter l'accaparement des ressources par les élites.</p> <p>La résilience peut être définie différemment selon son ampleur et son contexte. Les indicateurs de résilience se sont traditionnellement concentrés sur l'existence de conditions économiques, sociales et infrastructurelles.</p>	CARE 2015

Si des systèmes d'alerte précoce sont mis en place pour identifier les risques environnementaux, de fragilité et de conflit avant qu'ils ne s'aggravent, alors les parties prenantes pourront prendre des mesures pour accroître leur résilience et éviter les conflits, car le système d'alerte précoce fournira des informations en temps utile pour soutenir la coordination et l'action collective à différentes échelles afin d'atténuer les risques ou de les traiter d'une autre manière

Considérations	Indicateurs	Notes	Sources
<ul style="list-style-type: none"> Il est important de savoir qui utilisera les données : gouvernement, conseils communautaires..., et s'ils ont la capacité d'utiliser/traiter les données en toute sécurité. Les théories du changement mentionnent souvent les systèmes d'alerte précoce, mais la création de nouvelles structures parallèles n'est peut-être pas nécessaire (ou peut-être pas le meilleur système) : il faut donc se demander si l'on s'appuiera sur un mécanisme institutionnel existant ou si l'on en créera un entièrement nouveau. 	<p><i>Si/activités et résultats à court terme</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Niveau opérationnel du système d'alerte précoce. Accessibilité du système d'alerte précoce (langue...). Existence d'un mandat légal pour : <ul style="list-style-type: none"> avertir, réagir, contrôler les réponses. <p><i>Alors/résultats à long terme</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Le système d'alerte précoce a-t-il permis d'éviter un conflit ? Mesures prises pour éviter les conflits/nombre de réponses. Nombre de conflits potentiellement évités <p><i>Parce que/résultats à moyen terme</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Nombre de risques identifiés. Pertinence des informations fournies. Opportunité des informations fournies. Nombre/pourcentage des membres de la communauté recevant les informations. Durabilité du système d'alerte précoce <p><i>Résultats inattendus</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Y a-t-il eu des résultats inattendus (positifs ou négatifs) ? Veuillez les décrire. 	<p>La ventilation correspondante peut se faire selon :</p> <ul style="list-style-type: none"> la partie prenante versus le décideur, l'origine ethnique, la nationalité, le genre, les types d'actions entreprises <p>Les données des indicateurs peuvent être collectées au moyen :</p> <ul style="list-style-type: none"> d'enquêtes, d'entretiens (notamment pour les « contrefactuels »), de l'observation. 	





Si les femmes bénéficient d'une sécurité dans l'accès aux ressources naturelles et leur gestion, la violence fondée sur le genre diminuera, car des protections accrues réduiront la vulnérabilité aux inégalités structurelles et les possibilités pour elles d'être attaquées ou de subir d'autres préjudices.

Considérations	Indicateurs	Notes	Sources/Exemples
<ul style="list-style-type: none"> La violence liée au genre ne concerne pas que les femmes et les filles ; l'exclusion des hommes peut entraîner une augmentation de la violence à l'égard des femmes. Tenir compte de l'impact des interventions sur les normes et les rôles traditionnels des hommes et des femmes, et reconnaître les conséquences qui découlent de cet écart par rapport au statu quo. Les défenseurs de l'environnement constituent un cas particulier. 	<p><i>Si/activités et résultats à court terme</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Nombre/pourcentage de femmes ayant des droits de propriété sur les ressources naturelles Nombre/pourcentage de femmes occupant des postes de direction dans le domaine de la gestion des ressources naturelles <p><i>Alors/résultats à long terme</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Nombre de cas de violence fondée sur le genre. Nombre de mariages précoces forcés. Perceptions de la prévalence et des causes de la violence fondée sur le genre. <p><i>Parce que/résultats à moyen terme</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Perceptions concernant l'accès des femmes aux ressources naturelles en toute sécurité. Perceptions concernant l'accès des femmes aux processus décisionnels ou à d'autres mécanismes de gouvernance pertinents ; perceptions de l'inégalité. <p><i>Résultats inattendus</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Y a-t-il eu des résultats inattendus (positifs ou négatifs) ? Veuillez les décrire. 	<p>La ventilation correspondante peut se faire selon :</p> <ul style="list-style-type: none"> le genre, l'âge, la situation géographique (rurale/urbaine), le groupe de moyens de subsistance, le niveau de revenu, le groupe ethnique, le groupe politique ; <p>Les données peuvent être collectées au moyen :</p> <ul style="list-style-type: none"> d'enquêtes, d'entretiens de la documentation relative à la participation aux processus de gouvernance des ressources naturelles <p>Il est très important d'examiner les changements d'attitude concernant la participation des femmes au sein de tous les groupes de genre.</p>	<p>Une étude menée dans le nord-est du Nigeria sur la violence et le contexte humanitaire a révélé que la plupart des programmes sur le genre soutenaient les femmes et laissaient de côté les garçons et les hommes. Par conséquent, les hommes n'avaient pas accès au soutien psychosocial, ce qui augmentait la violence à l'égard des femmes. En outre, les jeunes hommes exclus de l'accès au soutien aux moyens de subsistance étaient plus susceptibles d'être recrutés pour des actes de violence..</p>



En cas de redistribution équitable, sinon optimale, ou d'accès à la terre, aux forêts, aux minéraux et aux autres ressources naturelles, ainsi qu'aux revenus et aux avantages indirects qui en découlent, le risque de conflit nouveau ou renouvelé est limité, car les griefs liés aux ressources seront pris en compte et les coûts d'un éventuel conflit seront augmentés.

Considérations	Indicateurs	Notes	Sources
<ul style="list-style-type: none"> ● La maturité des systèmes juridiques et administratifs affectera l'application des droits de propriété. ● Lorsque le pouvoir est inégalement réparti, l'allocation des ressources et des revenus peut avoir un effet pervers en incitant au conflit. ● Cette théorie du changement ne fonctionne que lorsque le conflit n'est pas actif. ● Le fait que la redistribution elle-même réponde efficacement aux griefs dépend de la capacité et de l'engagement collectif à maintenir le nouvel arrangement 	<p><i>Si/activités et résultats à court terme</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Nombre de droits sur les ressources redistribuées. ● Taille des ressources redistribuées, en droit (par exemple hectares). ● Nombre de personnes participant à la redistribution. <p><i>Alors/résultats à long terme</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Nombre de cas de conflits nouveaux ou renouvelés. ● Perceptions de la paix et raisons de la paix. <p><i>Parce que/résultats à moyen terme</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Perception de l'équité et de l'efficacité de la redistribution. ● Perception de l'utilité du conflit. ● Nombre/pourcentage de personnes estimant que leurs griefs liés aux ressources ont été pris en compte. 	<p><i>La ventilation correspondante peut se faire selon :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● le genre, ● le groupe économique, ● le groupe communautaire, ● l'origine ethnique, ● le pouvoir. <p><i>Les données peuvent être collectées au moyen :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● d'entretiens, ● d'enquêtes 	

Si des gains rapides soutenant les moyens de subsistance et la fourniture de services de base sont obtenus dans le cadre du processus de paix grâce à une gestion durable des ressources naturelles, la cohésion sociale, la stabilité, la confiance dans le processus de paix et la légitimité de l'État seront renforcées, car les parties prenantes sont incitées à soutenir les négociations, la coopération et d'autres processus de construction de la paix (McCandless, 2012, p. 16).

Considérations	Indicateurs	Notes	Sources
<ul style="list-style-type: none"> ● Déterminer quels types d'interventions à impact rapide sont les plus efficaces. ● Veiller à ce que la conception et la participation à l'intervention impliquent une diversité suffisante de parties prenantes afin d'éviter l'accaparement des ressources par les élites. La diversité doit être multidimensionnelle. 	<p><i>Si/activités et résultats à court terme</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Nombre de bénéficiaires/participants. ● Pourcentage de la communauté recevant des services de base. ● Rapidité de la fourniture de l'aide aux moyens de subsistance ou aux services de base. ● Type d'intervention. ● Comment s'est déroulé le projet à impact rapide décidé/conçu ? ● Perceptions de l'utilité ou de la pertinence des moyens de subsistance et des services de base fournis. <p><i>Alors/résultats à long terme</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Perception positive du processus de paix et/ou de l'État et des institutions publiques. ● Nombre de cas de conflit. ● Amélioration des relations entre les différents groupes. ● Pourcentage de participants disposés à travailler avec une personne de l'autre groupe. <p><i>Parce que/résultats à moyen terme</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Confiance accrue dans le processus de paix grâce aux projets à impact rapide. ● Pourcentage de personnes souhaitant continuer de participer au processus de paix. ● Pourcentage de personnes qui soutiennent le processus de paix. <p><i>Résultats inattendus</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Y a-t-il eu des résultats inattendus (positifs ou négatifs) ? Veuillez les décrire. 	<p><i>La ventilation correspondante peut se faire selon :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● la race, ● l'origine ethnique, ● le genre, ● le revenu, ● l'âge, ● la situation géographique (rurale/urbaine), ● la participation directe et indirecte. <p><i>La ventilation correspondante peut se faire selon :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● d'enquêtes, ● d'entretiens, ● de l'observation 	

Si la gouvernance des minéraux nécessaires à la transition vers un monde neutre en carbone se fait de manière transparente, participative et équitable avec le partage des avantages avec les communautés locales, le risque de conflit sera réduit, car nombre des principales causes de la malédiction des ressources vertes seront traitées de manière proactive (Stein, Bruch et Dieni, 2023).

Considérations	Indicateurs	Notes	Sources
<ul style="list-style-type: none"> ● Veiller à ce que les interventions en la matière soient inclusives afin d'assurer leur pérennité. ● Les minerais sont souvent extraits dans des régions fragiles et touchées par des conflits. Dans de telles circonstances, il est essentiel de se demander qui reçoit l'argent et de veiller à ce que les tensions ne soient pas alimentées ou financées. 	<p><i>Si/activités et résultats à court terme</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Nombre de personnes consultées/pourcentage de communautés consultées sur les mécanismes ou accords de gouvernance minière. ● Nombre d'accords ou de processus de gouvernance minière mis en place qui sont transparents, participatifs et équitables. ● Perception de la transparence, de la participation et de l'équité dans la gouvernance minière. <p><i>Alors/résultats à long terme</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Perception de la probabilité d'un conflit. ● Nombre de cas de conflit. <p><i>Parce que/résultats à moyen terme</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Perception d'une compensation équitable/économique au niveau local. ● Nombre/pourcentage de personnes/communautés bénéficiant de certains types d'avantages liés à l'extraction ou au traitement des minerais. <p><i>Résultats inattendus</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Y a-t-il eu des résultats inattendus (positifs ou négatifs) ? Veuillez les décrire. 	<p><i>La ventilation correspondante peut se faire selon :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● les flux financiers, ● le genre, ● l'origine ethnique, ● les classes socioéconomiques, ● la situation géographique, ● les participants directs ou indirects <p><i>Les données peuvent être collectées au moyen :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● d'enquêtes, ● d'entretiens, ● d'observation, ● de grilles d'évaluation. 	



Annexe 2-II Références

CARE. 2015. "Framework of Milestones and Indicators for Community-based Adaptation." https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2015/04/CBA_Framework.pdf

FAO (Food and Agriculture Organization of the United Nations) 2022. *Operationalizing Pathways to Sustaining Peace in the Context of Agenda 2030.* https://reliefweb.int/report/world/operationalizing-pathways-sustaining-peace-context-agenda-2030-how-guide?gclid=Cj0K-CQjwvL-oBhCxARIsAHkOiu1Lk_FchKkc9JLjGKXXjnfj8YYPtCe0SfBEleA-PbGwu9bxh-8IO_wUaAtJzEALw_wcB

Livelihoods Centre. n.d. *Livelihood Key Programme Indicators List.* https://www.livelihoodscentre.org/documents/114097690/114438854/LRC.+Livelihoods+Key+Program+Indicators_EN.pdf/33a65bd9-637a-ced5-f41b-1b0b8876c010?t=1569397361996

McCandless, Erin. 2012. *Peace Dividends and Beyond: Contributions of Administrative and Social Services to Peacebuilding.* United Nations Peacebuilding Support Office.

Stein, Tracy, Carl Bruch, & Jordan Dieni. 2023. "Characterizing and Preventing the Green Resource Curse." *Environmental Law Reporter* 53(3): 10212-10238.

USAID (United States Agency for International Development). 2013. *Theories and Indicators of Change Briefing Paper: Concepts and Primers for Conflict Management and Mitigation.* Washington, DC. https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/pnaed181.pdf





Références

Acharya, Keshav K. 2015. "Community Governance and Peacebuilding in Nepal." *Rural Society* 24(1): 65-84. <https://doi.org/10.1080/10371656.2014.1001477>

Ajrout, Brittany, Nathalie Al-Zyoud, Lydia Cardona, Janet Edmond, Danny Pavitt, & Amanda Woomer. 2017. *Environmental Peacebuilding Training Manual*. Conservation International.

Altschuld, James W., & Ryan Watkins (eds.). 2014. *Needs Assessment: Trends and a View Toward the Future*. John Wiley & Sons.

Anhalt-Depies, Christine, Jennifer L. Stenglein, Benjamin Zuckerberg, Philip A. Townsend, & Adena R. Rissman. 2019. "Tradeoffs and Tools for Data Quality, Privacy, Transparency, and Trust in Citizen Science," *Biological Conservation* 238:108195.

Aryaeinejad, Kateira, Lynn Brinkley, Taylor Budak, Julia Chalphin, Stephanie Hickel, Gabriella Neusner, Jessica Obi, & Kady Pecorella. 2015. "Water, Cooperation, and Peace: The Peacebuilding Significance of Joint Israeli-Palestinian Wastewater Projects." American University School of Practicum. <https://arava.org/wp-content/uploads/2015/05/Water-Cooperation-and-Peace-Practicum-Summer-2015.pdf>

Barwari, Nesreen. 2013. "Rebuilding Peace: Land and Water Management in the Kurdistan Region of Northern Iraq." In *Land and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Jon Unruh & Rhodri Williams. London: Routledge.

Béland, Daniel, & Robert Henry Cox. 2011. "Introduction: Ideas and Politics." *Ideas and Politics in Social Science Research*, ed. Daniel Beland & Robert Henry Cox, 3-20.

Bergmann, Julian, & Arne Niemann. 2013. "Theories of European Integration and Their Contribution to the Study of European Foreign Policy." *8th Pan-European Conference on International Relations*.

Bickman, Leonard, & Stephanie M. Reich. 2009. "Randomized Controlled Trials: A Gold Standard with Feet of Clay?" In *What Counts as Credible Evidence in Applied Research and Evaluation Practice?*, ed. Stewart I. Donaldson, Christina A. Christie, & Melvin M. Mark. Los Angeles: Sage. 51-77.



Bornstein, Lisa. 2010. "Peace and Conflict Impact Assessment (PCIA) in Community Development: A Case Study from Mozambique." *Evaluation* 16(2): 165-176.

Bosch, Don, Alicia Jones, James Guy, Laurie Pearlman, & Rick Williamson. 2020. "Going the Distance: Managing the Emotional Challenges of Humanitarian Aid Work." Headington Institute. <https://www.headington-institute.org/resource/going-the-distance/>

Boyer, Glauca, & Adrienne Stork. 2015. "The Interface between Natural Resources and Disarmament, Demobilization, and Reintegration: Enhancing Human Security in Post-Conflict Situations." In *Livelihoods, Natural Resources, and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Helen Young & Lisa Goldman. London: Routledge.

Bradshaw, Jonathan Richard. 2013. *Jonathan Bradshaw on Social Policy: Selected Writings 1972-2011*, ed. Richard Cookson, Roy Sainsbury, & Caroline Glendinning. University of York.

Bruch, Carl, Marion Boulicault, Shuchi Talati, & David Jensen. 2012. "International Law, Natural Resources and Post-conflict Peacebuilding: From Rio to Rio+ 20 and Beyond." *Review of European Community & International Environmental Law* 21(1): 44-62.

Bruch, Carl, David Jensen, & Monica Emma. 2022. "Defining Environmental Peacebuilding." In *The Routledge Handbook on Environmental Security*, ed. Richard Matthew, Evgenia Nizkorodov, & Crystal Murphy. London: Taylor and Francis, 9-25.



Bruch, Carl, David Jensen, Mikiyasu Nakayama, & Jon Unruh. 2019. "The Changing Nature of Conflict, Peacebuilding, and Environmental Cooperation." *Environmental Law Reporter* 49(2): 10134-10154.

Bruch, Carl, Carroll Muffett, & Sandra S. Nichols (eds.). 2016. *Governance, Natural Resources, and Post-Conflict Peacebuilding*. London: Routledge.

Bruch, Carl, Ross Wolfarth, & Vladislav Michalcik. 2012. "Natural Resources, Post-Conflict Reconstruction, and Regional Integration: Lessons from the Marshall Plan and Other Reconstruction Efforts." In *Assessing and Restoring Natural Resources in Post-Conflict Peacebuilding*, ed. David Jensen & Steve Lonergan. London: Routledge.

Brusset, Emery, Cedric de Coning, & Bryn Hughes. 2016. *Complexity Thinking for Peacebuilding Practice and Evaluation*. Basingstoke: Palgrave Macmillan.

Bryson, John M. 2004. "What to Do When Stakeholders Matter." *Public Management Review* 6(1): 21-53.

Bumiller, Elisabeth. 2010. "We Have Met the Enemy and He Is PowerPoint." *New York Times*, April 26.

Burt, Murray, & Bilha Joy Keiru. 2014. "Community Water Management: Experiences from the Democratic Republic of the Congo, Afghanistan, and Liberia." In *Water and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Erika Weinthal, Jessica Troell, & Mikiyasu Nakayama. London: Routledge.

Bush, Kenneth, & Colleen Duggan. 2013. "Evaluation in Conflict Zones: Methodological and Ethical Challenges." *Journal of Peacebuilding & Development* 8(2): 5-25.

Carbon, Michael, & Tiina Piironen. 2012. *Evaluation of the UNEP Sub-Programme on Disasters and Conflicts*. https://wedocs.unep.org/bitstream/handle/20.500.11822/227/Evaluation_of_the_UNEP_Sub-programme_on_Disasters_and_Conflicts.pdf?sequence=1&isAllowed=y

Carius, Alexander. 2007. "Environmental Peacebuilding: Conditions for Success." *Environmental Change and Security Program Report 2006-2007*, 12. <https://www.wilsoncenter.org/sites/default/files/media/documents/publication/CariusEP12.pdf>

Carstensen, Martin B., & Vivien A. Schmidt. 2016. "Power through, over and in Ideas: Conceptualizing Ideational Power in Discursive Institutionalism." *Journal of European Public Policy* 23(3): 318-337.

Center for Democracy and Technology. 2018. "Responsible Data Frameworks: In Their Own Words." 25 June. <https://cdt.org/insights/responsible-data-frameworks-in-their-own-words/>

Chen, Eugene, Flora McCrone, & David Mizersky. 2023. "Renewable Energy and the United Nations: A Spark for Peace in South Sudan." Washington, DC: Henry L Stimson Center.

Cheng, Christine, & Dominik Zaum. 2016. "Corruption and the Role of Natural Resources in Post-Conflict Transitions." In *Governance, Natural Resources, and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Carl Bruch, Carroll Muffett, & Sandra S. Nichols. London: Routledge.

Chigas, Diana, Madeline Church, & Vanessa Corlazzoli. 2014. *Evaluating Impacts of Peacebuilding Interventions: Approaches and Methods, Challenges and Considerations*. <https://www.cdacollaborative.org/wp-content/uploads/2016/02/Evaluating-Impacts-of-Peacebuilding-Interventions.pdf>



Colletta, Nat J., Markus Kostner, & Ingo Wiederhofer. 1996. *Case Studies in War-to-Peace Transition: The Demobilization and Reintegration of Ex-combatants in Ethiopia, Namibia, and Uganda*. Vol. 331. Washington, DC: World Bank.

Collier, Paul, & Anke Hoeffler. 2012. "High-Value Natural Resources, Development, and Conflict: Channels of Causation." In *High-Value Natural Resources and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Päivi Lujala & Siri Aas Rustad. London: Routledge.

Conca, Ken. 2018. "Environmental Cooperation and International Peace." *Environmental Conflict*. Routledge, 225-247.

Conca, Ken, & Geoffrey D. Dabelko (eds.). 2002. *Environmental Peacemaking*. Washington, DC: Woodrow Wilson Center Press.

Conflict Sensitivity Community Hub. n.d. "What is Conflict Sensitivity?" <https://www.conflictsensitivityhub.net/index.php/conflict-sensitivity/>

Cook, Orrin, Jillian Forte, David Mozersky, & Rachael Terada. 2019. "Peace Renewable Energy Credits: Facilitating High-Impact Projects in Fragile Regions." Center for Resource Solutions and Energy Peace Partners.

Corlazzoli, Vanessa & Jonathan White. 2013. "Back to Basics: A Compilation of Best Practices in Design, Monitoring & Evaluation in Fragile and Conflict-Affected Environments" CCVRI Guidance Series. London: DFID.

Dabelko, Geoffrey D., Lauren Herzer Risi, Schuyler Null, Meaghan Parker, & Russell Sticklor. 2013. *Backdraft: The Conflict Potential of Climate Change Adaptation and Mitigation*. Washington, DC: Wilson Center.

Dalby, Simon. 2022. "Environmental Peacebuilding." In *Rethinking Environmental Security*, ed. Simon Dalby. Edward Elgar, 151-170.

De Conig, Cedric. 2018. "Adaptive Peacebuilding." *International Affairs* 94(2): 301-317.

De Silva, Lalanath. 2016. "Reflections on the United Nations Compensation Commission Experience." In *Governance, Natural Resources, and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Carl Bruch, Carroll Muffett, & Sandra S. Nichols. London: Routledge.

Dolatyar, Mostafa, & Tim Gray. 2000. *Water Politics in the Middle East: A Context for Conflict or Cooperation?* New York: St. Martin's Press.

Dresse, Anaïs, Itay Fischhendler, Jonas Nielsen Østergaard, & Dimitrios Zikos. 2019. "Environmental Peacebuilding: Towards a Theoretical Framework." *Cooperation and Conflict* 54(1): 99-119. doi: 10.1177/0010836718808331

Dumas, Juan. 2016. "Preventing Violence over Natural Resources: The Early Action Fund in South America." In *Governance, Natural Resources, and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Carl Bruch, Carroll Muffett, & Sandra S. Nichols. London: Routledge.

Epreman, Levon, Päivi Lujala, & Carl Bruch. 2016. "High-Value Natural Resources Revenues and Transparency: Accounting for Revenues and Peace." In *Oxford Research Encyclopedia of Politics*. Oxford University Press.

EvalCommunity. 2023. "Comprehensive Guide to Developing a Robust Monitoring and Evaluation Plan in 13 Steps." <https://www.evalcommunity.com/career-center/steps-to-develop-the-monitoring-and-evaluation-plan/>

Everyday Peace Indicators. n.d. "Categories for Everyday Indicators–Afghanistan." https://www.everydaypeaceindicators.org/files/ugd/d853ef_5c211576eb014d20bf7b-49caf508306.pdf

Everyday Peace Indicators. 2019. "Codebook for Everyday Reconciliation Indicators–Sri Lanka." https://www.everydaypeaceindicators.org/files/ugd/d853ef_607f3de5e-1f248d3a45e6f9d0a20ec48.pdf

FAO & Interpeace. 2020. *Pathways to Sustaining Peace at the Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO)*. https://www.un.org/peacebuilding/sites/www.un.org/peacebuilding/files/fao_-_peacebuilding_and_sustaining_peace_thematic_paper_1.pdf

Fletcher, Gillian. 2015. "Addressing Gender in Impact Evaluation. What Should be Considered?" Methods Lab. <https://cdn.odi.org/media/documents/9934.pdf>

Garbino, Henrique Siniciato Terra. 2015. "Quick Impact Projects: The Experience of MINUSTAH's Military Component." In *CCOPAB and Peace Operations: Perspectives, Reflections and Lessons Learned*, 83-111.

Garrett, Nicholas. 2016. "Taming the Predatory Elites in the Democratic Republic of the Congo: Regulation of Property Rights to Adjust Incentives and Improve Economic Performance in the Mining Sector." In *Governance, Natural Resources, and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Carl Bruch, Carroll Muffett, & Sandra S. Nichols. London: Routledge.

Gaston, Erica, & Oliver Brown, with Nawdwa al-Dawasari, Cristal Downing, Adam Day, & Raphael Bodewig. 2023. *Climate Security and Peacebuilding: Thematic Review*. United Nations University Centre for Policy Research. https://www.un.org/peacebuilding/sites/www.un.org/peacebuilding/files/documents/climate_security_tr_web_final_april10.pdf

GEF IEO (Global Environment Facility Independent Evaluation Office). 2020. *Evaluation of GEF Support in Fragile and Conflict-Affected Situations*. GEF/E/C.59/01.



Gehring, Thomas. 1996. "Integrating Integration Theory: Neo-Functionalism and International Regimes." *Global Society* 10(3): 225-253.

Ginty, Roger Mac. 2012. "Routine Peace: Technocracy and Peacebuilding." *Cooperation and Conflict* 47(3): 287-308.

Gizelis, Theodora-Ismene. 2009. "Gender Empowerment and United Nations Peacebuilding." *Journal of Peace Research* 46(4): 505-523. <https://www.jstor.org/stable/25654433>

Glennerster, Rachel, Claire Walsh, & Lucia Diaz-Martin. 2018. *A Practical Guide to Measuring Women's and Girl's Empowerment in Impact Evaluations*. J-PAL. <https://www.povertyactionlab.org/sites/default/files/research-resources/practical-guide-to-measuring-womens-and-girls-empowerment-in-impact-evaluations.pdf>

Global Affairs Canada. n.d. Conflict Sensitivity Tip Sheet. https://www.international.gc.ca/world-monde/funding-financement/conflict_sensitivity-sensibilite_conflicts.aspx?lang=eng

Glouberman, Sholom, & Brenda Zimmerman. 2002. "Complicated and Complex Systems: What Would Successful Reform of Medicare Look Like?" Discussion Paper No. 8. Commission on the Future of Health Care in Canada.

Goldwyn, Rachel, & Diana Chigas. 2013. "Monitoring and Evaluating Conflict Sensitivity: Methodological Challenges and Practical Solutions." A Conflict, Crime, and Violence Results Initiative (CCVRI) product. London, UK: Care International UK, CDA Collaborative Learning Projects, and DFID.

Goodman, Sherri, & Pauline Baudu. 2023. "Climate Change as a 'Threat Multiplier': History, Uses and Future of the Concept." Briefer No. 38. Center for Climate & Security. <https://councilonstrategicrisks.org/wp-content/uploads/2023/01/38-CC-ThreatMultiplier.pdf>

Grant, J. Andrew. 2012. "The Kimberley Process at Ten: Reflections on a Decade of Efforts to End the Trade in Conflict Diamonds." In *High-Value Natural Resources and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Päivi Lujala & Siri Aas Rustad. London: Routledge.

Green, Arthur. 2013. "Title Wave: Land Tenure and Peacebuilding in Aceh." In *Land and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Jon Unruh & Rhodri Williams. London: Routledge.

Haas, Ernst B. 2008. *Beyond the Nation State: Functionalism and International Organization*. ECPR Press.

Hammill, Anne, Alec Crawford, Robert Craig, Robert Malpas, & Richard Matthew. 2009. *Conflict-Sensitive Conservation: Practitioners' Manual*. International Institute for Sustainable Development. <http://www.iisd.org/library/conflict-sensitive-conservation-practitioners-manual>

Harwell, Emily E. 2016. "Building Momentum and Constituencies for Peace: The Role of Natural Resources in Transitional Justice and Peacebuilding." In *Governance, Natural Resources, and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Carl Bruch, Carroll Muffett, & Sandra S. Nichols. London: Routledge.

Hartwell, Ash, Kayla Boisvert, Jenn Flemming, and Julia Novrita. 2016. *Adaptive Management Annotated Bibliography*. https://scholarworks.umass.edu/cie_eccn/7/

Hassnain, Hur, Lauren Kelly, & Simona Somma (eds.). 2021. *Evaluation in Contexts of Fragility, Conflict, and Violence: Guidance from Global Evaluation Practitioners*. IDEAS. <https://ideas-global.org/wp-content/uploads/2021/06/EvalFCV-Guide-web-A4-HR.pdf>

Haufler, Virginia. 2009. "The Kimberley Process Certification Scheme: An Innovation in Global Governance and Conflict Prevention." *Journal of Business Ethics* 89:403-416.

Hayes, Karen, & Rachel Perks. 2012. "Women in the Artisanal and Small-Scale Mining Sector in the Democratic Republic of the Congo." In *High-Value Natural Resources and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Päivi Lujala & Siri Aas Rustad. London: Routledge.

Hogarth, Tim. 2018. "Complex vs Complicated: Which Problem Are You Solving? (Part 1)." Medium. February 25. <https://medium.com/td-lab/complex-vs-complicated-which-problem-are-you-solving-211a55ca9251>

Holling, C. 1978. *Adaptive Environmental Assessment and Management*. Chichester: John Wiley.

Huda, Mirza Sadaqat. 2021. "An Ecological Response to Ethno-nationalistic Populism: Grassroots Environmental Peacebuilding in South Asia." *International Affairs* 97(1): 119-138.

Hume, Liz. 2018. "Unexceptional: Assessing Conflict Trends and Peacebuilding Opportunities in the United States." *Journal of Peacebuilding and Development* 13(3): 101-107.

Hunt, Charles T. 2016. "Avoiding Perplexity: Complexity-Oriented Monitoring and Evaluation for UN Peace Operations." In *Complexity Thinking for Peacebuilding Practice and Evaluation*, ed. E. Brusset et al. London: Palgrave Macmillan.

Ide, Tobias. 2017. "Space, Discourse and Environmental Peacebuilding." *Third World Quarterly* 38(3): 544-562.

Ide, Tobias, Carl Bruch, Alexander Carius, Ken Conca, Geoffrey D. Dabelko, Richard Matthew, & Erika Weinthal. 2021. "The Past and Future(s) of Environmental Peacebuilding." *International Affairs* 97(1): 1-16.

INTRAC. 2020. "Participatory M&E." <https://www.intrac.org/wpcms/wp-content/uploads/2017/01/Participatory-ME.pdf>

IUCN (International Union for the Conservation of Nature). 2020. *Women Environmental Human Rights Defenders: Facing Gender-Based Violence in Defense of Land, Natural Resources and Human Rights*. Gland, Switzerland: IUCN.

Jaramillo Castro, Lorena, & Adrienne Stork. 2015. "Linking to Peace: Using BioTrade for Biodiversity Conservation and Peacebuilding in Colombia." In *Livelihoods, Natural Resources, and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Helen Young & Lisa Goldman. London: Routledge.

Jensen, David, & Amanda Kron. 2018. "Environmental Peacebuilding and the United Nations." In *Routledge Handbook of Environmental Conflict and Peacebuilding*, ed. Ashok Swain & Joakim Öjendal. London: Routledge.

Jensen, David, & Steve Lonergan (eds.). 2012. *Assessing and Restoring Natural Resources in Post-Conflict Peacebuilding*. London: Routledge.

Johnson, McKenzie F. 2022. "Local Engagement in Environmental Peacebuilding: Protected Area Development as a Pathway to Peace in Afghanistan." *Development in Practice* 32(6): 755-767.

Karuru, Njeri, & Louise Yeung. 2016. "Integrating Gender into Post-Conflict Natural Resource Management." In *Governance, Natural Resources, and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Carl Bruch, Carroll Muffett, & Sandra S. Nichols. London: Routledge.

Kaufman, Roger, Hugh Oakley-Brown, Ryan Watkins, & Doug Leigh. 2003. *Strategic Planning for Success: Aligning People, Performance, and Payoffs*. John Wiley & Sons.

Kelman, Ilan. 2012. *Disaster Diplomacy: How Disasters Affect Peace and Conflict*. London: Routledge.

Kievelitz, Uwe, Thomas Schaeff, Manuela Leonhardt, Herwig Hahn, & Sonja Vorwerk. 2004. *Practical Guide to Multilateral Needs Assessments in Post-Conflict Situations*. UNDG, UNDP, and The World Bank Group.

Kingma, Kees. 1997. "Post-war Demobilization and the Reintegration of Ex-combatants into Civilian Life." *After the War is Over What Comes Next: Promoting Democracy, Human Rights, and Reintegration in Post-Conflict Societies*, Conference. Washington, DC: USAID, Centre for Development Information Evaluation.

Klein, Emily S., & Ruth H. Thurstan. 2016. "Acknowledging Long-Term Ecological Change: The Problem of Shifting Baselines." In Kathleen Schwerdtner Máñez, K. & Bo Poulsen (eds.), *Perspectives on Oceans Past*, pp. 11-29. Dordrecht: Springer. https://doi.org/10.1007/978-94-017-7496-3_2

Kovach, Tim, & Ken Conca. 2016. "Environmental Priorities in Post-Conflict Recovery: Efficacy of the Needs-Assessment Process." *Journal of Peacebuilding and Development* 11(2): 4-24.

Krause, J., (2021). "The Ethics of Ethnographic Methods in Conflict Zones." *Journal of Peace Research*, 58(3). 329-341. <https://doi.org/10.1177/0022343320971021>

Leather, Simon R., & Donald J.L. Quicke. 2009. "Do Shifting Baselines in Natural History Knowledge Threaten the Environment?" *The Environmentalist* 30:1-2.

Le Billon, Philippe. 2001. "The Political Ecology of War: Natural Resources and Armed Conflicts." *Political Geography* 20(5): 561-584.

Le Billon, Philippe. 2012a. "Bankrupting Peace Spoilers: Can Peacekeepers Curtail Belligerents' Access to Resource Revenues?" In *High-Value Natural Resources and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Päivi Lujala & Siri Aas Rustad. London: Routledge.

-----, **2012b.** "Contract Renegotiation and Asset Recovery in Post-Conflict Settings." In *High-Value Natural Resources and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Päivi Lujala & Siri Aas Rustad. London: Routledge.

Lee, Kai. N. 2001. "Appraising Adaptive Management." In *Biological Diversity: Balancing Interests through Adaptive Collaborative Management*, ed. Louise E. Buck, Charles C. Geisler, John Schelhas, and Eva Wollenberg (CRC Press).

Legro, Jeffrey W. 2000. "The Transformation of Policy Ideas." *American Journal of Political Science* 44(3): 419-432.

Long, David, & Lucian M. Ashworth. 1999. "Working for Peace: The Functional Approach, Functionalism and Beyond." In *New Perspectives on International Functionalism*, ed. Lucian M. Ashworth & David Long. London: Palgrave Macmillan, 1-26.

Lorenz, Edward. 2000. "The Butterfly Effect." In *The Chaos Avant-garde: Memories of the Early Days of Chaos Theory*, ed. Ralph Abraham & Yoshisuke Ueda (World Scientific), 91-94.





LPI (Life & Peace Institute) & UNDP (United Nations Development Programme). 2023. *Mapping of Climate Security Adaptations at Community Level in the Horn of Africa.* <https://reliefweb.int/report/kenya/mapping-climate-security-adaptations-community-level-horn-africa>

Lujala, Päivi, & Siri Aas Rustad (eds.). 2012. *High-Value Natural Resources and Post-Conflict Peacebuilding.* London: Routledge.

Machonachie, Roy. 2012. "The Diamond Area Community Development Fund: Micropolitics and Community-Led Development in Post-War Sierra Leone." In *High-Value Natural Resources and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Päivi Lujala & Siri Aas Rustad. London: Routledge.

Mähler, Annegret, Miriam Shabafrouz, & Georg Strüver. 2011. "Conflict Prevention through Natural Resource Management? A Comparative Study." German Institute for Global and Area Studies.

McCandless, Erin. 2012. *Peace Dividends and Beyond: Contributions of Administrative and Social Services to Peacebuilding.* United Nations Peacebuilding Support Office.

McCarthy, Michael A., & Hugh P. Possingham. 2007. "Active Adaptive Management for Conservation." *Conservation Biology* 21 (4): 956-963.

McIlroy, Damian, Seán Brennan, & John Barry. 2022. "Just Transition: A Conflict Transformation Approach." In *Handbook of Critical Environmental Politics*, ed. Luigi Pellizzoni, Emanuele Leonardi, & Viviana Asara. Edward Elgar, 416-430.

Mehyar, Munqueth, Nader Al Khateeb, Gidon Bromberg, & Elizabeth Koch-Ya'ari. 2014. "Transboundary Cooperation in the Lower Jordan River Basin." In *Water and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Erika Weinthal, Jessica Troell, & Mikiyasu Nakayama. London: Routledge.

Meijer, Karen, Emilie Broek, Nella Canales, & Biljana Macura. 2023. "Three Steps to Including Conflict Considerations in the Design of Climate Change Adaptation Projects." Stockholm: SIPRI. <https://www.sipri.org/publications/2023/partner-publications/three-steps-including-conflict-considerations-design-climate-change-adaptation-projects>

Mitchell, Harrison. 2012. "A More Formal Engagement: A Constructive Critique of Certification as a Means of Preventing Conflict and Building Peace." In *High-Value Natural Resources and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Päivi Lujala & Siri Aas Rustad. London: Routledge.

Morales Muñoz, Héctor, Leigh Martens, Katharina Löhr, Michelle Bonatti, Julian Chara, Lisset Perez, Stefan Sieber, & Augusto Castro-Nunez. 2023. "Integrating Climate Mitigation and Environmental Peacebuilding Strategies through Sustainable Land Use Systems: Theory of Change and Indicators." *PLOS Climate* 2(5): e0000075. <https://doi.org/10.1371/journal.pclm.0000075>

Morris, Sharon, & Jessica Baumgardner-Zuzik. 2018. *Guiding Steps for Peacebuilding Design, Monitoring & Evaluation.* Washington, DC: Alliance for Peacebuilding.

Myrntinen, Henri. 2016. "Women's Participation in Peace Processes. International Alert." In *State of Civil Society Report 2016*. <https://www.civicus.org/documents/reports-and-publications/SOCS/2016/Womens-participation-in-peace-processes.pdf>

Narayan, Deepa. 1995. *The Contribution of People's Participation: Evidence from 121 Rural Water Supply Projects*. Washington, DC: World Bank.

Nichols, Sandra S., & Mishkat Al Moumin. 2016. "The Role of Natural Resources in Post-Conflict Peacebuilding." In *Governance, Natural Resources, and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Carl Bruch, Carroll Muffett, & Sandra S. Nichols. London: Routledge.

OECD (Organisation for Economic Co-operation and Development). 2009. *Preventing Violence, War and State Collapse: The Future of Conflict Early Warning and Response*. https://www.oecd-ilibrary.org/development/preventing-violence-war-and-state-collapse_9789264059818-en

OECD DAC (Organisation for Economic Co-operation and Development Development Assistance Committee). 2007. *Encouraging Effective Evaluation of Conflict Prevention and Peacebuilding Activities: Towards DAC Guidance*. DCD(2007)3. Paris: OECD.

OECD DAC (Organisation for Economic Co-operation and Development Development Assistance Committee). 2012. *Evaluating Peacebuilding Activities in Settings of Conflict and Fragility: Improving Learning for Results*. DAC Guidelines and References Series. Paris: OECD Publishing.

Omidyar Group. 2014. *Systems Practice*. <http://social-labs.org/wp-content/uploads/2014/12/Systems-Mapping-Omidyar-Workbook-012617.pdf>

Paffenholz, Thania. 2005. *Third-Generation PCIA: Introducing the Aid for Peace Approach*. Berghof Research Center for Constructive Conflict Management. https://www.berghof-foundation.org/fileadmin/redaktion/Publications/Handbook/Dialogue_Chapters/dialogue4_paffenholz.pdf

Paterson, Ted, Barry Pound, & Abdul Qudous Ziaee. 2013. "Landmines and Livelihoods in Afghanistan: Evaluating the Benefits of Mine Action." *Journal of Peacebuilding & Development* 8(2): 73-90.

Patton, Michael Quinn. 2011. *Developmental Evaluation: Applying Complexity Concepts to Enhance Innovation and Use*. New York: The Guildford Press.

Patton, Michael Quinn. 2008. "Evaluating the Complex: Getting to Maybe." Presentation at Oslo, Norway, May 29. <https://slideplayer.com/slide/14138399/>

Payne, Cymie R. 2016. "Legal Liability for Environmental Damage: The United Nations Compensation Commission and the 1990-1992 Gulf War." In *Governance, Natural Resources, and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Carl Bruch, Carroll Muffett, & Sandra S. Nichols. London: Routledge.

Peters, Katie, Kerry Holloway, & Laura E.R. Peters. 2019. *Disaster Risk Reduction in Conflict Contexts: The State of the Evidence*. London: ODI, GIZ and Federal Ministry for Economic Cooperation and Development. <https://cdn.odi.org/media/documents/12691.pdf>

Pettigrew, Thomas F., & Linda R. Tropp. 2006. "A Meta-Analytic Test of Intergroup Contact Theory." *Journal of Personality and Social Psychology* 90(5): 751-783.

Pritchard, Matthew. 2015. "From Soldiers to Park Rangers: Post-Conflict Natural Resource Management in Gorongosa National Park." In *Livelihoods, Natural Resources, and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Helen Young & Lisa Goldman. London: Routledge.

Rathinam, F., P. Cardoz, Z. Siddiqui, & M. Gaarder. 2019. "Transparency and Accountability in the Extractive Sector: A Synthesis of What Works and What Does Not." 3ie Working Paper 33. New Delhi: International Initiative for Impact Evaluation.

Rich, Eddie, & Negbalee T. Warner. 2012. "Addressing the Roots of Liberia's Conflict through the Extractive Industries Transparency Initiative." In *High-Value Natural Resources and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Päivi Lujala & Siri Aas Rustad. London: Routledge.

Rochow, K.W. James. 2016. "Concession Reviews: Liberian Experience and Prospects for Effective Internationalized Solutions." In *Governance, Natural Resources, and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Carl Bruch, Carroll Muffett, & Sandra S. Nichols. London: Routledge.

Rogers, Patricia J. 2008. "Using Programme Theory to Evaluate Complicated and Complex Aspects of Interventions." *Evaluation* 14(1): 29-48.

Rohwedder, Brigitte. 2015. "Conflict Early Warning and Early Response - GSDRC," June 2. https://gsdrc.org/wp-content/uploads/2015/02/1195_-Conflict-early-warning-and-early-response.pdf

Rosamond, Ben. 2000. *Theories of European integration*. New York: St. Martin's Press.

Ross, Michael L., Päivi Lujala, & Siri Aas Rustad. 2012. "Horizontal Inequality, Decentralizing the Distribution of Natural Resource Revenues, and Peace." In *High-Value Natural Resources and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Päivi Lujala & Siri Aas Rustad. London: Routledge.

Saferworld. 2015. *Gender Analysis of Conflict Toolkit.* <https://www.saferworld.org.uk/resources/publications/1076-gender-analysis-of-conflict>

Saferworld, International Alert, APFO, CECORE, CHA, & FEWER. 2004. *Conflict-Sensitive Approaches to Development, Humanitarian Assistance, and Peacebuilding: A Resource Pack.* <http://www.international-alert.org/publications/conflict-sensitive-approaches-development-humanitarian-assistance-and-peacebuilding>

Sandbu, Martin E. 2012. "Direct Distribution of Natural Resource Revenues as a Policy for Peacebuilding." In *High-Value Natural Resources and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Päivi Lujala & Siri Aas Rustad. London: Routledge.

Schilling, Janpeter, Sarah Louise Nash, Tobias Ide, Jürgen Scheffran, Rebecca Froese, & Pina von Prondzinski. 2017. "Resilience and Environmental Security: Towards Joint Application in Peacebuilding." *Global, Change Peace & Security* 29(2): 107-127.

Shimoyachi-Yuzawa, Nao. 2011. "Linking Demining to Post-Conflict Peacebuilding: A Case Study of Cambodia." In *Harnessing Natural Resources for Peacebuilding: Lessons from U.S. and Japanese Assistance*, ed. Carl Bruch, Mikiyasu Nakayama, & Ilona Coyle. Washington, DC: Environmental Law Institute, 199-215.

Simister, Nigel. 2009. "Overview of Complex M&E Systems." International NGO Training and Research Centre. <https://www.intrac.org/wp-content/uploads/2019/09/Overview-of-complex-ME-systems.pdf>

Slavchevska, Vanya, Cheryl R. Doss, Ana Paula de la O Campos, & Chiara Brunelli. 2020. "Beyond Ownership: Women's and Men's Land Rights in Sub-Saharan Africa." *Oxford Development Studies* 49(1): 2-22.

Spiel, Katta, Oliver Hamison, & Daniella Lottridge. 2019. "How to Do Better with Gender on Surveys: A Guide for HCI Researchers—*Interactions*." <https://interactions.acm.org/archive/view/july-august-2019/how-to-do-better-with-gender-on-surveys>

STAP (Scientific and Technical Panel of the Global Environment Facility). 2017. *Strengthening Monitoring and Evaluation of Climate Change Adaptation.* Washington, DC: Global Environment Facility.

Stein, Tracy, Carl Bruch, & Jordan Dieni. 2023. "Characterizing and Preventing the Green Resource Curse." *Environmental Law Reporter* 53(3): 10212-10238.

Stone, Laurel. (2014). "Women Transforming Conflict: A Quantitative Analysis of Female Peacemaking." SSRN. <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.2485242>

Stork, Adrienne, Cassidy Travis, & Silja Halle. 2015. "Gender-Sensitivity in Natural Resource Management in Côte d'Ivoire and Sudan." *Peace Review* 27(2): 147-155. 10.1080/10402659.2015.1037617

Strohmeier, Hannah, & Willem F. Scholte. 2015. "Trauma-Related Mental Health Problems among National Humanitarian Staff: A Systematic Review of the Literature." *European Journal of Psychotraumatology* 6(1), <https://doi.org/10.3402/ejpt.v6.28541>

Swain, Ashok. 2015. "Climate Change: Threat to National Security." *Encyclopedia of Public Administration and Public Policy* (3rd ed.). Taylor & Francis.



Tänzler, Dennis, Lukas Rüttinger, & Nikolas Scherer. 2018. "Building Resilience by Linking Climate Change Adaptation, Peacebuilding and Conflict Prevention." Policy Brief. Planetary Security Initiative and adelphi. https://www.planetarysecurityinitiative.org/sites/default/files/2018-03/PSI_PB_Building_resilience_0.pdf

Theidon, K. 2014. "How Was Your Trip?" Self-Care for Researchers Working and Writing on Violence. Social Science Research Council. https://kimberlytheidon.files.wordpress.com/2014/04/dsd_researchsecurity_02_theidon.pdf

Therivel, Riki, Elizabeth Wilson, Stewart Thompson, Donna Heany, & David Pritchard. 2013. *Strategic Environmental Assessment*. Earthscan.



Thuy, L., M. Miletto, & V. Pangare. 2019. *Methodology for the Collection of Sex-Disaggregated Water Data*. UNESCO.

tools4dev. 2022. "Monitoring and evaluation (M&E) Plan Template." <https://tools4dev.org/resources/monitoring-evaluation-plan-template/>

UN (United Nations). 2017. Guidelines: Quick Impact Projects. Ref. 2017.17. New York: DPKO/DFS.

UN (United Nations). 2013. Policy: Quick Impact Projects (QIPs). Ref. 2012.21. New York: DPKO/DFS.

UN CSM (United Nations Climate Security Mechanism). 2020. "Climate Security Mechanism Toolbox - Conceptual Approach". <https://www.unep.org/explore-topics/disasters-conflicts/what-we-do/disaster-risk-reduction/climate-security-mechanism>

UNDG (United Nations Development Group). 2017. *Conducting a Conflict and Development Analysis*. https://unsdg.un.org/sites/default/files/UNDP_CDA-Report_v1.3-final-opt-low.pdf

UNDP (United Nations Development Programme). 2009. *Community Security and Social Cohesion: Toward a UNDP Approach*. New York: Bureau for Crisis Prevention and Recovery. <https://www.yumpu.com/en/document/read/27535648/community-security-and-social-cohesion-united-nations->

UNEP (United Nations Environment Programme). 2009. *From Conflict to Peacebuilding: The Role of Natural Resources and the Environment*. Nairobi: UNEP. <https://wedocs.unep.org/handle/20.500.11822/7867>

UNEP (United Nations Environment Programme). 2019. *Environmental Rule of Law: First Global Report*. Nairobi: UNEP. <https://www.unep.org/resources/assessment/environmental-rule-law-first-global-report>

UNEP (United Nations Environment Programme) and UNDP (United Nations Development Programme). 2013. *The Role of Natural Resources in Disarmament, Demobilization and Reintegration: Addressing Risks and Seizing Opportunities*. Nairobi and New York: UNEP and UNDP. <https://wedocs.unep.org/handle/20.500.11822/14218>

UNEP (United Nations Environment Programme), United Nations Entity for Gender Equality and the Empowerment of Women (UN Women), United Nations Peacebuilding Support Office (UN PBSO), and UNDP (United Nations Development Programme). 2013. *Women and Natural Resources: Unlocking the Peace Building Potential*. Nairobi and New York: UNEP, UN Women, UN PBSO, and UNDP. <https://wedocs.unep.org/20.500.11822/8373>



UNIFEM. 2010. *Women's Participation in Peace Negotiations: Connections between Presence and Influence.* http://peacemaker.un.org/sites/peacemaker.un.org/files/WomensParticipationInPeaceNegotiations_UNIFEM2010.pdf

Unruh, Jon, & Mourad Shalaby. 2012. "A Volatile Interaction between Peacebuilding Priorities: Road Infrastructure (Re)Construction and Land Rights in Afghanistan." *Progress in Development Studies* 12(1):47-61.

Unruh, Jon, & Rhodri Williams (eds.). 2013. *Land and Post-Conflict Peacebuilding.* London: Routledge.

UNSG (United Nations Secretary-General). 2009. Report of the Secretary-General on Peacebuilding in the Immediate Aftermath of Conflict. A/63/881-S/2009/304. June 11. New York. www.unrol.org/files/pbf_090611_sg.pdf

UNSG (United Nations Secretary-General). 2010. Progress Report of the Secretary-General on Peacebuilding in the Immediate Aftermath of Conflict. A/64/866-S/2010/386. July 16 (reissued on August 19 for technical reasons). New York.

UNSG (United Nations Secretary-General). 2012. Peacebuilding in the Aftermath of Conflict: Report of the Secretary-General. A/67/499-S/2012/746. October 8. New York.

USAID (United States Agency for International Development). 2012. *Conflict Assessment Framework.* Version 2.0. https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PNADY740.pdf

USAID (United States Agency for International Development). 2014. *Synchronizing Monitoring with the Pace of Change in Complexity.* ver. 1.0.

USAID (United States Agency for International Development). 2019. "Considerations for Using Data Responsibly at USAID."

USAID (United States Agency for International Development). 2020. "Implementation Tips for USAID Partners." Inclusive Development 13. <https://www.ngoconnect.net/sites/default/files/2021-05/Inclusive%20Development%20-%2013%20-%20Inclusion%20in%20M%26E.pdf>

USAID (United States Agency for International Development). 2021. *Discussion Note: Complexity-Aware Monitoring.*

USAID (United States Agency for International Development). 2022. *Adaptive Management Plan.* Feed the Future: Kenya Investment Mechanism. https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PA00ZSF3.pdf

Valters, Craig, Clare Cummings, & Hamish Nixon. 2016. *Putting Learning at the Centre: Adaptive Development Programming in Practice.* London: Overseas Development Institute.

Vester Haldrup, Søren. 2022. "Rethinking Monitoring and Evaluation in Complex Systems – When Learning Is a Result in Itself." Medium. May 20. <https://medium.com/@undp.innovation/rethinking-monitoring-and-evaluation-in-complex-systems-when-learning-is-a-result-in-itself-3d1fc90d22fc>

Vialle, Anne-Cécile, Carl Bruch, Reinhold Gallmetzer, & Akiva Fishman. 2016. "Peace through Justice: International Tribunals and Liability for Wartime Environmental Damage." In *Governance, Natural Resources, and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Carl Bruch, Carroll Muffett, & Sandra S. Nichols. London: Routledge.

Vivekananda, Janani, Janpeter S. Schilling, & Dan Smith. 2014. "Climate Resilience in Fragile and Conflict-Affected Societies: Concepts and Approaches." *Development in Practice* 24(4): 487-501.

Walters, C.J. 1986. *Adaptive Management of Renewable Resources.* New York: Macmillan.

Watkins, Ryan, Maurya West Meiers, & Yusra Laila Visser. 2012. *A Guide to Assessing Needs: Essential Tools for Collecting Information, Making Decisions, and Achieving Development Results.* The World Bank.

Weinthal, Erika, & McKenzie Johnson. 2018. "Post-War Environmental Peacebuilding: Navigating Renewable and Non-renewable Resources." *Routledge Handbook of Environmental Conflict and Peacebuilding.* Routledge, 85-96.

Weinthal, Erika, Jessica Troell, & Mikiyasu Nakayama (eds.). 2014. *Water and Post-Conflict Peacebuilding.* London: Routledge.

Wennmann, Achim. 2012. "Sharing Natural Resource Wealth during War-to-Peace Transitions." In *High-Value Natural Resources and Post-Conflict Peacebuilding*, ed. Päivi Lujala & Siri Aas Rustad. London: Routledge.

Williams, Byron K. 2011 a. "Adaptive Management of Natural Resources—Framework and Issues." *Journal of Environmental Management* 92(5): 1346-1353.

William, Byron K. 2011 b. "Passive and Adaptive Management: Approaches and an Example." *Journal of Environmental Management* 92(5): 1371-1378.

Wolf, Peter. 1973. "International Organization and Attitude Change: A Re-examination of the Functionalist Approach." *International Organization* 27(3): 347-371.

World Bank. 2023. "Social Cohesion and Resilience" Last updated April 7. <https://www.worldbank.org/en/topic/social-cohesion-and-resilience#3>

Young, Helen, & Lisa Goldman (eds.). 2015. *Livelihoods, Natural Resources, and Post-Conflict Peacebuilding*. London: Routledge.

Zinn, Prentice. n.d. "Right-Sized Evaluation for Small Foundations." GMA Foundations. <https://www.gmafoundations.com/evaluation-small-foundations/>

